

COUP DE POMPE CHEZ LES AUTOMOBILISTES L'ESSENCE GRIMPE À 1,47\$ LE LITRE

LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1



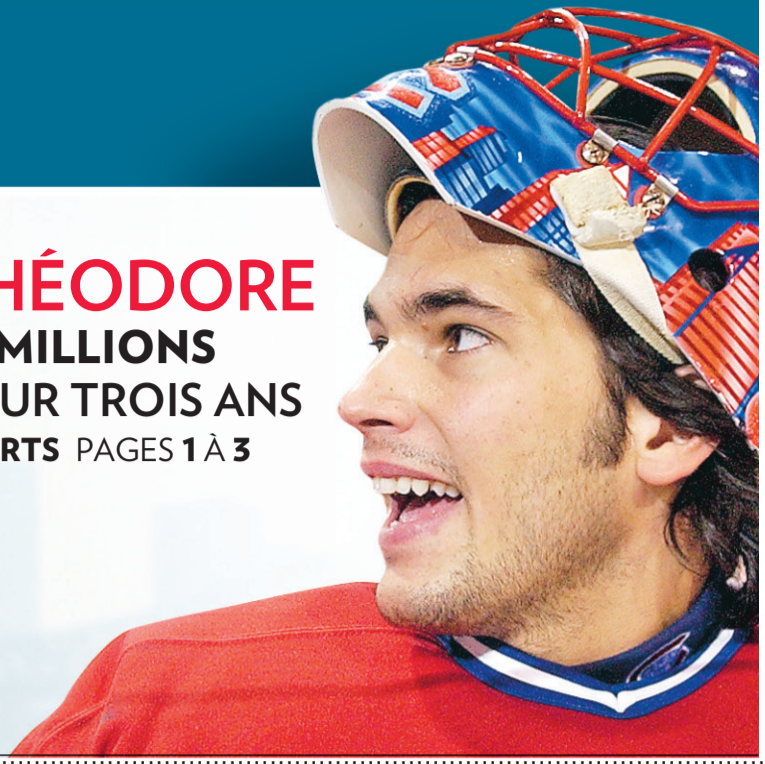
cyberpresse.ca

LA PRESSE

PÊCHER AU CENTRE-VILLE

ACTUEL PAGES 1 À 3

THÉODORE
16 MILLIONS
POUR TROIS ANS
SPORTS PAGES 1 À 3



Quatre jours après *Katrina*, les secours arrivent enfin à La Nouvelle-Orléans

IL ÉTAIT TEMPS!



PHOTO JASON REED, REUTERS

Cette fillette éplorée réclamait sa maman hier pendant que les secouristes procédaient à l'évacuation du centre des congrès de La Nouvelle-Orléans.

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON — Après quatre jours d'enfer, on a enfin pu commencer à respirer hier à La Nouvelle-Orléans.

Les sinistrés coincés dans la ville dans des conditions épouvantables

ont pu recevoir une aide substantielle au moment même où leur sort commençait à faire rager bon nombre d'Américains, y compris George W. Bush. En début d'après-midi, une douzaine de camions de la Garde nationale ont fendu les flots en direction du centre des congrès de la métropole. Ils y ont livré nourri-

ture, eau et autres produits de première nécessité et ont porté le nombre de soldats à environ 7000.

Ces soldats, qui ont reçu l'ordre de tirer si nécessaire pour rétablir l'ordre, ont été accueillis en héros par la plupart des 15 000 à 20 000 sinistrés sur place. Ils ont toutefois été hués par d'autres, irrités de se trou-

ver depuis quatre jours dans une situation abjecte, sur un site que certains comparaient à un camp de réfugiés du tiers-monde.

AUTRES TEXTES
pages A2 à A10

► Voir **KATRINA** en page A8

« Je cherche ma mère, mon fils, ma fille et mes trois petites-filles »



AGNÈS GRUDA
ENVOYÉE SPÉCIALE
TEXAS

HOUSTON — Terrell Morgan a tout perdu. Sa maison, ses meubles, ses vêtements, et peut-être même sa fille aînée et sa belle-mère, dont elle n'a pas eu de nouvelles depuis trois jours.

Son histoire ressemble à celle de milliers d'autres rescapés de *Katrina* qui s'entassent depuis trois jours dans l'Astrodome de Houston, cet ancien stade transformé pour l'occasion en un vaste camp de réfugiés. Contents d'avoir en-

fin pu boire, manger et prendre une douche, ils n'en meurent pas moins d'inquiétude pour ceux de leurs proches qui sont restés en enfer.

Comme d'autres, Terrell Morgan s'était attendue au pire, lundi dernier, le jour où l'ouragan s'est abattu avec toute sa force sur La Nouvelle-Orléans. Mais la tempête est passée et sa maison a tenu bon. Alors, la jeune femme a poussé un gros soupir de soulagement. Trop tôt, car le pire était pour le lendemain, quand l'eau, libérée par les digues défoncées, s'est mise à monter et à noyer peu à peu tous ses biens.

Avec son mari Saul, sa belle-mère et cinq de ses six enfants, Terrell Morgan a fini par fuir sa maison quand elle a eu de l'eau jusqu'aux aisselles.

► Voir **CERCHE** en page A8

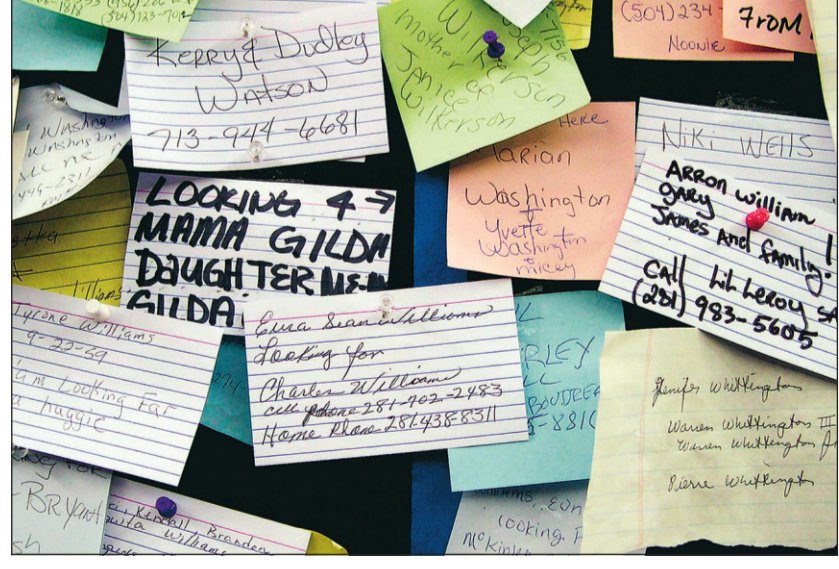


PHOTO PAT SULLIVAN, AP

Un babillard d'information pour les disparus a été aménagé au fond de l'Astrodome de Houston. Des rescapés y ont épinglé des messages poignants.

PAYEZ-VOUS TROP CHER AU CINÉMA?

COMPARAISON DES COÛTS À MONTRÉAL: BILLET, MAÏS, BOISSON GAZEUSE...

CINÉMA PAGES 1 À 4



Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**
C'est bizarre, ils ne parlent pas de la Côte-Nord à CNN.

C'est prouvé. Il y a une vie après la mort.

Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

SOMMAIRE

- Astrologie du jour **VACANCES 16**
- Avis et encans **A 26**
- Bridge **VACANCES 17**
- Décès **P. ANNONCES 8 et 9**
- Échecs **VACANCES 17**
- Feuilleton **VACANCES 16**
- Forum **A 30 et 31**
- Grille des mordus **CARRIÈRES 11**
- Horaire ciné **CINÉMA 7 à 10**
- Horaire télévision **ARTS 11**
- Jardinier **MON TOIT 12**
- Loteries **A 8 et 9**
- Mots croisés **VACANCES 16**
- Mot mystère **VACANCES 16**
- Observateur **VACANCES 16**
- Petites annonces **CAHIER PETITES ANNONCES ET AFFAIRES 2**
- Restaurants **ACTUEL 4**
- Trait d'union **VACANCES 15**
- Vin **ACTUEL 5**

Météo

Passages nuageux. Risques d'orages en après-midi, maximum **22**, minimum **13**, plus de détails en page **CARRIÈRES 12**



HONG KONG À PETIT PRIX.

808 \$ L'ALLER SIMPLE

Profitez de bas tarifs tous les jours pour Hong Kong sur l'un de nos vols quotidiens au départ de Montréal via Vancouver. Aucun achat à l'avance requis. De plus, obtenez 25 % des milles-bonis Aéroplan^{MD} lorsque vous voyagez entre le 17 août et le 12 décembre 2005.

Réservez sur aircanada.com. Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262. Gagnez du temps! Enregistrez-vous et imprimez votre carte d'accès à bord sur aircanada.com



Meilleur transporteur aérien Amérique du Nord

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES

Ottawa se retrousse les manches

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA – Trois navires de guerre canadiens chargés de produits de première nécessité et un navire de patrouille de la garde côtière partiront en direction de la Louisiane, mardi, afin de prêter main-forte aux autorités américaines à la suite du passage destructeur de l'ouragan Katrina.

Les navires, qui transporteront environ 1000 membres des Forces armées canadiennes, devraient arriver dans le golfe du Mexique trois ou quatre jours après leur départ d'Halifax, a confirmé hier à Moscou le ministre de la Défense, Bill Graham.

Dans le cadre de cette opération baptisée Opération Union, le Canada enverra aussi trois hélicoptères Sea King afin de transporter les militaires canadiens dans les régions dévastées par l'ouragan. Des plongeurs ainsi que des ingénieurs spécialisés dans la reconstruction seront aussi du voyage.

Depuis le début de la crise, le chef d'état-major des forces armées canadiennes, le général Rick Hillier, est en communication avec son vis-à-vis américain, le général Richard Myers, afin de discuter des besoins des autorités américaines et de l'aide que le Canada pourrait offrir.

Il n'est d'ailleurs pas exclu que le Canada dépêche son équipe d'intervention en cas de catastrophe, également connue sous le nom de DART, qui s'est rendue en Indonésie à la suite du tsunami qui a frappé une partie de l'Asie en décembre dernier.

Contribution en pétrole

À Saskatoon, le premier ministre Paul Martin a indiqué que le Canada allait aussi faire sa part pour répondre aux pénuries de pétrole aux États-Unis.

Le Canada, qui acquiesce ainsi à une requête de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), fournira 91 000 barils de pétrole brut par jour afin de contribuer à l'effort international visant à stabiliser l'approvisionnement à l'échelle de la planète, à résorber les problèmes d'approvisionnement aux États-Unis et à stabiliser les conditions du marché international, a-t-on fait savoir au ministère des Ressources naturelles.

En tout, les 26 membres de l'AIE, dont fait partie le Canada, puiseront deux millions de barils par jour pendant 30 jours dans leurs réserves stratégiques. Cette décision vise à compenser la perte de 1,5 million de barils par jour de production pétrolière et de deux millions de barils par jour de capacité de raffinage aux États-Unis à la suite des dégâts causés par Katrina.

À eux seuls, les États-Unis ont déjà annoncé qu'ils puiseront 30 millions de barils de pétrole, soit 900 000 barils par jour, dans leurs réserves stratégiques pour faire face à la crise énergétique.

Le Canada est en mesure de participer à cet effort international sans véritablement augmen-



PHOTO ROBERT SULLIVAN, AFP

Un soldat vient en aide à l'une des victimes de l'ouragan, réfugiée au centre des congrès de La Nouvelle-Orléans. Le Canada enverra 1000 hommes pour prêter main-forte aux secouristes.

ter sa production, qui est déjà au maximum, compte tenu que la consommation de pétrole a diminué au cours des dernières semaines en raison de la

flambée des prix, a-t-on expliqué à Ottawa. Ainsi, cet effort ne compromettra en rien l'approvisionnement en pétrole et en gaz au pays.

« Le but de cette démarche est vraiment de stabiliser les prix de l'essence, d'assurer une stabilité des prix et aussi de venir en aide aux Américains. »

« Le Canada n'est pas un importateur de pétrole, mais bien un pays exportateur. C'est pourquoi nous avons des réserves en ce moment. Nous avons vérifié

auprès des entreprises et des provinces au pays et nous sommes en mesure de consentir à cet effort », a déclaré le premier ministre Martin, de passage à Saskatoon afin de participer aux célébrations entourant le 100^e anniversaire de la Saskatchewan.

« Le but de cette démarche est vraiment de stabiliser les prix de l'essence, d'assurer une stabilité des prix et aussi de venir en aide aux Américains », a ajouté le premier ministre.

Paul Martin a également assuré que les automobilistes cana-

diens n'auront pas à se priver d'essence à cause de cet effort. Par ailleurs, le premier ministre n'écarte pas l'idée de visiter les régions dévastées, mais pas avant que les autorités américaines lui donnent le feu vert.

Air Canada participe aux efforts

À Toronto, Dan McTeague, secrétaire parlementaire du ministre des Affaires étrangères Pierre Pettigrew, a indiqué que 71 Canadiens se trouvent actuellement en Louisiane et 32 autres au Mississippi. Il a précisé qu'aucun Canadien n'avait perdu la vie à la suite de cette tragédie. Il a annoncé qu'Air Canada avait

dépêché depuis Toronto un A321 à destination de La Nouvelle-Orléans. L'avion, qui transporte de l'eau embouteillée et des approvisionnements de secours durant son voyage vers les États-Unis, participera ensuite à un service de navette afin d'évacuer quelque 25 000 personnes de l'État vers la base aérienne Lackland, de San Antonio, au Texas.

Le transporteur aérien de Montréal a ainsi accepté la requête du secrétaire de la Sécurité intérieure des États-Unis.

D'autres transporteurs américains ont déjà été mis à contribution dans cette vaste mission de secours.

« Le but de cette démarche est vraiment de stabiliser les prix de l'essence, d'assurer une stabilité des prix et aussi de venir en aide aux Américains. »

ter sa production, qui est déjà au maximum, compte tenu que la consommation de pétrole a diminué au cours des dernières semaines en raison de la

flambée des prix, a-t-on expliqué à Ottawa. Ainsi, cet effort ne compromettra en rien l'approvisionnement en pétrole et en gaz au pays.

« Le but de cette démarche est vraiment de stabiliser les prix de l'essence, d'assurer une stabilité des prix et aussi de venir en aide aux Américains », a ajouté le premier ministre.

Paul Martin a également assuré que les automobilistes cana-

diens n'auront pas à se priver d'essence à cause de cet effort. Par ailleurs, le premier ministre n'écarte pas l'idée de visiter les régions dévastées, mais pas avant que les autorités américaines lui donnent le feu vert.



PHOTO MARK HUMPHREY, AP

Des bénévoles venus de Floride se reposent devant un téléviseur, non loin d'un refuge d'Hattiesburg, au Mississippi.

Le quotidien des refuges

PHILIPPE MERCURE

Ils sont 93 000 à vivre dans des églises, des centres communautaires et des stades répartis dans 16 États américains. Loin de leur foyer, sans leurs biens, les sinistrés qui vivent dans les refuges de la Croix-Rouge doivent apprendre à cohabiter avec des centaines, voire des milliers de personnes.

« C'est vraiment intéressant de voir comment les familles s'installent, raconte Jack Shock, un porte-parole de la Croix-Rouge américaine qui arpente les refuges du Mississippi. Ils regroupent leurs lits de camp, ils essaient d'avoir un peu d'intimité. »

La vie en refuge est régie par quelques règles. Pas d'alcool, pas de cigarette, couvre-feu à

22h. Un gardien assure la sécurité 24 heures sur 24. La Croix-Rouge fournit aux réfugiés trois repas par jour; des toilettes et des douches sont aussi à leur disposition.

« La scène typique, c'est de voir des dizaines de gens qui tentent de joindre leurs proches avec leur téléphone cellulaire, décrit M. Shock. La priorité des gens, c'est de savoir ce qui se passe chez eux. »

Plusieurs bénévoles gravitent autour des centres. Les infirmières s'occupent des malades, et on commence à recruter des tuteurs pour faire la classe aux enfants. Plusieurs résidents des environs ont donné des jouets et des jeux vidéo pour distraire les petits. Et le soir, on se regroupe devant la télévision, en pensant à chez soi.

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES



PHOTO MARIO TAMA, GETTY IMAGES

Mary Ann Dixon a fondu en larmes quand des responsables de l'évacuation du Superdome de La Nouvelle-Orléans lui ont dit qu'elle ne pouvait pas monter à bord du même autobus que ses enfants. Heureusement, les autorités se sont ravisées et lui ont finalement permis de voyager avec eux vers leur nouveau refuge.

Abandonnés à leur sort



MARIO GIRARD

ENVOYÉ SPÉCIAL
MISSISSIPPI

HATTIESBURG — Éjectés de leur maison, les Louisianais fuient depuis quatre jours les régions côtières dévastées à la recherche d'un abri. Tous les arénas et

« Je n'aime pas l'atmosphère ici. C'est étrange. L'instinct de survie fait faire de bien drôles de choses aux gens. Croyez-vous que je suis en sécurité ici, monsieur ? »

centres municipaux du Mississippi sont mis à profit et transformés en gigantesques refuges. Alors que certains choisissent d'aller du côté de Gulfport, situé plus à l'est, d'autres remontent un peu plus vers le nord jusqu'à Hattiesburg. Ces deux villes, elles-mêmes très touchées par l'ouragan, offrent une infrastructure défaillante et fragile aux milliers de sans-abri.

« On a roulé jusqu'à ce que le réservoir se vide », dit un père de famille de La Nouvelle-Orléans. Voilà qui explique bien le cercle vicieux dans lequel se retrouvent les victimes de *Katrina*. Désireux de quitter leur ville sinistrée, ils se retrouvent dans une autre région également sinistrée.

À l'intérieur du Multi Purpose Services Centre de Hattiesburg, le tableau est saisissant. Il fait sombre, humide et chaud. Des gens aux traits tirés errent en silence. Sur la grande surface qui sert normalement de patinoire, on a installé des lits pliants. Certains, afin de créer une intimité familiale, se mettent dans un coin et forment des limites territoriales avec leurs effets.

Assise seule dans un coin, Marie-Louise Chauvin tient fermement son sac à main sur ses genoux. « Vous parlez français monsieur, dit-elle dans un délicieux accent cajun. Moi aussi. Ma grand-mère était francophone. Mon français, je l'avais perdu. Bien vous savez quoi, je suis retournée à l'école pour me le réapproprier. »

Marie-Louise a un appartement dans le quartier Jefferson de La Nouvelle-Orléans. « Il ne reste plus grand-chose de tout cela. J'ai mis tout ce que je pouvais dans ma voiture samedi dernier.

Un étranger m'a demandé si je pouvais l'amener. Nous sommes d'abord allés en direction de Biloxi. Mais comme la situation n'était guère mieux là-bas, nous nous sommes rendus jusqu'ici. »

Cette dame d'une soixantaine d'années comprend mal qu'autant de gens soient restés à La Nouvelle-Orléans jusqu'à l'arrivée de l'ouragan. « À partir du vendredi, ils ont commencé à nous demander de partir. Dimanche, la veille de la tempête, c'était clair que ça allait être sérieux. Cela dit, pour les gens

pauvres qui n'ont pas de voiture, je comprends mieux. »

Des réfugiés inquiets

Depuis hier, Marie-Louise est inquiète. Elle a peur d'être volée. « Je n'aime pas l'atmosphère ici. C'est étrange. L'instinct de survie fait faire de bien drôles de choses aux gens. Croyez-

vous que je suis en sécurité ici, monsieur ? » demande-t-elle, la voix brisée.

Dans ce refuge, Marie-Louise est tombée par hasard sur un ancien voisin. Marco Puente craint lui aussi pour sa sécurité. « Je n'arrive pas à dormir la nuit. J'ai toujours peur de me faire attaquer. Je voudrais partir, mais je ne peux pas. Savez-vous s'il est facile d'obtenir de l'essence ? »

Quand on lui dit que certaines personnes patientent entre six et huit heures avant d'en obtenir, le jeune homme n'en revient pas.

Tout à coup, quelqu'un annonce qu'on s'apprête à servir le petit-déjeuner. Une longue queue se forme derrière l'aréna. Devant une assiette contenant des céréales et une banane, Marco reprend : « Ce qui se passe actuellement à La Nouvelle-Orléans, c'est la combinaison d'une frustration qui était déjà présente au sein d'une couche de la société et d'une situation absolument particulière. Des gangs de rue ont vu là l'occasion de s'exprimer et de prendre le contrôle de la ville. Et c'est ce qu'ils ont fait. »

Anarchie désolante

La situation tragique qui affecte présentement La Nouvelle-Orléans, ville réputée pour son jazz et son mardi gras, inquiète tous le monde aux États-Unis.

Cette prise de contrôle de la ville la plus durement touchée par l'ouragan *Katrina* nourrit bien des réflexions.

« La dernière chose que je souhaite, c'est d'être envoyé là-bas, dit Mike Sulh, un soldat affecté à la région du Mississippi. La Nouvelle-Orléans a toujours été difficile. Mais disons que là, la

violence a atteint un niveau très élevé », dit ce gaillard tout en relatant l'histoire de cet hélicoptère de la Croix-Rouge rempli de nourriture qui n'a pu atterrir, ses occupants craignant une émeute.

« Les gens ont faim, les gens ont soif. Ils sont malades et sont à bout de nerfs. Il y a de sérieux débordements en ce moment », ajoute Mike.

Pour Marie-Louise Chauvin, ces débordements étaient à prévoir. « La Nouvelle-Orléans a toujours été une ville faite d'inégalités sociales. Il y a deux cultures, deux classes sociales, et ces deux groupes ne se connectent pas. »

En revanche, ce que les réfugiés ont du mal à accepter, c'est le manque de collaboration de la part des autorités. « Qu'est-ce qu'ils attendent ? demande Christopher Steppes, en furie. Regardez derrière vous ! Il y a cinq autobus qui sont garés là depuis deux jours. Ne venez pas me dire qu'on ne pourrait pas les utiliser pour aller chercher des victimes encore prises là-bas. On dirait qu'on veut nous donner une leçon, à nous, les Noirs. Qu'on me donne l'un de ces autobus et je vais y aller, moi, à La Nouvelle-Orléans. »

Bénévoles débordés

Au comptoir de la Croix-Rouge du refuge, les bénévoles sont débordés. « On offre des premiers soins, dit Bekah Jordan. On peut rassurer les gens qui ont des problèmes de diabète ou de pression sanguine, mais pour le reste, on doit envoyer les gens à l'hôpital. Je suis complètement découragée. Des hôpitaux de la région nous ont dit hier soir qu'on ne pouvait leur envoyer que les personnes en arrêt cardiaque. »

À cet instant, une jeune femme s'approche du comptoir et dit à Bekah Jordan : « Je suis psychologue, est-ce que je peux aider quelqu'un ? » La réaction de Bekah est instantanée : « Oh God ! Vous tombez bien. Faites le tour et venez nous rejoindre, on a du travail pour vous. »

JOURNALISTE EN ZONE SINISTRÉE

Être en reportage dans une zone sinistrée comporte son lot de peines, mais aussi de petites joies inattendues, comme en témoigne Mario Girard.

« Médecin, femme de chambre, journaliste ou cuisinier chez House of Waffles, la réalité est la même pour tous ceux qui vivent dans les régions touchées par l'ouragan *Katrina*. Après avoir longé la côte du golfe du Mexique à partir de Fort Walton Beach en Floride, j'ai pu me rendre jusqu'à Mobile en Alabama, de même qu'à Pascagoula, Biloxi et Gulfport au sud du Mississippi, des villes durement touchées par le passage de l'ouragan. Comme la principale voie d'accès longeant la côte, l'autoroute 10, est fermée à la frontière de la Louisiane, j'ai dû remonter un peu vers le nord vers Hattiesburg au Mississippi. En fait, j'ai suivi le malheureux parcours qu'a emprunté *Katrina*. Plus j'avancais, plus la désolation était grande, plus les conditions de vie devenaient difficiles. Posté dans un petit hôtel de Hattiesburg, je vis avec d'autres sinistrés, quelques soldats et des électriciens faisant partie d'équipes de secours. Un seul repas par jour nous est servi (jamais je n'ai trouvé les barres de céréales aussi délicieuses de ma vie), l'eau est rationnée (jamais je n'ai trouvé le Pural aussi utile de ma vie) et l'électricité quasi inexistante. Hier soir, nous étions tous en train de manger nos boulettes de boeuf quand, tout à coup, la patronne de l'hôtel a poussé un cri de la cuisine. « Nous avons de l'eau ! » La salle à manger était en liesse. Peu de temps après, les lumières se sont rallumées. L'ambiance était à la fête. Quant à l'essence, la situation demeure difficile. Hier, un bon Samaritain, m'a néanmoins conduit jusqu'à une station-service où l'attente n'était pas trop longue. J'ai pu faire le plein (2,69 \$US le gallon ou 0,84 \$CAN le litre). Peu de temps après, une file de deux kilomètres s'est formée devant la station. Mes déplacements sont donc minutieusement calculés. Dans ce climat, où les émotions passent du frisson au dégoût en un rien de temps, des échanges et des contacts ont quand même lieu. La nature humaine me fascinera toujours. »

Votre vie en haute définition!



SONY

HANDYCAM

Revivez vos films personnels avec la puissance de la HD

Le caméscope léger HDR-HC1 Sony vous permet de filmer de la vidéo en haute définition. Il détient la résolution numérique la plus élevée au monde de 1440 x 1080 pixels, dans le domaine des caméscopes de grande consommation, ainsi qu'un capteur CMOS de 3 mégapixels, un processeur d'imagerie évolué qui livre une vaste gamme dynamique et une gradation précise. Il effectue la lecture et l'enregistrement de la vidéo haute définition ou standard sur les vidéocassettes numériques conventionnelles. Son format d'image 16:9, en plus de ses fonctions de haute définition, font du HDR-HC1 le parfait complément à votre téléviseur de haute définition.



2498⁸⁸

Incluant une trousse numérique d'une valeur de 75\$. Une exclusivité de Dumoulin.

ZEISS **HDV**
HDV 1080i

**FINANCEMENT
DISPONIBLE!**

1 877 dumoulin.com

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications



- MONTRÉAL 2050, boul. St-Laurent (Près Sherbrooke) ● 368, rue Ste-Catherine O. (coin Bleury) ● 8990, boul. l'Acadie (Nord Métropolitaine) ● 5485, rue des Jockeys (Décarie/Blue Bonnets)
- ST-LÉONARD 6852, rue Jean-Talon E. (Langelier/Galerias d'Anjou) ● LASALLE 7197, boul. Newmar (Près Carrefour Angrignon) ● WEST ISLAND 2315, Transcanadienne (des Sources) ● FAIRVIEW PONTE-CLAIRE
- PLACE ROSEMÈRE (entrée face à rue Le Bouthillier) ● LAVAL 1662, AUT. 13 / Ste-Dorothée (Mega Centre Notre-Dame) ● CENTROPOLIS avenue Pierre-Péladeau (à côté du Colossus) ● CARREFOUR LAVAL
- BOUCHERVILLE 582, chemin De Touraine (près du IKEA) ● BROSSARD 5705, boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) ● PROMENADES ST-BRUNO ● GATINEAU 195, Bellemeur

DRUMMONDVILLE 740, boul. St-Joseph • GRANBY 633, rue Dufferin • GRAND-MÈRE 2601, 6^e Avenue • HAWKESBURY 1404, rue Principale E. (ON) • JOLIETTE 404, rue St-Viateur • LA SARRE 31, 5^e Avenue E. • LA TUQUE 544, rue Commerciale
MANIWAKI 149, boul. Desjardins • ROUVY-NORANDA 463, Larivière • SHAWINIGAN 4370, boul. Royale • SHERBROOKE 1112, rue du Conseil / 2222, rue King O. / Carrefour de l'Estrie (Mail central) • SOREL-TRACY 1815, boul. Fiset • ST-HYACINTHE 2487, av. Ste-Anne
ST-JEAN 391, du Séminaire • STE-MARTINE 789, St-Jean-Baptiste • VAL-D'OR 1817, 3^e Avenue • VALLEYFIELD 1045, Mgr Langlois • VICTORIAVILLE 525, boul. Bois-Francis Sud • TROIS-RIVIÈRES 2255, boul. des Récollets

Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes les succursales. Offre pour un temps limité. Les illustrations peuvent différer. Détails en magasin. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.

RIMA ELKOURI > LA VIE LA VILLE

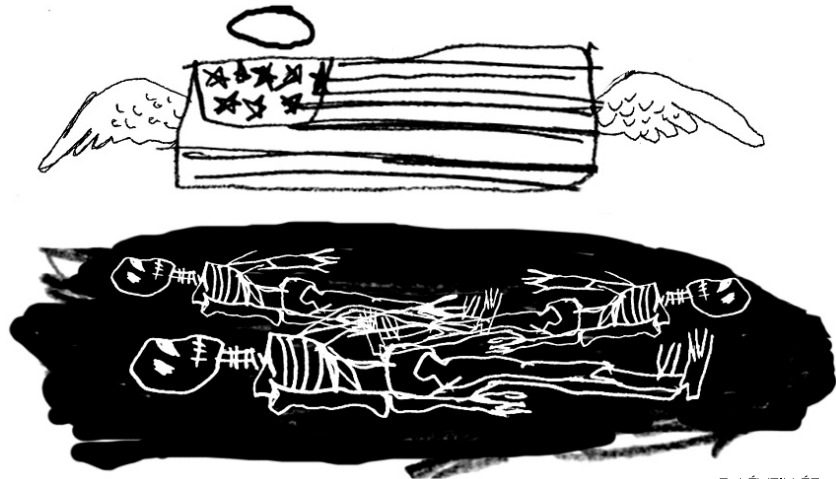
rima.elkouri@lapresse.ca

De vieux démons à la surface

Des cadavres flottent dans les rues de La Nouvelle-Orléans. Il paraît qu'il en est ainsi après chaque ouragan. Les cimetières s'y vident. Comme la ville est en grande partie située sous le niveau de la mer, on ne peut y creuser de tombes sans se retrouver la pelle à l'eau. On préfère donc placer les corps des défunts dans des mausolées surélevés. Quand l'ouragan passe, les mausolées n'arrivent plus à retenir leurs morts. Les cadavres remontent à la surface.

Au lendemain de *Katrina*, alors que de nouveaux corps viennent rejoindre le flot macabre des anciens, on a l'impression que ce ne sont pas que les morts de La Nouvelle-Orléans que l'ouragan ramène à la surface. *Katrina* a aussi fait remonter à la surface policée de l'Amérique une image particulièrement troublante d'elle-même. La superpuissance du monde dans tous ses travers, dans toutes ses contradictions, dans toutes ses inégalités sociales et raciales. La superpuissance devenue, le temps d'un ouragan, bien petite.

Chaos, anarchie, violence, désolation... Une ville transformée en baignoire funeste. Une foule en haillons qui scande: « *We want help!* » devant les caméras du monde. Des mères désespérées qui crient à l'aide en brandissant leurs enfants nus. Un cadavre en chaise roulante, oublié dans un coin et recouvert d'une simple couverture. Des sinistrés, pauvres et noirs pour la plupart, entassés comme du bétail dans un stade, en attendant des vivres. Un président qui met deux jours avant de juger que la situation est assez grave pour interrompre ses vacances. Un maire, pleurant de rage devant la lenteur des autorités, qui rappelle que,



F. LÉVEILLÉE

pendant qu'on papote dans des conférences de presse, de pauvres citadins, l'eau jusqu'au cou dans leur grenier, attendent encore des secours qui ne viennent pas.

« Des milliers d'Américains sont morts ou en train de mourir, non pas parce qu'ils ont refusé d'évacuer les lieux, mais parce qu'ils étaient trop pauvres ou trop malades pour fuir sans qu'on ne les aide — et l'aide n'est pas venue », notait hier le chroniqueur du *New York Times* Paul Krugman. Le « taux de pauvreté à La Nouvelle-Orléans, faut-il le rappeler, est de plus de 40 %. C'est trois fois plus que la moyenne nationale. Et la misère y a, plus souvent qu'autrement, un visage noir. Triste réalité, souvent occultée, que l'ouragan *Katrina* renvoie de plein fouet à la barbe de ceux qui préfèrent ne voir que le visage lisse de l'Amérique.

On est bien aux États-Unis? se demandent certains en regardant, médusés, ces images de désolation et de chaos. On est bien dans ce pays qui fait rêver tant de gens? Dans ce pays qui a officiellement

mis fin à la ségrégation raciale? Comment une nation si développée peut-elle abriter un tel tiers-monde? Les autorités auraient-elles agi plus vite si les victimes n'avaient pas été pour la plupart pauvres et noires? Comment se fait-il qu'un pays si avancé ait pu être si mal préparé à une catastrophe pourtant prévisible?

Autant de questions troublantes auxquelles George Bush n'a toujours pas répondu. Étiez-vous prêt, monsieur le président? lui demandaient hier des journalistes, alors qu'il daignait enfin aller constater les dégâts sur le terrain. « Comment pouvons-nous être prêts à ça? répliquait-il. Regardez l'ampleur de la dévastation! »

Pourtant, on l'a dit et redit depuis quelques jours, la catastrophe était tout à fait prévisible. Il y a quatre ans, l'Agence fédérale de gestion des urgences estimait même qu'un ouragan meurtrier à La Nouvelle-Orléans figurait dans le palmarès des trois pires menaces pour les États-Unis (les deux autres étant la possibilité d'attentats terroristes à New York et celle d'un tremblement

de terre à San Francisco). Des scientifiques avaient déjà sonné l'alarme. Le *National Geographic* y avait consacré des pages et des pages. Il faut croire que George Bush, qui ne lit pas les journaux, ne lit pas plus les magazines. Il faut croire que, quand on est à la tête de l'administration la plus anti-écologie de l'histoire américaine, il vaut sans doute mieux éviter de trop s'informer sur les effets du réchauffement climatique. Ce serait source de trop de confusion.

Au sortir de cette tragédie, « l'Amérique sera encore plus forte », a déclaré le président américain. Et nous de nous demander pendant combien de temps encore les États-Unis pourront ignorer les vieux démons qui flottent à la surface de leurs eaux.



En marchant vers l'arrêt d'autobus, l'autre matin, j'ai vu une drôle d'affiche *scotchée* sur le trottoir. Y était inscrit le message suivant: « La dernière fois que je t'ai vue, tu achetais des fruits sur l'avenue du Parc. Tes longs cheveux étaient retenus par un ruban vert. Qui es-tu? »

Pas de numéro de téléphone au bas du message anonyme. Juste ces quelques mots qui faisaient sourire les passants.

Vingt-quatre heures plus tard, après les sursauts de fureur pluvieuse de *Katrina*, l'affiche, qui avait aussi été accrochée à un tronc d'arbre, était réduite en lambeaux humides, nous laissant sur notre faim... L'avez-vous retrouvée? Y a-t-il eu une suite à cette histoire d'amour au temps des ouragans?



APARTÉ

« Les inondations écumant la surface de la société, la façon convenue de faire les choses. Elles mettent en lumière les structures sous-jacentes du pouvoir, les injustices, les méthodes de corruption et les inégalités non reconnues. Quand on se penche sur les turbulences de la météo dans l'histoire de ce pays, il est frappant de constater comment elles sont souvent suivies de turbulences politiques. »

(Extrait de la chronique *The Storm after the Storm* de David Brooks, publiée dans le *New York Times* du 1^{er} septembre 2005. Traduction libre.)

Les touristes laissés à eux-mêmes

TRISTAN PÉLOQUIN

Lorsque Vivianne Moreau, son conjoint et leur fils de 3 ans ont appris que l'ouragan *Katrina* s'annonçait beaucoup plus sévère que prévu, le directeur de l'hôtel de La Nouvelle-Orléans où ils se trouvaient en vacances leur a dit que ce serait désormais « chacun pour soi ».

« À part une carte routière qui a été glissée sous notre porte de chambre pendant la nuit de samedi, les gens de l'hôtel ne nous ont donné aucune instruction », raconte la touriste québécoise, revenue au Québec mercredi soir, après un long et pénible périple en voiture et en avion.

« On avait pourtant lu sur Internet, en préparant notre voyage, que

les hôtels de La Nouvelle-Orléans avaient l'habitude des ouragans et que des mesures spéciales pour venir en aide aux touristes étaient bien implantées. Une chance qu'on a décidé de prendre nous-mêmes les choses en main, sinon, je n'ose même pas imaginer où nous serions en ce moment. »

« Au début, il était question qu'on reste à l'hôtel, puis ils ont

évoqué l'idée de nous envoyer au Superdome, explique-t-elle depuis sa résidence de Sainte-Ange-de-Monnoir. On a finalement décidé de prendre notre voiture de location et de trouver nous-mêmes un abri. »

Après plus de 10 heures à circuler pare-chocs à pare-chocs sur l'auto-route 55 en direction nord, la petite famille, épuisée, a finalement trou-

vé un refuge de la Croix-Rouge à Tuscaloussa, non loin de Jackson. « On a découvert l'endroit presque par hasard, dit-elle. La carte qui nous avait été fournie s'arrêtait à Baton Rouge. Heureusement, on a réussi à parler à mes parents avec le téléphone cellulaire pour obtenir des renseignements routiers. »

Quelques heures après leur arrivée, le refuge était bondé.

Un récit rapporté par l'Associated Press fait par ailleurs état de coups de semonce tirés par la police à l'attention de touristes qui tentaient de traverser un pont fermé à La Nouvelle-Orléans.

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
 Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue
 A temps partiel et semi-intensif
COURS INTENSIF
 de jour, 25 h/semaine
 1 à 7 fois/sem. • 375 \$/45 h* 165 \$ à 183 \$/semaine*
*matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription : 45 \$
 Formation en entreprise adaptée à vos besoins
Cours privés : toutes les langues
Converlang
 école de langues postmoderne
 accréditée par Emploi-Québec
 1160, boul. St-Joseph Est, 3^e étage, Montréal
 (514) 278-5309 www.converlang.com

Domaine Ste-Agathe
24 chalets suisses
 13 avec piscine privée intérieure
LOCATION 1, 2, 5 jours et plus
1 819 326-5836
 www.canadachalet.com

Promotion d'automne
Cabanons Fontaine
 1976 - 2005
1 Payez en 6 versements égaux*
 après la livraison, sans frais, sans intérêt
2 Payez en 36 versements égaux*
 à un taux d'intérêt aussi bas que 6,9 %
3 Rabais de 3 %
 pour les modèles préfabriqués*
4 Rabais de 6 %
 pour les modèles en kit B*
5 Rabais de 8 %
 pour les modèles en kit A*
*Applicable sur le prix de base
 Plus de 30 points de vente
 Montréal et banlieue (450) 536-3563
 Autres régions 1 888 838-3563
 3497, ch. de l'Industrie, St-Mathieu de Beloeil www.cabanons.com
*Certaines conditions s'appliquent. Voir votre marchand. Valable jusqu'au 30 septembre 2005.

CONTEMPORAINE

LE VESTON TAILLE DÉCOUPÉE PHILOSOPHY
 D'Italie, la collection «Philosophy» signée Alberta Ferretti, créatrice originale à la recherche constante de féminité et de raffinement. Veston à col arrondi, en laine texturée à la diagonale, surpiqué en contraste d'ivoire sur rose poudre 825.00 et sa jupe portefeuille pure soie imprimée plumes de paon 675.00

LE 31

LE VESTON CHINÉ BOIS DE ROSE J. LINDBERG
 De Stockholm au 31, c'est J. Lindeberg dans l'interprétation pure mode du veston deux boutons à contours piqués main et de son gilet coordonné, portés sur le jeans. C'est le raffinement de la laine froide à tissage chiné. Veston 695.00, gilet 265.00, chemise 275.00, jeans 225.00

Un monde de créateurs à voir dans nos magasins du centre-ville de Montréal et Carrefour Laval

Paul Smith LONDRES, RENÉ LEZARD, MARELLA MARC AUREL, Jean Paul GAULTIER, J. LINDBERG STOCKHOLM, KENZO, GERARD DAREL, COSTUME NATIONAL, DSQUARED2, NEIL BARRETT

simons
 www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES

Le retour de la manivelle irakienne

Le drame en chiffres



JOONED KHAN

REGARD
SUR LE MONDE

Argent requis pour renforcer la protection de la Nouvelle-Orléans contre un ouragan dévastateur « semble avoir été dirigé vers l'Irak et la guerre au terrorisme », déclarait un responsable local des services d'urgence en 2004 au quotidien *Times-Picayune*.

Beaucoup d'Américains font ces jours-ci ce lien entre la coûteuse guerre en Irak et l'insatiable Sécurité intérieure, d'une part, et la lenteur de l'administration à réagir à la catastrophe sans précédent provoquée par l'ouragan *Katrina*, d'autre part.

Voilà six jours que les eaux du golfe du Mexique ont englouti la ville de 500 000 habitants, que des dizaines de milliers de réfugiés n'ont rien à boire et à manger, et que près d'un million d'autres fuient les trois États du Sud les plus durement frappés.

L'ouragan de colère ne se limite pas à la Louisiane, où les crues ont suivi les rafales destructrices. Il s'étend à l'Alabama et au Mississippi, où les victimes, au sec, fusils en main, protègent les débris qui leur restent, et demandent : « Où est la cavalerie ? »

« La Garde nationale et les hélicoptères sont en Irak épaulant des soldats en nombre insuffisant dans leur folle mission, lit-on sur le site antiwar.com. Et ils regardent le désastre à la télé en se demandant si leurs maisons et leurs familles tiennent toujours. »

Les Américains comptent sur la Garde nationale pour leur fournir des services d'urgence en cas de désastre naturels, note Associated Press, mais durant ces trois dernières années un nombre croissant de gardes nationaux ont été envoyés en Irak.

Un désastre annoncé

« Le débat sur la vulnérabilité de La Nouvelle-Orléans aux ouragans fait rage depuis plus d'un siècle. Des chercheurs, des ingénieurs, des urbanistes et des politiques ont proposé des solutions », écrit dans le *New York Times* Mark Fischetti, auteur d'un article sur la question pour le *Scientific American* en 2001.

Cette année-là, le *Times-Picayune* remportait plusieurs prix pour une série exhaustive sur la question, accessible à l'adresse www.nola.com/hurricane/#!/washingaway/

L'administration Bush savait l'ampleur de la menace. Avant les attentats de 2001, écrit Paul Krugman dans le *NYT*, « l'Agence fédérale de gestion des urgences FEMA avait une liste de trois catastrophes potentielles menaçant les États-Unis : une attaque terroriste à New York, un séisme majeur à San Francisco et un ouragan à la Nouvelle-Orléans ».

« Cette dernière menace pourrait être la plus meurtrière », disait le *Houston Chronicle* en décembre

La compassion, façon George W. Bush, hier, à Biloxi, ville côtière du Mississippi ravagée par *Katrina*.

PHOTO SUSAN WALSH, AP

2001, après les attentats.

Si Washington a été lent à réagir, c'est qu'il n'avait pas les moyens d'intervenir avec rapidité, ses ressources en hommes, en matériel et en argent étant surtout absorbées par la guerre en Irak (et en Afghanistan) et par la guerre contre le terrorisme.

Le chef du Corps des ingénieurs de l'armée, appelé à renforcer la protection de La Nouvelle-Orléans, a démissionné en 2002. Il allait être congédié, dit-on, pour avoir critiqué les compressions budgétaires proposées par l'administration.

« Le Corps des ingénieurs de

Si Washington a été lent à réagir, c'est qu'il n'avait pas les moyens d'intervenir avec rapidité, ses ressources en hommes, en matériel et en argent étant absorbées par la guerre en Irak (et en Afghanistan) et par la guerre contre le terrorisme.

l'armée n'a jamais caché le fait que les pressions de la guerre en Irak et les priorités de la Sécurité intérieure, ajoutées aux baisses d'impôts, le mettaient à rude épreuve », écrivait en 2003 *Editor and Publisher*.

Le projet de loi sur l'énergie adopté récemment contenait une clause prévoyant un milliard de dollars pour améliorer la protec-

tion des côtes du golfe du Mexique, dont 540 millions devaient aller à la Louisiane.

Opposition de Bush

« L'administration s'oppose fermement à cette clause, écrivait le 15 juillet dernier le secrétaire à l'Énergie, Samuel Bodman. Elle est incompatible avec le budget du président pour 2006 et aura un impact important sur le déficit budgétaire. »

Le Congrès passa outre à l'opposition présidentielle, mais l'argent ne sera débloqué qu'à partir de 2008. Or, un plan adopté en 98

par toutes les parties intéressées,

appelé Coast 2050, prévoyait des investissements de 14 milliards dans ces travaux.

« On savait qu'il y aurait des inondations, on ne savait pas que les digues allaient céder », a déclaré jeudi le président Bush. « On s'attendait à une telle calamité », a rétorqué Eric Tolbert, ancien responsable des urgences dans l'administration Bush.

« Mais on savait aussi que le FEMA (pour lequel il travaillait jusqu'à février 2005) n'était pas équipé à réagir comme il le fallait. »

« Le FEMA avait à se battre et il s'est sacrifié pour financer la création du secrétariat à la Sécurité intérieure », a déclaré Tolbert à *Salon.com*. « Ils prélevaient de grosses sommes à même notre budget. On appelait ça des impôts », dit-il.

Sur le tard, les souffrances humaines, la colère et l'anarchie croissant, Bush a dépêché des gardes et des soldats dans la région sinistrée de 230 000 km² et demandé au Congrès une aide urgente de 10,5 milliards.

Cette somme représente moins de deux semaines du coût de la guerre en Irak, selon deux *think tanks* états-uniens. Et « pas question de ramener des troupes d'Irak », a affirmé le général Rick Lynch.

Les États-Unis ont « toutes les ressources » militaires pour mener de front la guerre en Irak et les opérations de secours et de maintien de l'ordre après le passage de *Katrina*, a assuré hier Bush.

Mais, selon ce qu'a dit le chef de la diplomatie britannique Jack Straw, il n'est plus question d'attaquer l'Iran. Mener une guerre simultanée sur quatre fronts serait plus ardu, même avec le soutien du fidèle allié britannique.

L'énergie

> La moitié de la production pétrolière du golfe du Nouveau-Mexique — qui représente 30 % de la production américaine totale — devrait être rétablie d'ici les deux prochaines semaines, estime le directeur du National Economic Council, Allan Hubbard. Il faudra toutefois attendre un mois de plus pour que la production revienne à la normale.

> Dans l'intervalle, selon les données, 1,32 million de personnes sont privées d'électricité en Louisiane, au Mississippi et en Alabama.

L'évacuation

Les autorités estiment qu'environ 300 000 personnes ont été évacuées des zones sinistrées, parmi lesquelles :

- > 50 000 sont réparties dans 131 abris en Louisiane
- > 55 000 dans des hôtels de la région ;
- > 25 000 ont été accueillies à l'Astrodome de Houston.
- > Et 300 000 personnes sont toujours coincées dans les zones sinistrées.

L'aide publique

> 4 morgues mobiles ont été dépêchées sur place.

> Un convoi d'une douzaine de camions militaires remplis de nourriture, d'eau et de munitions est arrivé hier midi à La Nouvelle-Orléans.

> Environ 7000 agents de l'ordre (principalement de la Garde nationale) sont arrivés à La Nouvelle-Orléans depuis jeudi. Ils seront 24 000 d'ici demain. Ray Nagin évalue qu'il en faudrait 40 000 pour maintenir l'ordre.

L'inondation

> Les rues de La Nouvelle-Orléans sont toujours submergées d'eau. Les brèches dans les digues n'ont toujours pas été colmatées et le niveau d'eau du lac Pontchartrain ne baisse pas. Il est normalement de 1,2 mètre au-dessus du niveau de la mer. Il se situait hier midi à 2 m 37 au-dessus de ce niveau.

> La plupart des 22 pompes de La Nouvelle-Orléans ne fonctionnent pas, faute d'électricité.

> La plus puissante pompe du système peut évacuer 283 m³ d'eau/seconde, ce qui est assez pour vider le Stade en deux heures et 15 minutes.

> 42 pompes supplémentaires ont été commandées par les ingénieurs militaires.

Les incendies

Plusieurs incendies ont éclaté hier à La Nouvelle-Orléans.

> Un entrepôt de produits chimiques, situé près du Mississippi, a explosé tôt en matinée, faisant craindre des déversements de matières dangereuses dans l'eau et dans l'air.

> Un secteur résidentiel du quartier des affaires a été rasé par les flammes, sous le regard de pompiers privés d'eau.

Achetez un billet et on vous donne le deuxième.

Voyagez avec nous pour 10 super destinations américaines

aller simple à partir de Départs de Montréal

Deux personnes s'envolent pour : **231\$***
Fort Lauderdale

Réservez d'ici le 8 septembre et voyagez entre le 6 octobre et le 30 novembre 2005.

Réservez un vol pour Fort Lauderdale et économisez lorsque vous voyagez avec une ou plusieurs personnes. Réservez sur westjet.com ou contactez votre agent de voyages et accumulez des milles de récompense AIR MILESSM. Ou téléphonez simplement au **1 877 956 6982**.

Promotion Web. Et cette fin de semaine, économisez encore plus sur tous nos vols en réservant sur westjet.com.^{††}



WESTJET

Bienvenue à bord.

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES

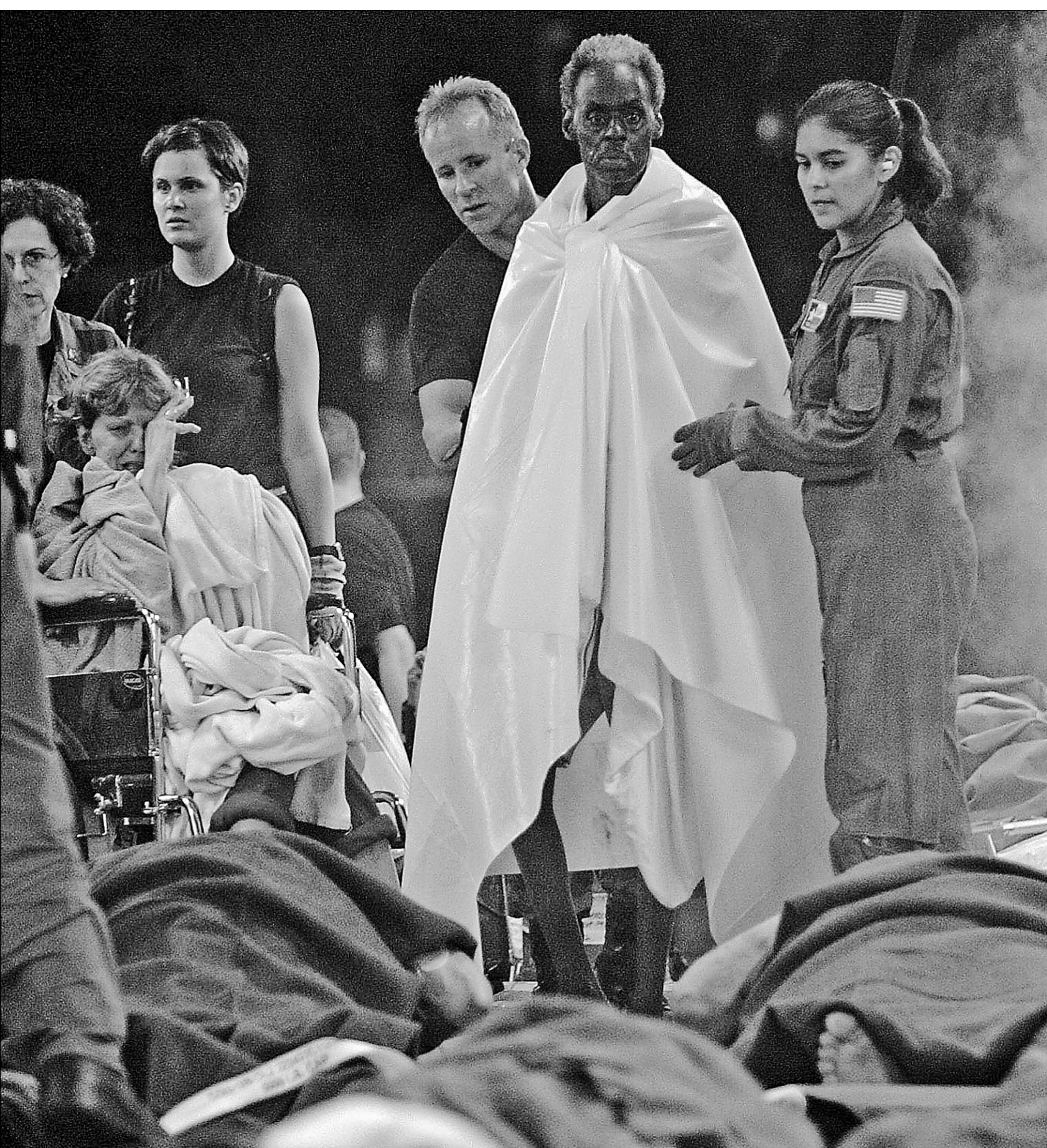


PHOTO KIN MAN HUI, ASSOCIATED PRESS

Dans la soirée de jeudi, des sinistrés ont reçu l'aide du personnel de bord au moment d'embarquer dans un C-17 à l'aéroport international de La Nouvelle-Orléans. En quête d'un refuge après le passage de *Katrina*, ces passagers ont été transportés à la base militaire de Dobbins, à proximité d'Atlanta.

Une centaine de Canadiens demeurent coincés dans les régions sinistrées

AP et PC

TORONTO — Plus d'une centaine de Canadiens figurent parmi les personnes qui tentent encore de quitter les États américains dévastés par l'ouragan *Katrina* plus tôt cette semaine.

Selon des responsables, qui ont fait un bilan de la situation hier, leur retour au pays pourrait prendre encore un certain temps.

Le député Dan McTeague, secrétaire parlementaire du ministre canadien des Affaires étrangères, a indiqué hier qu'aucun décès de Canadien n'a été confirmé. Toutefois, a-t-il précisé, neuf personnes auraient voyagé dans la région avant la tempête et n'ont pas donné de nouvelles depuis.

« Nous ferons l'impossible pour la sécurité des Canadiens, a dit M. McTeague à des journalistes à Toronto. Cela est la priorité du gouvernement. »

Ottawa hésite à dire que les Canadiens manquant à l'appel sont portés disparus, se limitant à indiquer que des contacts directs restent encore à établir.

« Les familles ont communiqué avec nous, mais il n'y a pas d'informations suffisantes pour établir leur localisation et l'état dans lequel ils sont », a dit le député McTeague.

Il y aurait 15 Canadiens coincés à La Nouvelle-Orléans qui n'auraient aucun moyen de quitter dans l'immédiat. M. McTeague a affirmé que l'imposition de la loi martiale a retardé les démarches d'aide entreprises par le Canada.

« L'aide est en route, mais nous devons travailler avec les responsables américains. »

M. McTeague a donné peu de détails sur la façon dont le gouvernement s'organiserait pour mettre les Canadiens en sécurité, mais a dit que des responsables projettent de les faire transporter dans des centres d'évacuation, avant de les ramener chez eux.

Au total, 71 Canadiens seraient en Louisiane et 32 autres dans le Mississippi. L'un d'entre eux est « légèrement » blessé et plusieurs autres requièrent une attention médicale, a dit M. McTeague.

Du personnel consulaire est présent à La Nouvelle-Orléans, à Houston et dans d'autres villes pour aider à retracer les Canadiens.

Le député a promis que son gouvernement déploierait « des moyens extraordinaires » pour sortir les Canadiens de cette situation malheureuse.

Faut-il reconstruire La Nouvelle-Orléans?

Des experts prévoient d'importantes migrations

PHILIPPE MERCURE

« Ma soeur a entendu dire qu'on allait condamner La Nouvelle-Orléans et n'y laisser que des raffineries de pétrole. On ne sait plus quoi penser », a raconté à *La Presse* Rosie Homborg, une évacuée consternée.

Si les rumeurs parvenues aux oreilles de Mme Homborg paraissent un peu extrêmes, il est vrai qu'à l'heure où flottent cadavres et débris à La Nouvelle-Orléans, plusieurs se demandent s'il vaut la peine de la reconstruire sur un site aussi vulnérable.

« Il y a certainement des choses qu'on veut sauver: la culture, l'histoire, la tradition, explique Frederick Krimgold, directeur du Disaster Risk Reduction Program de l'Université Virginia Tech. Mais il y en a un paquet d'autres qui pourraient se retrouver ailleurs. Les écoles et les hôpitaux, par exemple. »

La métropole est située dans une cuvette, prise en étau entre le lac Pontchartrain et le Mississippi. Leurs eaux doivent être re-

tenues par des digues pour éviter qu'elles ne se déversent dans la ville. Des marais entouraient jadis l'agglomération, absorbant les surplus d'eau en cas de tempête. Ils ont graduellement été asséchés, rendant la métropole encore plus vulnérable. Sans compter que les ouragans, selon les experts, seront plus fréquents

« Je serais très surpris de voir des parties importantes de la ville être abandonnées. L'histoire montre que les gens reviennent et reconstruisent. »

qu'avant dans la région. « Ça fait longtemps qu'on sait tout ça. Maintenant, on réalise que ce n'est pas une blague. On voit ce que c'est que d'être inondé par des produits chimiques et des excréments humains. Cela

risque d'influencer la façon de reconstruire », croit M. Krimgold.

Larry Vale, chercheur au MIT et coéditeur d'un livre expliquant comment les villes modernes se sont relevées après d'importants désastres, est convaincu qu'on pourra encore se promener dans les rues animées de La Nouvelle-Orléans un jour.

« Je serais très surpris de voir des parties importantes de la ville être abandonnées. L'histoire montre que les gens reviennent et reconstruisent », a-t-il dit à *La Presse*, citant les exemples de Chicago, dévasté par un feu en 1871, et de San Francisco, détruite par un tremblement de terre en 1906 et toujours debout malgré les menaces de séismes qui planent toujours.

Jonathan Bernstein, président de la firme Bernstein Crisis Management LL, prévoit quant à lui d'importantes migrations. « Mettez-vous à la place des résidents. Ils ont le choix entre attendre plusieurs semaines de retourner

dans une maison qui n'est plus qu'une montagne de boue, ou s'installer ailleurs. Plusieurs décideront de déménager », croit-il.

Tous, cependant, s'entendent pour dire que si on reconstruit, il faudra le faire différemment. Les digues qui protègent la ville devront être renforcées, l'architecture de plusieurs bâtiments modifiée. Et ça coûtera cher.

« Il faut voir ça comme une priorité nationale, un projet pour notre pays », explique Larry Vale, confiant que les fonds nécessaires seront débloqués.

POUR VENIR EN AIDE AUX VICTIMES

Les personnes qui désirent venir en aide aux victimes de l'ouragan *Katrina* peuvent faire un don en espèces, par téléphone ou en ligne, à des organismes comme la Croix-Rouge ou l'Armée du Salut. Ces dons contribueront aux efforts déployés afin de secourir les sinistrés.

> La Croix-Rouge canadienne
1 800 418-1111
www.croixrouge.ca
donsenligne@croixrouge.ca

> L'Armée du Salut
1 800 725-2769 (au Canada)
www.salvationarmy.ca

> Operation Blessing international
1 800 730-2537 (aux États-Unis)
www.ob.org

> America's Second Harvest (banques de nourriture)
1 800 344-8070 (aux États-Unis)
www.secondharvest.org

Sources : Sécurité publique et protection civile Canada, Federal Emergency Management Agency.



La grande
**Vente
de blanc**

LES ESSENTIELS POUR LE RETOUR EN CLASSE
À DES PRIX REMARQUABLES

ÉCONOMISEZ
jusqu'à
60%

LINEN CHEST

**IL NE RESTE
QUE 2 JOURS**

TOUT POUR LA MAISON AUX PLUS BAS PRIX GARANTIS!

Centre Rockland (Mtl) 514.341.7810 • Prom. de La Cathédrale (Centre-ville) 514.282.9525
Galeries Laval (Laval) 450.681.9090 • Place Portobello (Brossard) 450.671.2202

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES

SUITES DE LA UNE



Une femme envoie des signaux de détresse à un hélicoptère qui patrouille le ciel de La Nouvelle-Orléans. Plus de 100 personnes ont été évacuées près de l'aéroport, par la voie des airs.

PHOTO NICHOLAS KAMM, AFP

Il était temps!

KATRINA suite de la page A1

« Le centre des congrès est sécurisé », a pu annoncer le président américain d'un ton ferme et satisfait en fin de journée, lors d'un point de presse à l'aéroport de La Nouvelle-Orléans. Parallèlement, l'évacuation, loin d'être terminée, semblait pour la première fois aller bon train.

Vêtu d'une chemise bleu pâle aux manches retroussées, Bush avait passé la journée à visiter l'ensemble de la région dévastée par le passage de *Katrina*. Sa femme, Laura, était pour sa part de passage à Lafayette.

Bush choqué

En matinée, le président avait lui aussi manifesté une irritation certaine. « De nombreuses personnes travaillent fort pour aider ceux qui ont été affectés. Les résultats sont inacceptables », lançait-il à l'extérieur de la Maison-Blanche avant son départ.

On s'est aussi choqué contre lui. Il a dû se défendre d'avoir épuisé, avec le conflit irakien, les ressources de l'armée américaine et de la Garde nationale. Et il a nié qu'il faille rapatrier des troupes. « Nous avons un travail à faire qui est de défendre ce pays contre le terrorisme et nous avons un autre travail qui est d'apporter aide et réconfort aux gens du golfe du Mexique. Et nous ferons les deux. Nous avons assez de ressources pour faire les deux », a-t-il dit.

Bush et le gouvernement fédéral ont été la cible de critiques parti-

culièrement féroces au cours des dernières 24 heures. En particulier celles du maire de La Nouvelle-Orléans, Ray Nagin. Jeudi soir, frustré et désespéré, il a effectué une sortie virulente sur les ondes d'un poste de radio de sa ville.

« Bougez vos culs et faites quelque chose », a lancé le maire aux autorités fédérales lors de cette entrevue, dont les extraits les plus croustillants ont été diffusés en boucle par les réseaux télévisés hier.

Racisme en Louisiane ?

Le maire n'a pas été le seul à sortir de ses gonds. Les membres du caucus noir du Congrès américain ont convoqué les journalistes hier à Washington pour dénoncer la lenteur des opérations en Louisiane.

Selon eux, la situation aurait été différente si les sinistrés n'avaient pas été en majorité des Afro-Américains. Les médias des États-Unis, qui passaient sous silence cette question délicate depuis le début de la semaine, ont également commencé hier à se questionner sur le rôle joué par la couleur de la peau. Sur le terrain, malgré le soulagement apparent qui a suivi l'arrivée des soldats américains, la tension demeurait palpable.

Un sénateur louisianais, le républicain David Vitter, a dit croire que l'ouragan a pu faire pas moins de 10 000 morts. Il a cependant précisé qu'il s'agissait uniquement d'une « supposition ».

Globalement, plus de 10 000

personnes auraient été évacuées (l'Astrodome de Houston, déjà plein, a cessé d'accueillir les Louisianais). Mais il en resterait plus de 50 000 dans la ville, a estimé le maire Nagin.

Pour accélérer l'évacuation, on a hier appelé les compagnies aériennes en renfort. On leur a demandé de transporter 25 000 personnes de La Nouvelle-Orléans à la base militaire de San Antonio au Texas. Un airbus d'Air Canada a été dépêché pour l'opération.

Une usine chimique explose

Comble de malchance, un des autobus qui transportait les sinistrés au Texas s'est renversé sur une autoroute, faisant un mort et plusieurs blessés graves. Une importante explosion est par ailleurs survenue en matinée dans une usine de produits chimiques.

Une épaisse fumée noire se dégageait de l'établissement et des spécialistes s'interrogeaient publiquement sur sa toxicité. Outre la puissante déflagration, des pompiers tentaient tant bien que mal d'éteindre d'autres brasiers à travers la ville.

À Washington, les membres du Congrès se précipitaient hier pour pouvoir voter l'octroi de l'enveloppe d'aide de 10,5 milliards US annoncée par le président. Pendant ce temps, Condoleezza Rice remerciait les pays ayant dit vouloir prêter main-forte à Washington.

« Je veux exprimer les remerciements sincères du président, du gouvernement des États-Unis et de tous les Américains », a dit la secrétaire d'État au sujet de quelque 60 pays et organisations internationales concernés. Rice, qui visitera son Alabama natale dimanche, en a profité pour remercier le Canada.

Avec AP et AFP

« Je cherche ma mère, mon fils, ma fille et mes trois petites-filles »

CHERCHE suite de la page A1

Sa belle-mère impotente a été installée dans un panier que la famille a fait glisser sur l'eau jusqu'au centre des congrès de la ville. Incapable de grimper les marches de l'édifice, la vieille dame a été dirigée vers un autre abri.

Pendant deux jours, Terrell, Saul et les enfants ont vécu sans lits, sans couvertures, dans une chaleur épaisse imprégnée d'une forte odeur d'urine. Ils dormaient par terre, sur un sol jonché d'excréments.

Hier matin, finalement, la famille est arrivée à Houston. Avec ses lits de toile verte cordés à perte de vue, l'Astrodome craquait de partout. Les nouveaux réfugiés ont donc été dirigés vers un centre d'exposition adjacent, le Reliant Center. Hier après-midi, épuisée et en larmes, Terrell Morgan attendait toujours qu'on lui assigne une place. « Je

n'ai plus rien, pas même quelques vêtements pour mes enfants », se lamentait-elle.

Sa fille aînée, Markeisha, habitait chez une tante à La Nouvelle-Orléans. Terrell est incapable de la joindre. « Je ne sais pas où elle est », sanglote la jeune femme. « Quelqu'un nous a dit que ma mère est ici, mais on ne sait pas où », s'inquiète de son côté son mari Saul.

20 000 rescapés à Houston

Plus de 20 000 rescapés sont déjà arrivés à Houston. Dans la seule matinée d'hier, on a accueilli 1700 nouveaux venus. Jeudi soir, les autorités publiques du comté de Harris avaient tenté de détourner quelques autobus vers d'autres villes. Mais devant les cris d'indignation des réfugiés, on a plutôt décidé d'aménager deux nouveaux refuges.

Avec leurs lits alignés sur l'ancien terrain de jeu des Astros de Hous-

ton, les réfugiés sont coincés comme des sardines. Des infirmières circulent entre les lits et répondent à leurs besoins les plus pressants. Elles leur distribuent des aspirines ou des serviettes hygiéniques et soignent quelques égratignures.

D'autres réfugiés nécessitent des interventions plus sérieuses. « Il y a ici des gens avec une colostomie, qu'il faut nettoyer, ou des diabétiques qui ont perdu leur insuline », explique l'infirmière Phyllis McCulley, bénévole à l'Astrodome. Un cancéreux qui a réussi à prendre l'autobus vers Houston dans la nuit de jeudi est même décédé à bord du véhicule.

À leur arrivée, les réfugiés sont triés, et les plus amochés sont dirigés vers des hôpitaux. À l'Astrodome, on a installé une clinique médicale et un centre de santé mentale. Ce n'est pas un luxe : les réfugiés sont « hébétés », selon Mme McCulley. « Ils se promènent en deman-

dant : *Vous n'avez pas vu mon frère ? Vous n'avez pas vu ma sœur ?* »

Un babillard d'information pour les disparus a été aménagé au fond du stade. Des rescapés y ont épinglé des messages poignants. « Je cherche ma mère, mon fils, ma fille et mes trois petites-filles », dit l'un de ces messages, qui énumère ensuite les noms des disparus. Mais il n'y a pas que des mauvaises nouvelles : « Ton fils Kwame Evans est vivant », affirme une fiche adressée à Diane Evans.

De nombreux rescapés, pour la plupart des gens d'origine modeste — ils travaillent comme femmes de ménage, gardiens de sécurité ou aides-cuisiniers — n'ont jamais quitté la Louisiane. Ils profitent de leur mauvaise fortune pour découvrir Houston. Au centre-ville, on les reconnaît à leurs bracelets roses qui leur donnent droit aux rations alimentaires, et aux nombreux enfants qui s'accrochent à leurs bras.

Mais pourquoi tous ces gens n'ont-ils pas quitté la ville plus tôt, sans risquer d'y laisser leur peau ? « C'est une question de moyens, avance Rociovea Jones, une jeune femme de 24 ans qui a nagé jusqu'à un pont et passé deux jours à errer dans une Nouvelle-Orléans inondée avant de réussir à attraper un bus pour Houston. Cette employée d'une compagnie de sécurité raconte qu'elle venait tout juste de payer son loyer de septembre quand l'ouragan a balayé sa ville. « Je n'avais nulle part où aller, et pas d'argent pour payer une chambre d'hôtel », dit-elle.

« Mon univers n'existe plus », ajoute-t-elle. Son univers, c'est, entre autres choses, une ville où plus du quart de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Et où les Noirs forment les deux tiers de la population — mais la presque totalité des réfugiés sauvés en extremis des ravages de *Katrina*.

Offrez-vous le programme en gestion de projet le plus populaire au Canada!

Certification universitaire en gestion de projet

Programme offert en collaboration avec l'Université York
Version française du *Masters Certificate in Project Management*

- Conforme aux normes internationales du Project Management Institute
- Formation donnée par des gestionnaires de haut niveau
- Formation pratique, orientée vers des résultats concrets
- Horaire adapté aux réalités des entreprises et de leur personnel : 9 cours donnés en 18 jours sur une période de 4 mois

Début
Montréal (3 dates) : 21 octobre, 11 novembre (en anglais) et 3 février
Québec : 27 janvier

Séances d'information
Montréal : 21 septembre, 12 octobre (en anglais) de 18h à 20h
Université Laval, 630, rue Sherbrooke Ouest, 10^e étage
Québec : 7 décembre de 18h à 20h
Pavillon La Laurentienne, Université Laval

RSVP pour Montréal : (514) 842-5012, poste 8326
RSVP pour Québec : (418) 656-2131, poste 8891
1 877 785-2825, poste 8326 1 877 785-2825, poste 8891

Description du programme et inscription en ligne
www.ulaval.ca/dgfc/gestionprojet
www.ulaval.ca/dgfc/projectmanagement

Ce programme est aussi disponible sur mesure en entreprise partout au Québec.

Résultats

TVA, le réseau des tirages

La Mini		NUMÉROS		LOTS	
■	894489	50 000 \$	■	89448	1 000 \$
■	94489	5 000 \$	■	8944	100 \$
■	4489	250 \$	■	894	10 \$
■	489	25 \$			
■	89	5 \$			

Tirage du : 2005-09-02

La Mini LOTS BONIS 50 chèques-cadeaux Hôtellerie Champêtre* (non décomposables)

109A258	347A244	498A049	668A814	869A756
140A627	359A152	525A910	688A946	880A938
156A377	368A526	531A266	697A104	907A630
169A840	393A264	532A808	701A626	917A586
198A649	395A924	547A259	706A449	922A842
226A396	413A443	557A877	802A416	934A967
234A578	420A552	577A265	822A280	960A590
266A680	429A807	600A128	842A884	969A112
289A932	464A075	608A684	859A605	981A508
324A165	469A688	636A553	865A575	982A787

* Ces lots ne sont pas monnayables.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Découvrez la différence Berlitz dès maintenant!

Une méthode éprouvée
Des petits groupes
Des instructeurs expérimentés
Une différence inimitable: BerlitzEnglish

699 \$*

DEUX FOIS PAR SEMAINE
SIX SEMAINES

Berlitz
Pour plus de renseignement, visitez berlitz.ca

Appelez Berlitz aujourd'hui!
1-866-294-9281

Montréal • St-Laurent • Laval • Brossard

*Le prix est basé sur des petits groupes de 3 à 4 personnes. Taxes et matériel en sus. Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées.

SOLDE D'ÉTÉ

Nous avons agrandi nos rayons de meubles, qui regorgent de rabais sur les commandes spéciales et les **articles en liquidation** prêts à livrer.

JUSQU'À 70% DE RABAIS

sur les articles en liquidation

Canapé Ines
Solde 2 999 \$
PSF 4 780 \$

Nous payons la TPS et la TVG.

À l'achat d'un meuble de cuir, recevez 10% de la valeur en accessoires

La plus grande sélection de meubles de cuir, d'armoires et d'articles de décoration au Québec.

Arte Pelle
L'ART DE VIVRE

CENTROPOLIS
Angle Saint-Martin et autoroute 15, Laval (derrière le cinéma Colossus)(450) 978-3030

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES

Noirs et pauvres, les victimes de Katrina

AGENCE FRANCE-PRESSE

À la télévision, cela saute aux yeux : les sinistrés de *Katrina* sont majoritairement des Noirs. Cette réalité provoque malaise et polémique, certains soupçonnant même les autorités de discrimination dans l'organisation des secours.

« Si ces gens n'avaient pas été noirs et pauvres, ils n'auraient pas été laissés à La Nouvelle-Orléans pour commencer », s'est emporté hier le député de la Louisiane, William Jefferson, soulignant que beaucoup n'auraient pas partis faute de voiture ou de moyens pour se payer un hôtel.

« À La Nouvelle-Orléans, il se trouve que les plus pauvres et les plus désespérés sont noirs. (...) C'est une mise en cause de notre société en général, où les Noirs sont systématiquement en bas de l'échelle », a-t-il expliqué sur la chaîne MSNBC.

La Nouvelle-Orléans compte 67,3 % de Noirs et quelque 30 % de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, contre respectivement 13 % et 12,7 % à l'échelle nationale.

La secrétaire d'État Condoleezza Rice, femme noire la plus puissante du pays, s'est inscrite en faux contre toute discrimination dans l'organisation des secours.

« Les Américains ne veulent pas voir souffrir d'autres Américains », a-t-elle assuré lors d'une conférence de presse. « Que des Américains aient dé-



PHOTO HECTOR MATA, AFP

La Nouvelle-Orléans compte 67,3 % de Noirs et quelque 30 % de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, contre respectivement 13 % et 12,7 % à l'échelle nationale.

cidé d'aider certains et pas d'autres sur la base de leur couleur de peau, non, je n'y crois pas ».

« Tout le monde est très ému. C'est dur de regarder des images d'Américains qui traversent cela, et, oui, la communauté afro-américaine a évidemment été très lourdement touchée », a-t-

elle ajouté. Plusieurs élus noirs avaient, quelques heures plus tôt, dénoncé la faible mobilisation de l'État pour aider les sinistrés, notant que les plus pauvres, et les Noirs, étaient touchés de plein fouet.

« La différence entre ceux qui restent en vie et ceux qui meurent ne peut pas se résumer à la

pauvreté, l'âge et la couleur de la peau », a dénoncé le député Elijah Cummings. Les membres du gouvernement « disent qu'ils font tout ce qu'ils peuvent et aussi vite que possible. Je ne suis absolument pas d'accord ».

Le pasteur Jesse Jackson a regretté de son côté que les Noirs soient exclus des postes de res-

ponsabilité dans les opérations de secours.

« Pourquoi n'y a-t-il aucun représentant de la communauté noire dans ce cercle ? », a demandé l'ancien proche du pasteur Martin Luther King. « Pourquoi les Noirs sont-ils écartés du centre de décision et cantonnés à la souffrance ? ».

« Il existe une indifférence historique pour les souffrances des gens pauvres et des Noirs... On semble mieux s'accommoder de la souffrance des Noirs », a-t-il ajouté, jetant de l'huile sur le feu.

Les chaînes de télévision ont conservé un silence embarrassé face à cette donnée de la catastrophe, mais plusieurs éditorialistes ont noté à quel point la question raciale reste omniprésente dans les esprits des Américains.

« On aimerait penser que les catastrophes rapprochent les gens », notait jeudi David Brooks, des *New York Times*. « Ce qui se passe (...) est une tragédie humaine. Mais regardez de plus près les gens que vous voyez errer, désespérés, autour de La Nouvelle-Orléans : ils sont principalement noirs et pauvres. Le malaise politique ne fait que commencer ».

La polémique raciale « est aussi fatigante que prévisible », soupirait Leonard Pitts Jr, dans le *Detroit Free Press*.

« Certains d'entre nous ne peuvent s'empêcher de regarder une catastrophe naturelle sous le prisme déformant du racisme, de la rancœur et de la peur », a-t-il regretté.



LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

Mississippi: la crise cardiaque

Les grands drames de l'histoire récente des États-Unis ont presque toujours eu une cause étrangère : le World Trade Center ou Pearl Harbour, par exemple. *Katrina* a ceci de particulier que « les étrangers » y sont pour peu de chose — pour ainsi dire rien — dans le drame qu'éprouvent la Louisiane et le Mississippi, mais dont la portée dépasse largement ce coin d'Amérique. La chronique des semaines à venir nous dira ce qui a été négligé dans l'aménagement du fleuve Mississippi et de son embouchure qui a nom La Nouvelle-Orléans. La chronique actuelle nous dit déjà combien fragile est la présente structure d'approvisionnement en pétrole et en gaz naturel installée dans le golfe du Mexique.

L'ouragan *Andrew*, en 1992, fut singulièrement destructeur — le plus destructeur des 30 ou 40 dernières années — mais n'a à peu près pas affecté la vie économique nationale, note l'économiste Bruce Kasman, de la banque J.P. Morgan Chase, interrogé par *The Wall Street Journal*. Dans le cas de *Katrina*, c'est le fragile équilibre national de la circulation de l'énergie

qui est en cause en même temps qu'une part importante du commerce international des États-Unis, celui qui transite par le fleuve Mississippi.

Voie fluviale clé

Le Mississippi est au centre-sud des États-Unis ce qu'a longtemps été le Saint-Laurent pour une vaste partie du Canada. Le point de

La Nouvelle-Orléans est au fleuve Mississippi un peu ce que fut Montréal au Saint-Laurent il y a un demi-siècle.

transit que fut Montréal jusqu'aux années 60 pour le commerce des marchandises en général, des céréales en particulier, se compare un peu au rôle que joue le port de La Nouvelle-Orléans aujourd'hui.

L'activité maritime reste soutenue dans la zone portuaire de La Nouvelle-Orléans entre l'océan et une multiplicité de ports intérieurs greffés au Mississippi, en raison de coûts de transport très faibles comparés au chemin de fer et au camionnage. Six mille cargos maritimes aboutissent chaque

année à La Nouvelle-Orléans d'où partent des milliers de barges — grosses péniches — en direction de l'intérieur du pays. Un total de 25 millions de tonnes de céréales américaines transitent par là, note le *Wall Street Journal*, soit la moitié des exportations américaines de céréales, précise le *New York Times*. Une seule des 300 barges exploitées par la compagnie

Cargill peut contenir 55 000 boisseaux de céréales, l'équivalent de 15 wagons de chemin de fer ou 60 semi-remorques de camion.

Katrina vient de paralyser l'instrument américain le plus économique pour faire du commerce avec l'étranger, affirment des économistes, qui évaluent cette économie à un milliard de dollars par an par rapport au rail et au camionnage. De toute manière, précisent-ils, on aurait du mal à se tourner maintenant vers le rail ou le camionnage puisque la plupart

des autres ports américains, sur la côte ouest notamment, fonctionnent à pleine capacité.

Reste à mesurer l'ampleur de l'espèce de crise cardiaque que vient de vivre la grande voie fluviale appelée le Mississippi et son chapelet d'installations portuaires. Dans l'intervalle, d'autres dégâts retiennent l'attention des spécialistes : ceux affectant l'énorme appareil d'extraction du pétrole et du gaz naturel dans le golfe du Mexique.

Fragile énergie

Daniel Yergin, président de Cambridge Energy Research Associates, anticipe que les dommages causés par *Katrina* pourraient peut-être avoir une portée encore plus grande que la grande crise pétrolière des années 70.

À la différence des années 70, écrivait hier M. Yergin dans le *Wall Street Journal*, le problème ici déborde largement l'approvisionnement en pétrole : le gaz naturel est aussi touché, en même temps que le raffinage du pétrole et l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'industrie de l'énergie.

Le parc d'exploitation offshore dans le golfe constitue une des grandes réalisations technologiques du XX^e siècle, rappelle M. Yergin : 800 plateformes de forage habitées et des milliers d'autres télécommandées, surplombant un réseau de 53 000 kilomètres de pipelines soumarins, dont une bonne partie est connectée à Port Fourchon, à l'embouchure du Mississippi. Un gigantesque aménagement qui représente 35 % de la production nationale de pétrole des États-Unis et plus de 20 % du gaz naturel, sans compter un autre bloc de 10 % de la consommation nationale de pétrole venu de l'étranger qui transite aussi par le Mississippi.

On ignore toujours quels dommages réels *Katrina* a causé à tout ça, mais on sait que dans la foulée de l'ouragan *Ivan*, une installation d'une capacité de 1,5 million de barils par jour a été réduite à 200 000 et ce pendant plusieurs mois, note M. Yergin, qui souligne l'urgence nationale d'investissements massifs dans les infrastructures énergétiques aux États-Unis. Parce que des tragédies de l'ampleur de *Katrina* ne peuvent plus être considérées comme hypothétiques.

Les bas tarifs d'Air Canada vous font économiser sur vos voyages en Amérique du Nord.

Canada – Tarifs Tango, ALLER SIMPLE de Montréal à partir de :

HAMILTON SERVICE SANS ESCALE! EN VIGUEUR LE 18 SEPT. 2005	HALIFAX	WINNIPEG	VANCOUVER	CALGARY EDMONTON
99\$	157\$	211\$	264\$	281\$

États-Unis – Tarifs ALLER SIMPLE de Montréal à partir de :

MIAMI/ORLANDO FORT LAUDERDALE JUSQU'AU 30 SEPT. 2005	NEWARK	BOSTON	PHILADELPHIE	LOS ANGELES
115\$	162\$	164\$	183\$	290\$

Réservez sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan^{MD}.

Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

Gagnez du temps! Enregistrez-vous et imprimez votre carte d'accès à bord sur aircanada.com



Meilleur transporteur aérien
Amérique du Nord

AIR CANADA



MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE



IL CONNAÎT QUELQU'UN PARTOUT OÙ IL VA.

Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Destinations canadiennes: les billets doivent être achetés au plus tard le 17 septembre 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2005. L'achat à l'avance peut être requis. Hamilton: les billets doivent être achetés au plus tard le 30 septembre, pour voyager entre le 18 septembre et le 31 octobre 2005. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12\$, ne sont pas inclus. Destinations américaines: l'achat à l'avance peut être requis. Miami/Orlando/Fort Lauderdale: les billets doivent être achetés au plus tard le 8 septembre 2005, pour voyager jusqu'au 30 septembre 2005. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12\$, ne sont pas inclus. Destinations canadiennes et américaines: les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Un séjour minimal ou maximal peut être requis et d'autres conditions peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de la société en commandite Jazz Air (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz*), de United Airlines, de SkyWest ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). **Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. **Aéroplan est une marque déposée de la société en commandite Aéroplan.

KATRINA DES LENDEMAINS DIFFICILES



Le corps sans vie d'une femme victime de l'ouragan Katrina flotte dans l'eau à proximité du Superdome, à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

PHOTO MARIO TAMA, GETTY IMAGES



Des semaines avant de « vider » la ville de son eau

TRISTAN PÉLOQUIN

Une fois que les digues seront colmatées et que l'électricité sera rétablie, il faudra selon les experts compter des semaines, voire des mois, avant que les millions de litres d'eau qui submergent La Nouvelle-Orléans soient pompés à l'extérieur de la ville.

La gouverneure de la Louisiane, Kathleen Blanco, a déclaré que le drainage des millions de litres d'eau polluée se présente comme « un cauchemar d'ingénierie ».

Actuellement, faute d'électricité, la plupart des 22 pompes que compte La Nouvelle-Orléans ne sont pas opérationnelles. Leur redémarrage est lourdement compliqué par la présence de débris à l'intérieur des canalisations. Un ingénieur militaire, Walter Baumy, a indiqué à l'Associated Press que toutes les démarches visant à trouver une entreprise dotée de l'équipement lourd nécessaire pour dégager les débris n'ont jusqu'à maintenant rien donné. À la demande des ingénieurs militaires, une quarantaine de pompes mobiles doivent arriver à La Nouvelle-Orléans dans les prochains jours. Elles devraient augmenter d'une centaine de mètres cubes par seconde la capacité totale de pompage.

Une fois redémarré, même s'il est l'un des plus complexes des États-Unis, le système de pompage, construit en 1897 mais régulièrement mis à jour, ne pourrait vider la cuvette naturelle en moins de trois mois, a évalué un autre expert militaire, le colonel Richard Wagenaar. Les responsables de l'armée espèrent qu'ils pourront éventuellement pomper 30 centimètres d'eau par jour.

La Nouvelle-Orléans compte dans son système de drainage la pompe la plus puissante au monde, située sur la 17^e rue. Elle est capable d'un débit de 283 mètres cubes par seconde. À ce rythme, il faudrait à peine plus de deux heures pour vider l'intérieur du Stade olympique de Montréal, qui a une capacité approximative de 2,3 millions de litres. Aucune évacuation du nombre de litres d'eau qui submergent La Nouvelle-Orléans n'a été avancée par les autorités.

Et avant de pomper, « les autorités doivent d'abord colmater les brèches dans les digues, sinon ça ne sert à rien », explique Claude Marche, professeur au département de génie civil, géologique et des mines de l'École polytechnique de Montréal. « Au mieux, ils arriveront à pomper quelques centaines de mètres cubes par seconde, alors que la brèche en laisse probablement entrer des milliers ».

Quant au drainage naturel, il est très difficile d'évaluer son impact. « Il faudrait pour cela avoir une carte topographique extrêmement précise et très récente, affirme M. Marche. Et encore, le milieu a tellement été modifié par l'homme que les estimations risqueraient d'être erronées. »

Avec Associated Press



Riez un peu.

Quand on gagne un million, on a de quoi rigoler.
Voici Joker, la nouvelle loterie sur terminal à 1\$.
Choisissez une lettre du mot J-O-K-E-R et 5 numéros de 1 à 49 et vous pourriez gagner jusqu'à 1 000 000 \$ chaque jeudi !

18 ans +

joker.loto-quebec.com



333976A

SONDAGE CROP-LA PRESSE

Boisclair éclipse ses adversaires

Marois et Legendre sont loin derrière dans la course à la direction du Parti québécois

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — André Boisclair creuse l'écart qui le sépare des autres candidats à la direction du Parti québécois et obtient maintenant deux fois plus d'appuis que sa plus proche rivale, Pauline Marois.

La moitié des électeurs péquistes et quatre Québécois sur 10 jugent en effet qu'André Boisclair, plus que les 11 autres aspirants au leadership, a les qualités requises pour redonner le pouvoir au PQ, révèle un sondage CROP-La Presse, réalisé entre le 18 et le 29 août auprès de 1001 répondants.

Ce coup de sonde, le premier depuis la fin juin, aura l'effet d'une douche froide sur Pauline Marois, puisque ses appuis stagnent toujours. Les nouvelles ne sont guère plus réjouissantes pour Richard Legendre, dont la candidature soulève bien peu d'enthousiasme.

L'avance d'André Boisclair est considérable. Parmi les 12 candidats déclarés ou officiels, 39 % des 1001 Québécois interrogés considèrent que c'est avec André Boisclair que « le Parti québécois aurait le plus de chances de remporter les prochaines élections ».

André Boisclair a fait un bond spectaculaire de 7 % en deux mois chez les péquistes. Ce résultat permet d'envisager une victoire du candidat de 39 ans dès le premier tour de scrutin.

Le cadet de la course gagne même quatre points depuis son départ canon du mois de juin constaté par CROP. Le nombre de candidats a beau avoir doublé depuis deux mois, l'appui d'André Boisclair ne s'est pas affaibli, bien au contraire.


« Le ciel est très radieux pour lui. Non seulement il se maintient, mais il fait des progrès », constate Claude Gauthier, vice-président de CROP. Les appuis successifs qu'il a reçus de 13 députés péquistes et de 14 députés bloquistes semblent influencer l'électorat.

SONDAGE CROP-LA PRESSE

LEADERSHIP DU PARTI QUÉBÉCOIS: MEILLEUR CHEF POUR REMPORTE LA VICTOIRE

Selon vous, avec quel chef le Parti québécois aurait-il le plus de chances de remporter les prochaines élections au Québec? Est-ce avec...

	André Boisclair %	Pauline Marois %	Richard Legendre %	Louis Bernard %	Autres %	Aucun/NSP %
18-29 août 2005	39 %	20 %	7 %	3 %	4 %	27 %
16-27 juin 2005	35 %	22 %	5 %	4 %	6 %	27 %
8-9 juin 2005	16 %	16 %	2 %	—	7 %	17 %



MÉTHODOLOGIE : Les résultats du sondage reposent sur 1001 entrevues téléphoniques effectuées du 18 au 29 août 2005 dans le cadre du sondage omnibus CROP-express. D'un point de vue statistique, un échantillon de cette taille (n=1 001) est précis à 3 points près, 19 fois sur 20. Rappelons que la marge d'erreur augmente lorsque les résultats portent sur des sous-groupes de l'échantillon.

Pauline Marois se retrouve loin derrière avec 20 %, une baisse de 2 % par rapport au résultat obtenu il y a deux mois. « Ce qui demeure fascinant depuis le départ, c'est que M^{me} Marois stagne. Elle ne bouge pas », souligne le sondeur.

Richard Legendre, qui tente depuis deux mois de se faire connaître un peu plus, demeure en troisième position avec 7 %. Le député de Blainville réalise tout de même un gain de deux points. « Ça ne lève pas beaucoup. Il est toujours peu connu. Il fait des progrès, mais c'est quand même minuscule par rapport à l'avance

qu'il représenterait le meilleur chef. André Boisclair a fait un bond spectaculaire de 7 % en deux mois chez les péquistes. Ce résultat permet d'envisager une victoire du candidat de 39 ans dès le premier tour de scrutin.

Or, les électeurs péquistes ne sont pas nécessairement tous des membres de ce parti, c'est-à-dire ceux qui voteront à la mi-novembre. « Mais c'est ce qui s'en approche le plus », note le sondeur.

« Je pense que le succès d'André Boisclair est lié à l'effet de nouveauté et à sa jeunesse. Les gens se disent : tant qu'à faire un changement, allons-y pour un vrai changement », explique-t-il.

Pauline Marois obtient l'appui de 23 % des électeurs péquistes, contre 7 % pour Richard Legendre et 1 % pour Louis Bernard. La proportion d'indécis parmi les électeurs du PQ chute à 15 %, une baisse de 8 % en deux mois qui se fait presque totalement au profit d'André Boisclair.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Pauline Marois, la seule candidate féminine de la course, ne fait pas le plein de votes chez les femmes. Quelque 22 % d'entre elles l'appuient, alors que 36 % préfèrent André Boisclair.

Contre toute attente, André Boisclair, le cadet de la course, enregistre son plus faible appui (33 %) parmi les jeunes de 18 à 34 ans.

Autre fait surprenant, plus les personnes interrogées sont scola-

risées ou ont des revenus élevés, plus elles ont tendance à appuyer celui qui s'était retiré temporairement de la vie politique. La moitié des Québécois qui ont au moins un baccalauréat ou des revenus annuels de plus de 60 000 \$ le voient chef du PQ.

À l'inverse, Pauline Marois obtient ses appuis les plus importants auprès des personnes peu scolarisées et qui ont des revenus annuels de moins de 20 000 \$. La députée de Taillon est plus populaire qu'André Boisclair auprès des non-francophones (21 % contre 17 %).

Boisclair sous les projecteurs

Claude Gauthier met en garde André Boisclair contre tout excès de confiance, d'autant plus que le scrutin n'aura lieu qu'à la mi-novembre. « Il connaît un bon départ, mais ça crée des attentes. Quand une personne devient clairement la plus susceptible d'être le prochain chef, elle est suivie à la trace plus que les autres », note le sondeur.

Un test important attend André Boisclair, ajoute-t-il, puisqu'il sera forcé d'exposer ses vues, encore floues, sur la souveraineté. Pour l'instant, il se contente de se réclamer du nouveau programme du PQ adopté en juin.

Pauline Marois fait quant à elle face à tout un casse-tête, car son expérience politique est à la fois sa plus grande qualité et son plus grand défaut. « C'est un couteau à double tranchant, parce que les gens recherchent la nouveauté », croit M. Gauthier.

La marge d'erreur du sondage est de 3 %, 19 fois sur 20.

PQ: Cormier se désiste

PRESSE CANADIENNE

Un des candidats à la direction du Parti québécois, Hugues Cormier, s'est désisté hier après avoir été suspendu par son employeur, l'hôpital psychiatrique Louis-H.-LaFontaine, à Montréal, pour avoir sollicité l'appui de patients.

Un communiqué laconique du Parti québécois transmis en fin de journée a fait savoir que M. Cormier avait remis une lettre de désistement à la présidente d'élection.

Le directeur des communications au PQ, Joël Simard-Ménard, a expliqué en soirée que les instances de la formation avaient rencontré M. Cormier en journée hier, à la suite de vérifications effectuées dans la liste des personnes qui appuyaient sa candidature. C'est à la suite de cette rencontre que M. Cormier a soumis sa lettre de désistement, a précisé M. Simard-Ménard.

Selon la télévision de Radio-Canada, certains patients du psychiatre apparaissent parmi les 1000 signataires requis pour entrer officiellement dans la course. L'hôpital l'a suspendu le 19 août pour la durée de la course en arguant que ses agissements posent un sérieux problème d'éthique.

Le psychiatre a confirmé à Radio-Canada qu'il avait demandé à une trentaine de patients de signer son bulletin de candidature. Il a précisé que certains des patients proches souffraient d'un handicap intellectuel lourd.

Le PQ n'avait d'abord pas voulu commenter les révélations, mais avait rappelé à la télévision publique que les bulletins des candidats sont examinés avec soin.

Les règles stipulent que les prétendants doivent recueillir 1000 signatures, avec un minimum de 10 signatures provenant d'au moins 40 circonscriptions du Québec.

M. Cormier était devenu officiellement candidat mardi, après avoir manifesté ses intentions plus tôt cet été.

On compte six candidats officiels à la succession de Bernard Landry : Richard Legendre, Louis Bernard, André Boisclair, Ghislain Lebel, Pauline Marois et Jean-Claude Saint-André.

Par ailleurs, un des candidats « annoncés » qui n'avait pas encore obtenu les 1000 signatures, Gilles Hébert, s'est aussi retiré hier de la course.

3341778A

Vous le méritez bien!

Zytco Solariums

Pour en savoir plus zytco.com ou composez le 1-800-361-9232

Saint-Laurent 4940, chemin Bois-Franc, lun-ven 10h-17h sam 10h-15h Longueuil 848, Place Trans-Canada, lun-ven 10h-17h sam 10h-15h Gatineau 1201, boul. St-Joseph, lun-sam 9h-17h dim 12h-17h.

LOTO QUÉBEC Résultats

Tirage du 2005-09-02

La Mini Tirage du 2005-09-02

NUMÉROS: 894489, 94489, 4489, 489, 89

LOTS: 50 000 \$, 5 000 \$, 250 \$, 25 \$, 5 \$

Extra Tirage du 2005-09-02

695128

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU 649

FORMER L'ESPRIT, LE CŒUR ET LE CORPS

ND COLLEGE NOTRE-DAME

École secondaire privée pour les filles et les garçons de 1^{re} à 5^e secondaire

Donnez à votre enfant toutes les chances de réussir!

Le Collège Notre-Dame c'est:

- une formation intellectuelle de très haut niveau
- un personnel compétent, disponible et attentionné
- un encadrement de qualité
- un milieu de vie enrichissant et stimulant
- des activités étudiantes à profusion

ADMISSION POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2006-2007

Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2005 13 h

Samedi 29 et dimanche 30 novembre 2005 13 h

Pour les candidats de 1^{re} secondaire

L'étude des dossiers d'admission des candidats pour la 2^e à la 5^e secondaire se fait individuellement et sur rendez-vous.

www.collegenotre-dame.qc.ca

POUR INSCRIRE VOTRE ENFANT À L'UNE DES SÉANCES D'EXAMEN, COMPOSEZ LE (514) 739-1739

PORTES OUVERTES SAMEDI 1^{er} ET DIMANCHE 2 OCTOBRE 2005 DE 10H À 15H

COURNOYER LAROSE

9:00~11:30 LUNDI AU VENDREDI

CKAC.COM

CKAC 730AM

LA voix du Québec

ACTUALITÉS

Scandale des commandites

Lafleur Communication Marketing fait faillite

MAXIME BERGERON

Jean Lafleur Communication Marketing, la société fondée par un des principaux acteurs du scandale des commandites, vient de déclarer faillite.

Sans tambour ni trompette, l'agence de publicité, qui a reçu pour 30 millions de dollars de contrats du gouvernement fédéral pendant les années 90, a déposé son bilan le 19 août dernier, a appris *La Presse*. L'assemblée des créanciers se tiendra jeudi prochain.

L'entreprise a été fondée en 1984 par Jean Lafleur, celui dont les nombreux trous de mémoire ont constitué un moment marquant des témoignages de la commission Gomery. L'homme a vendu son bébé à Groupaction en 2001, qui l'a revendu l'année suivante à Marc Roberge.

Lafleur Communication Marketing a complètement cessé ses activités en 2002, sans toutefois se dissoudre légalement. « À ce moment-là, dans l'actif de Lafleur Communication Marketing, il y avait juste des comptes à recevoir et à payer, explique Jean-Guy Daoust, syndic de faillite dans le dossier. La compagnie avait un avoir net négatif. »

Toutefois, même si elle est devenue une « compagnie tablette », l'ancienne vache à lait de Jean Lafleur a continué à avoir une existence légale. Le gouvernement fédéral en était bien conscient. Dans la poursuite de 40,8 millions qu'il a déposée, en mars dernier, dans le but de récupérer l'argent empoché frauduleusement par 19 défendeurs dans le cadre du programme des commandites, Ottawa a donc sommé l'entreprise de lui verser 1,16 million.

La récolte sera maigre: Lafleur Communication Marketing a des créances de 42 800 \$... et aucun ac-

tif. Jean Lafleur est cependant toujours redevable envers Ottawa, même s'il a vendu son agence en 2001. Dans la poursuite, le gouvernement le visait aussi à titre personnel. Ainsi, le 1,16 million qui ne pourra être récupéré auprès de son ex-entreprise lui sera réclamé directement.

« C'est ce qu'on appelle une condamnation conjointe et solidaire, explique Sylvain Lussier, procureur du gouvernement du Canada. Si ma femme et moi, on contracte un prêt de 50 000 \$ auprès de la banque, la banque peut l'exiger des deux. Elle va prendre une poursuite de 50 000 \$ contre moi et une autre contre ma femme, mais ce n'est pas une poursuite de 100 000 \$ au total. »

En clair, le gouvernement voulait être sûr et certain d'être remboursé. M. Lafleur pourra maintenant conclure une entente hors cour avec Ottawa, ou encore aller devant le tribunal pour tenter de se défendre. Il en a probablement les moyens: lui et sa famille ont empoché 12 millions en argent des commandites, en facturant notamment du travail à 275 \$ l'heure.

Rappelons que M. Lafleur avait soulevé l'ire du juge John Gomery pendant les audiences de la commission, quand il avait « oublié » comment il était devenu millionnaire en 1995. Cette année-là, la valeur des contrats accordés à sa firme avait explosé, passant de 52 000 \$ à 9,9 millions...

Depuis le dépôt de sa poursuite, Ottawa a conclu deux ententes hors cour avec des défendeurs. La première lui a permis de recouvrer 1 million de la part de Paul Coffin le mois dernier, lui qui en devait 1,6. La deuxième a été conclue hier avec OSL, le propriétaire actuel de Publicité Martin (ancienne entreprise de Jacques Paradis), au montant de 98 000 \$.



Jean Lafleur témoignait devant le juge Gomery, au troisième jour des audiences, le 2 mars dernier.

PHOTO D'ARCHIVES MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Apprendre une langue seconde fait toute la différence du monde

Le Centre de l'éducation permanente de l'Université Concordia est le premier choix des Montréalais pour acquérir une formation dans une langue seconde.

Programmes d'anglais, langue seconde

- Programmes intensifs
- Conversation
- Grammaire
- Écrit
- Préparation aux examens du TOEFL et du CELDT

Programmes de français, langue seconde

- Conversation
- Écrit

Autres programmes de langue seconde

- Arabe
- Italien
- Japonais
- Mandarin
- Espagnol

Antonio Cordero
Anglais langue seconde
Français langue seconde

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Temps partiel, inscription tardive : du 2 septembre 2005 jusqu'au début des cours (15\$ additionnels)

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30. Le Centre de l'éducation permanente est situé au 1600, rue Sainte-Catherine Ouest, à l'angle de la rue Guy

Téléphone : (514) 848-3600

Fax : (514) 848-2806

Internet : www.concordia.ca/conted

Courriel : celi@alcor.concordia.ca

Prix spécial pour les personnes de 60 ans et plus.



UNIVERSITÉ
Concordia

Centre de l'éducation permanente

On vous prépare pour le monde

www.concordia.ca



Brébeuf

Une **formation** solide pour atteindre le **meilleur de soi-même**

Ma vie, mon collègue

Portes ouvertes

cours secondaire
28 et 29 septembre
de 16 h à 19 h

Cours secondaire

1^{re} à la 4^e secondaire (pour garçons seulement)

5^e secondaire (pour filles et garçons)

Programme enrichi dans toutes les matières

Programme sportif élite

Résidence : deux élèves par chambre

Examen d'admission pour la 1^{re} secondaire :
les samedis 22 et 29 octobre 2005 à 9 h

Téléphone : (514) 342-9342, poste 5231

Télécopieur : (514) 342-2676

Courriel : directu.secondaire@brebeuf.qc.ca

Cours collégial

Portes ouvertes le jeudi 3 novembre 2005, de 16 h à 20 h

Téléphone : (514) 342-9342, poste 5355

Télécopieur : (514) 342-1846

Courriel : admissions.collegial@brebeuf.qc.ca

Collège Jean-de-Brébeuf

3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) Canada H3T 1C1

Site Internet : www.brebeuf.qc.ca

fin de mois

La vie au bas de l'échelle. UN GRAND DOSSIER À LIRE, DÈS SAMEDI PROCHAIN.

LA PRESSE

Vente 1/2 prix



**AUCUN INTÉRÊT
À PAYER
JUSQU'EN**

septembre 2008

avec 36 versements égaux sans frais ni intérêt* SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Réfrigérateur de 17,5 pi³

Tablettes ajustables en verre, réglage de la température à l'avant, bacs à fruits et à légumes à humidité contrôlée.

Livraison, ramassage et service gratuits.

Cuisinière de 30 po avec four autonettoyant

Surface de cuisson relevable, système perfectionné de gestion de la température AccuBake®, porte du four en verre trempé, très grand hublot.

Livraison, ramassage et service gratuits.

Achetez ce réfrigérateur et cette cuisinière et obtenez[†] ce lave-vaisselle à

Lave-vaisselle encastrable

5 programmes, mise en marche différée, système de lavage à alimentation directe de 5 niveaux Power Clean™, système d'insonorisation Quiet Wash™, broyeur d'aliments durs.

Livraison et service gratuits.

1/2

PRIX

2331\$
/mois OU
839\$

2719\$
/mois OU
979\$

319\$

Rég.: 639\$

RABAIS DE 320\$



Whirlpool

acier **INOXYDABLE**



Limite de 1 par client.

Whirlpool

Laveuse de grande capacité
7 programmes, 3 choix de température, 3 niveaux d'eau, cuve en porcelaine.

Livraison, ramassage et service gratuits.

1386\$ /mois ou **499\$**
Laveuse

Sécheuse de 5,9 pi³
4 programmes, 3 choix de température, porte réversible, séchage automatique.

Livraison, ramassage et service gratuits.

Achetez cette laveuse et obtenez[†] cette sécheuse à

1/2

PRIX

229\$

Rég.: 459\$

RABAIS DE 230\$



MAYTAG
Réfrigérateur de 18,0 pi³

Tablettes ajustables, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande, balconnets dans la porte, portes réversibles.

Livraison, ramassage et service gratuits.

1942\$
/mois OU
699\$

Achetez ce réfrigérateur et obtenez[†] cette cuisinière à

1/2

PRIX

279\$

Rég.: 559\$

RABAIS DE 280\$



MAYTAG

Cuisinière de 30 po

Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, commande électronique du four, mode Sabbath.

Livraison, ramassage et service gratuits.

BRAULT & MARTINEAU 10 grands magasins
www.braultetmartineau.com

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km*

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél.: (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: (819) 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Promenades)
KIRKLAND Tél.: (514) 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: (450) 470-0815 • 145, boul. de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél.: (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél.: (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades)
SAINT-LÉONARD Tél.: (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél.: (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Desjardins partenaire officiel de Braault & Martineau



BRAULT & MARTINEAU Prix en vigueur jusqu'au dimanche 4 septembre 2008. Quantités limitées sur certains articles. *Conditions en magasin. *Achat minimum de 299 \$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499 \$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.).

ACTUALITÉS

La circulation est toujours difficile sur la Côte-Nord

SYLVAIN DESMEULES
LE SOLEIL

ESCOUMINS — Le retour à la normale sur la Côte-Nord exige un effort collectif considérable. Dans le meilleur des scénarios, ce n'est que mardi qu'on pourra rouler jusqu'à la Minganie sans tracas, mais chaque heure qui passe amène son lot d'améliorations.

La route 138 est toujours coupée en plusieurs endroits sur la Côte-Nord. Les ouvriers s'affairaient dans 10 chantiers différents entre Sacré-Coeur et Port-Cartier. La situation reste problématique entre Longue-Rive et Baie-Comeau, où on pense en avoir pour plusieurs jours.

Jeudi soir, une pelle mécanique a sombré dans le sable aux abords de la rivière Papinchois, le conducteur l'a échappé belle. Hier matin encore, le sol de la 138 à l'est de Colombier s'est affaissé alors que des travailleurs s'y trouvaient. Heureusement, personne n'a été blessé.

Il est toutefois possible pour les gens des Escoumins et de Sacré-Coeur de se rendre en direction de Québec et de Saguenay. Mais les gens habitant les régions entre Longue-Rive et Baie-Comeau (125 km) demeurent isolés, de même que dans le secteur entre Baie-Trinité et Port-Cartier (80 km).

Les liens maritimes à Forestville (Rimouski) et à Baie-Comeau (Matane) demeuraient les seules issues possibles. La route 172, de Sacré-Coeur vers le Saguenay, était sur le point d'être ouverte en soirée. Quant à la route 385, liant Forestville à Labrieville, elle demeurait aussi impraticable.

« Ce qui est important de se rappeler, c'est qu'il y a une seule route, il faut parfois réparer une rupture pour en atteindre une autre et y faire parvenir la machinerie », racontait Guillaume Lavoie, du ministère des Transports.

La Sécurité civile estimait à 250 le nombre de pêcheurs et de travailleurs prisonniers des forêts, mais non en danger. La Sûreté du Québec a évacué trois personnes de la ZEC Iberville par hélicoptère pour des raisons de santé.

« Les gens avaient besoin de médicaments », a précisé Isabelle Lafontaine, de la Sûreté du Québec. Hier après-midi, l'hélicoptère a également ratissé les ZEC de la Côte-Nord pour s'assurer que les villégiateurs pris en forêt allaient bien. Aucune évacuation n'a eu lieu. Toutes les opérations forestières sont suspendues en forêt.

Au moins 31 personnes se trouvaient isolées dans la ZEC d'Iberville, de 454 km carrés. Mais tous semblaient hors de danger, a rapporté Réjean Patoine. « Notre territoire est complètement détruit. Il ne reste plus de sorties possi-



Dans Charlevoix aussi, les éboulements ont laissé des marques sur le réseau routier.

PHOTO PIERRE ROCHETTE, LE SOLEIL ©

bles en véhicule, les tranchées ont 10 pieds de creux par 100 pieds de large. C'est pire qu'en 1996 et ça nous avait coûté 80 000 \$. Cette fois-ci, nous allons recevoir de l'aide sinon nous allons mettre la clef dans la porte », a-t-il ajouté avec amertume.

À Sacré-Coeur, les chemins municipaux détruits isolaient aussi des gens. « Nous avons 68 per-

Dans le meilleur des scénarios, ce n'est que mardi qu'on pourra rouler jusqu'à la Minganie sans tracas.

sonnes en forêt et une dizaine de maisons isolées, mais ils sont bien et nous allons bientôt les secourir », a dit le maire Paul-Étienne Deschênes, dont le principal problème était d'avoir de la machinerie.

Autant chez la Sécurité civile qu'au ministère des Transports, on était incapable de chiffrer le nombre de travailleurs sur le terrain. Chose certaine, tout le personnel et les équipements disponibles sont mis en œuvre pour retrouver tous les services. L'objectif est de redonner le réseau routier : trop tôt donc pour spéculer sur le coût global de l'opé-

ration, sinon que ce seront plusieurs millions de dollars qui seront nécessaires pour effacer les traces de la tempête.

Des temps durs

Gaétan Boucher a atterri à Bagotville en provenance de LG-4 jeudi, mais le retour chez lui à Portneuf-sur-Mer n'est pas une mince affaire. « Je dois prendre mon mal en patience », disait-il, les bras croisés face à une longue brèche à Longue-Rive.

Bruno Bouchard et Nadine Brisson sont évacués de leur maison des Escoumins ; c'est qu'un glissement de terrain fait craindre le pire. « On prend ça assez mal. Ils doivent faire des tests pour vérifier le sol. On restait là depuis neuf ans. On n'a pas grand soutien et on ne sait pas grand-chose. On ne voit personne », disait M^{me} Brisson.

À Saint-Siméon, une première rencontre publique était au programme hier soir, surtout pour fournir les informations relatives au programme d'aide financière qui couvre l'ensemble des zones sinistrées de Charlevoix et de la Côte-Nord.

Saison touristique

La saison touristique n'était déjà pas la meilleure de son histoire. Les commerçants des régions de

Duplessis et de Manicouagan comptaient sur le long congé de la fête du Travail pour accueillir de nombreux visiteurs.

À Tadoussac, à la Maison du tourisme, on espérait que les gens ayant prévu de se rendre dans le village pour le long congé de la fête du Travail ne modifient pas leurs plans. « Habituellement, il y a 9000 personnes pendant la fin de semaine. Et avec le secteur Sacré-Coeur—Bergeronnes-Escoumins, c'est un bon 15 000. C'est habituellement complet pour le samedi, mais on reçoit beaucoup d'annulations même si la route est rouverte. On craint pour l'ensemble de la fin de semaine, alors que Tadoussac a été à peine touchée et que nous n'avons aucun dommage », expliquait Marie-Josée Guérin.

Hélène Bérubé, du Marché Létourneau, aux Escoumins, maintenant accessible, n'arrivait pas à évaluer les pertes. « On n'a pas beaucoup de touristes pour une fin de semaine de trois jours, on va perdre beaucoup », disait-elle.

Effectivement, depuis la nuit dernière, rien n'empêche de se rendre jusqu'aux Escoumins, en passant par Charlevoix. Seule la route 172, entre Sacré-Coeur et Sainte-Rose-du-Nord, était fermée. Les classes ont repris hier, signe que les choses s'améliorent.

Avec la collaboration d'Éric Maltais

Des denrées commencent à manquer

SYLVAIN DESMEULES
LE SOLEIL

SEPT-ÎLES — Certains médicaments et denrées commencent à manquer dans des secteurs isolés de la Côte-Nord. Des traversiers ont été nolisés pour apporter des provisions à Sept-Îles, à Baie-Comeau, à Godbout et à Forestville. Quant à des endroits plus difficiles d'accès, un pont aérien ou l'utilisation de routes forestières serviront à approvisionner les villages de Betsiamistes et de Petite-Trinité.

« Notre priorité, c'est de mettre du pain et du beurre sur la table de nos citoyens parce qu'actuellement, nous vivons des problèmes d'approvisionnement », a décrit le maire de Sept-Îles, Ghislain Lévesque, n'excluant pas un pont aérien si le besoin s'en faisait sentir.

« Le CTMA Voyageur partira de Matane vers Sept-Îles aujourd'hui avec à son bord 20 semi-remorques et 10 fourgonnettes remplies de pain, de lait, de viande et de médicaments », confirme Gilles Soucy, porte-parole de la Sécurité civile.

La fréquence du Camille-Marcoux, qui relie Matane à Baie-Comeau et à Godbout, est passée de trois à cinq traversées par jour, avec comme objectif de livrer des denrées périssables. Même chose hier après-midi quand le CNM Évolution a quitté Rimouski pour Forestville avec à son bord une pleine cargaison de nourriture.

« Le bateau fera des traversées tant que les besoins se feront sentir, mais il est hors de question de transporter des passagers. On sait que des gens qui demeurent hors de Sept-Îles sont pris, mais ils devront attendre la réouverture de la route », a mentionné Guillaume Lavoie, du ministère des Transports.

Quant à l'essence, les détaillants ne s'inquiètent pas trop : « C'est certain que nos réservoirs d'essence ordinaire baissent, mais il nous reste du super. De toute façon, les gens ne peuvent pas circuler beaucoup, alors ce n'est pas un problème à court terme », a raconté Robin Lamarre, propriétaire d'une station.

C'est le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) qui coordonne ce service d'urgence d'approvisionnement. En point de presse hier matin, les maires Ghislain Lévesque de Sept-Îles et Anthony Detroit de Port-Cartier ont demandé la collaboration des citoyens « afin de travailler collectivement pour minimiser les impacts négatifs sur les activités quotidiennes de chacun ».

L'électricité est revenue partout sur la Côte-Nord et encore une fois, dans les circonstances, il est presque miraculeux qu'aucun accident majeur ne soit venu s'ajouter au lourd bilan des dégâts matériels. Il reste toujours 59 résidences évacuées, pour un total de 109 personnes.

Avec la collaboration d'Éric Maltais



**NOUS PAYONS
LES 2 TAXES!**



Vaillancourt se charge de payer la TPS et la TVQ à l'achat de n'importe quel article à étiquette bleue*.



2 HEURES GRATUITES!
Vaillancourt vous offre gratuitement deux heures de conseils en décoration avec tout achat de plus de 1000\$*.



*Voir détails en magasin

LAVAL
2400, boul. le Corbusier
(angle du boul. le Carrefour)
(450) 687-5221

Tout le monde court chez
Vaillancourt
MEUBLES • ACCESSOIRES • DÉCORATION

SAINT-LÉONARD
5860, boul. Métropolitain est
sortie Lacordaire
(côté du Métropolitain)
(514) 257-6001

accord D
Desjardins



TENEZ-VOUS BIEN!
vous allez
voir...

...TOUTE UNE ■

Saison



RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

ALLUMEZ VOS
matinées



6 H
MATIN EXPRESS
AVEC MICHEL VIENS
DU LUNDI AU VENDREDI



9 H **COUP DE POUCE**
AVEC ÉLAÏNE AYOTTE
DU LUNDI AU VENDREDI

10 H **DROIT AU COEUR**
AVEC FRANCE CASTEL
DU LUNDI AU VENDREDI



8 H/11H30/12H30
SIMONDURIVAGE.COM
DU LUNDI AU VENDREDI



11 H
RICARDO
DU LUNDI
AU VENDREDI

UNE BELLE HABITUDE:
le 4 à 7



16 H
LA FOSSE AUX LIONNES
AVEC JOHANE DESPINS, ANNE-MARIE
WITHENSHAW ET RENÉE-CLAUDE BRAZEAU
DU LUNDI AU VENDREDI



12 H **LE TÉLÉJOURNAL /**
MIDI

17 H **LE TÉLÉJOURNAL /**
MONTRÉAL

AVEC PASCALE NADEAU
DU LUNDI AU VENDREDI



18 H VÉRO
DU LUNDI AU JEUDI

VIVEMENT LES
quotidiennes...



**22 H LE TÉLÉJOURNAL /
 LE POINT**

AVEC BERNARD DEROME ET DOMINIQUE POIRIER
 DU LUNDI AU JEUDI



**19H
 VIRGINIE**
 DU LUNDI
 AU JEUDI



**23H
 AU-DESSUS
 DE LA MÊLÉE**
 AVEC MARIO LANGLOIS
 DU LUNDI
 AU VENDREDI

...et les soirées

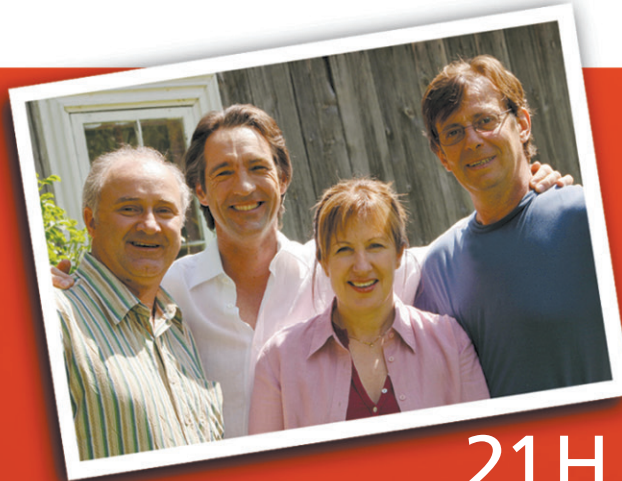
lundi



**19H30
 RUMEURS**



**20H L'AUBERGE
 DU CHIEN NOIR**



**21H
 SMASH**



**21H30
 LES BOUGON**
 C'EST AUSSI ÇA LA VIE!

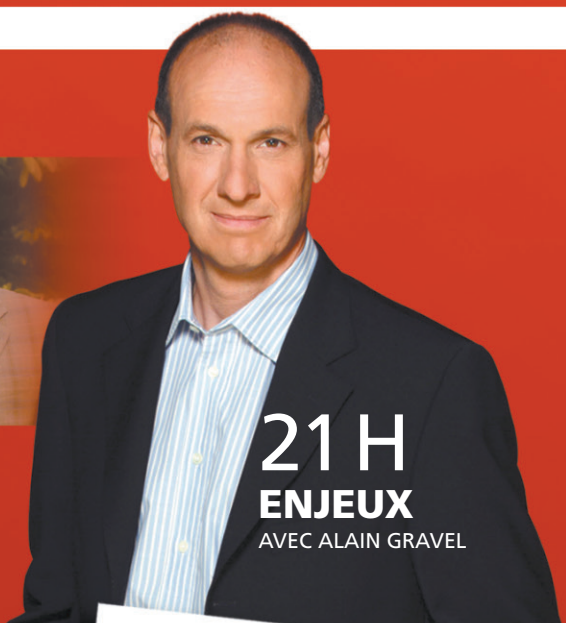
mardi



**19H30
 LA FACTURE**
 AVEC PIERRE CRAIG



**20H
 PROVIDENCE**



**21 H
 ENJEUX**
 AVEC ALAIN GRAVEL

mercredi

19H30 L'ÉPICERIE
 AVEC DENIS GAGNÉ
 ET MARIE-JOSÉE TAILLEFER



**20 H
 LE MATCH
 DES ÉTOILES**
 AVEC NORMAND BRATHWAITE



**21H
 LES INVINCIBLES**

jeudi



**19H30
 COVER GIRL**

**20H
 LES MISSIONS
 DE PATRICE**



**21H
 AU NOM
 DE LA LOI**

DES
week-ends
QU'ON VEUT PROLONGER



LE TÉLÉJOURNAL

AVEC CÉLINE GALIPEAU

17H
SAMEDI
ET DIMANCHE

22H
DU VENDREDI
AU DIMANCHE



18H L'UNION FAIT LA FORCE

AVEC PATRICE L'ECUYER
DU VENDREDI AU DIMANCHE

vendredi

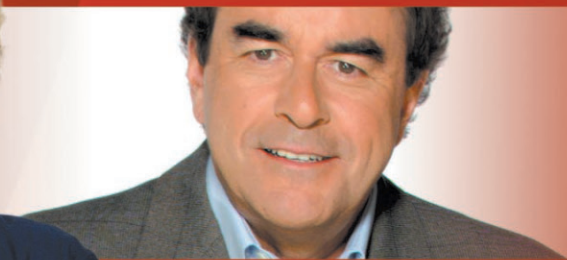


19H
AU-DELÀ DU RÉAL
AVEC RÉAL BÉLAND
ET STÉPHANE LEFEBVRE



19H30
INFOMAN
AVEC JEAN-RENÉ DUFORT

20H
JANETTE



21H **ZONE LIBRE**
AVEC JEAN-FRANÇOIS LÉPINE

samedi

18H30
LA FUREUR
AVEC SÉBASTIEN BENOIT

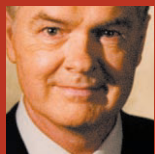
19H30 **LES GRANDS FILMS**

- UN HOMME ET SON PÉCHÉ
- PIRATES DES CARAÏBES
- GAZ BAR BLUES
- 20H17 RUE DARLING
- CHICAGO
- MAMBO ITALIANO
- FRIDA



17H30
5 SUR 5
AVEC GILLES GOUGEON
SAMEDI ET DIMANCHE

dimanche



11H
LES COULISSES DU POUVOIR
AVEC DANIEL LESSARD



12H
LE TÉLÉJOURNAL/ MIDI
AVEC MARIE-CLAUDE LAVALLÉE



12H30
LA SEMAINE VERTE
AVEC ERROL DUCHAINE



13H30
SECOND REGARD
AVEC ALAIN CREVIER



18H30
DÉCOUVERTE
AVEC CHARLES TISSEYRE

19H30 **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**



20H
TOUT LE MONDE EN PARLE
AVEC GUY A. LEPAGE
ET DANY TURCOTTE



RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION



PHOTO MARIE TISON, ARCHIVES LA PRESSE ©

« Il va falloir refaire nos devoirs au niveau des modèles climatiques », affirme le directeur de Greenpeace au Québec, Steven Guilbeault, après avoir constaté au cours d'une mission au Groenland que les glaciers fondent à un rythme accéléré.

Katrina poussera les Américains à agir

PRESSE CANADIENNE

Greenpeace s'attend à ce que l'ouragan *Katrina* sensibilise le gouvernement américain aux impacts du réchauffement de la planète, l'incitant peut-être à adopter un plan d'action.

Selon le directeur de Greenpeace au Québec, Steven Guilbeault, le plus grand allié dans la lutte aux changements climatiques, ce sont malheureusement les catastrophes naturelles. Il affirme qu'il faut que ce genre d'événements arrive pour que les gens prennent cette menace au sérieux.

À titre d'exemple, après les inondations au Saguenay et la crise du verglas, il y a eu une prise de conscience profonde au sein du gouvernement québécois et de la direction de la santé publique, selon M. Guilbeault. Il note, par exemple, la création du centre de recherche Ouranos sur les impacts et l'adaptation aux changements climatiques au Québec. Selon le directeur, avant le déluge du Saguenay, peu de gens prenaient l'impact des changements climatiques au sérieux dans la province, certains affirmant même que ce serait bénéfique pour la saison de golf au Québec.

Les glaciers fondent à une vitesse « affolante », constate Greenpeace

LIA LÉVESQUE
PRESSE CANADIENNE

De retour d'une mission au Groenland, une équipe de Greenpeace s'inquiète plus que jamais de la fonte et du déplacement des glaciers, plus rapides encore que l'on croyait. Des membres de l'équipage, dont Steven Guilbeault, directeur de Greenpeace au Québec, ont fait le point sur leurs constatations, hier, sur le bateau *Arctic Sunrise* à Montréal.

Et les nouvelles ne sont pas bonnes : un des glaciers examinés, Kangerdlugssuaq, s'est retiré de pas moins de cinq kilomètres depuis 2001 seulement. Il semblait pourtant stable depuis 40 ans.

Greenpeace parle d'un retrait des glaciers qui se fait à une vitesse « affolante ».

La fonte plus rapide entraîne des répercussions sur l'homme et la faune. L'ours polaire et le phoque, notamment, sont affectés. Et le mode de vie des communautés vivant dans ces régions nordiques et, ultimement plus au sud le long des côtes, sera affecté également, a expliqué M. Guilbeault en entrevue.

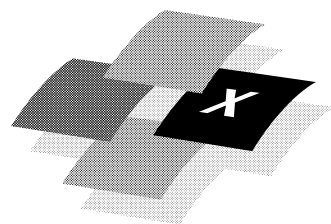
Le monde scientifique ignorait que le retrait se faisait aussi vite, affirme M. Guilbeault.

« Ça n'a pas été publié encore dans une revue. » Un prestigieux magazine de sciences naturelles des États-Unis a contacté un scientifique membre de l'équipe pour lui demander d'écrire un article là-dessus, a rapporté M. Guilbeault.

« Il va falloir refaire nos devoirs quant aux modèles climatiques et aux prévisions, puisqu'on ne croyait pas que la calotte glaciaire du Groenland allait être affectée avant plusieurs décennies, sinon quelques centaines d'années, avant qu'il y ait vraiment des impacts des changements climatiques. Or là, on voit que non seulement les impacts sont déjà là, mais qu'ils se produisent à un rythme très accéléré. »

La fonte des glaciers a aussi des effets « pour l'ensemble de la planète », dit M. Guilbeault, notamment par l'élévation du niveau de la mer, qui entraînera le déplacement d'habitants vivant le long des côtes. Heureusement, M. Guilbeault croit que la question du réchauffement de la planète est prise « de plus en plus » au sérieux par les autorités, même aux États-Unis.

Greenpeace rappelle que les changements climatiques sont accélérés par les émissions de gaz à effet de serre. Le groupe écologiste milite d'ailleurs pour que soient instaurés des incitatifs financiers pour l'achat de véhicules moins énergivores et pour que l'on valorise les énergies renouvelables.



LE MODE DE SCRUTIN

votre opinion est fondamentale!

La Commission spéciale sur la Loi électorale a été créée par l'Assemblée nationale du Québec, en juin 2005, pour étudier différentes questions liées au mode de scrutin, à la tenue des élections et aux mesures favorisant la représentation des régions, des femmes, des jeunes, des minorités ethnoculturelles et des autochtones.

Afin d'enrichir les échanges de la Commission, un comité citoyen sera formé pour l'assister dans ses travaux. Il participera aux auditions publiques à l'Assemblée nationale et dans plusieurs régions du Québec. Ces auditions exigeront de la part des membres du comité une disponibilité d'environ cinq semaines réparties entre l'automne 2005 et la fin de l'hiver 2006.

Ses membres, quatre femmes et quatre hommes, seront sélectionnés par un tirage au sort effectué le 28 septembre 2005.

Faites-nous parvenir votre candidature au plus tard le 23 septembre 2005
Remplissez le coupon ci-dessous ou en ligne à l'adresse : www.assnat.qc.ca

Écrire en lettres moulées

COMITÉ CITOYEN
Soumission de candidature

*Nom : _____

*Adresse : _____

*Ville : _____ *Code postal : _____

Téléphone (travail) : _____ *Téléphone (résidence) : _____

Cellulaire : _____ Télécopieur : _____

Courriel : _____

*Sexe : Femme Homme *Catégorie d'âge : 18-31 ans 32-45 ans 46-59 ans 60 ans et plus

*Région administrative dans laquelle vous habitez :

Bas-Saint-Laurent, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches

Côte-Nord, Nord-du-Québec, Saguenay—Lac-Saint-Jean Laval, Laurentides

Mauricie, Centre-du-Québec, Lanaudière Montérégie, Estrie

Montréal Outaouais, Abitibi-Témiscamingue

* Je suis inscrit ou inscrite sur la liste électorale

*Champ obligatoire

UNE SOUMISSION DE CANDIDATURE PAR PERSONNE. LE COUPON DOIT ÊTRE ENVOYÉ
AU SECRÉTARIAT DE LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LA LOI ÉLECTORALE
AU PLUS TARD LE 23 SEPTEMBRE 2005 À 17 H.

L'appel de candidatures s'adresse à tous les résidents et résidentes du Québec inscrits sur la liste électorale. Ni l'Assemblée nationale, ni la Commission spéciale sur la Loi électorale ne seront tenues responsables des soumissions de candidatures retardées, perdues, détruites, incomplètes, illisibles ou mal acheminées pour quelque raison que ce soit. Le tirage au sort s'effectuera le 28 septembre 2005, à 17 h. *Ne pas contacter la Commission spéciale*; les personnes concernées seront jointes par téléphone ou par courriel lorsque le tirage au sort aura été complété.

Envoyez votre coupon à l'adresse suivante :

Commission spéciale sur la Loi électorale

Édifice Pamphile-Le May
1035, rue des Parlementaires
3^e étage, bureau 3.19
Québec (Québec) G1A 1A3

Pour faire partie du comité citoyen, vous devez être inscrit ou inscrite sur la liste électorale.

Pour information, consultez le site Internet de l'Assemblée : www.assnat.qc.ca

ou communiquez avec M. Louis Breault, secrétaire de la Commission spéciale :

Téléphone : (418) 643-2722 ou 1 866 DÉPUTÉS

Télécopieur : (418) 643-0248

Courriel : csle@assnat.qc.ca

Les coupons devront être envoyés à la Commission au plus tard le 23 septembre à 17 h.



3340822

L'Association des médecins psychiatres du Québec est fière de vous inviter à une conférence grand public portant sur le Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, qui sera donnée par la docteure Annick Vincent, psychiatre.

FOCUS SUR LE TDAH
Centre Mont-Royal
2200, rue Mansfield
Montréal
Salle Mont-Royal 1
le 23 septembre 2005
13 h - 15 h 30

Inscription gratuite obligatoire, auprès de Manon Daneau, par téléphone au numéro (514) 350-5108 ou par courriel à l'adresse mdaneau@fmsq.org, avant le 19 septembre 2005. Nombre de places limité.

ACTUALITÉS

Négos décevantes au Manoir Richelieu, selon la CSN

PRESSE CANADIENNE

LA MALBAIE — La grève au Manoir Richelieu risque de perdurer : le syndicat affilié à la Confédération des syndicats nationaux (CSN) s'est dit déçu après la dernière journée de négociations tenue hier.

Les deux parties ne se reverront pas avant le 13 septembre. « On en est encore aux clauses normatives, et seulement la moitié des sujets ont été discutés, a indiqué le président de la Fédération du commerce de la CSN, Jean Lortie. Le conciliateur a relevé 14 points majeurs litigieux. Il

nous apparaît évident que l'employeur démontre une volonté de prolonger ce conflit. »

Si les négociations du 29 août laissent présager un règlement hâtif, la journée d'hier a fait dire le contraire au syndicat. Plusieurs s'attendent à un coup d'éclat cette semaine de la part de la CSN, surtout qu'aucune journée de négociations n'est prévue. Bien que toujours ouvert, le Manoir Richelieu fonctionne avec un nombre réduit de chambres et des activités ont déjà été annulées.

Le syndicat refuse la responsabilité de ce conflit qui, de toute évidence, fait mal à la région toute entière.



L'hôtel Fairmont Le Manoir Richelieu, vu du quai.

PHOTO JEAN GOUPIL. ARCHIVES LA PRESSE

PONTIAC WAVE

SÉCURITÉ 5 ÉTOILES ★★★★★

Moteur 1,6L 4 cyl. à DACT de 103 HP • Habitacle pour 5 occupants • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Direction et freins assistés • Chauffe-moteur • Roues de 14 po • Phares antibrouillard • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

178 \$ / mois*
0 \$
de comptant

Terme de 60 mois à la location.
0^s dépôt de sécurité.
Préparation et transport de 960 \$ inclus.



PONTIAC PURSUIT

PLUS D'ÉQUIPEMENT DE SÉRIE QUE LA CIVIC ET LA MAZDA3⁺

Moteur 2,2L 4 cyl. ECOTEC à DACT de 145 HP • Banquette arrière divisée 60/40 rabattable • Lecteur CD • Colonne de direction inclinable • Siège du conducteur ajustable en hauteur • Phares à halogène • Roues de 15 po • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

199 \$ / mois*
0 \$
de comptant

Terme de 48 mois à la location.
0^s dépôt de sécurité.
Préparation et transport de 950 \$ inclus.



LA
GRANDE
LIQUIDATION



Canada



LES NOUVELLES PONTIAC VOUS SONT OFFERTES AU PRIX DES EMPLOYÉS GM.



PONTIAC G6

CHOIX DES CHRONIQUEURS[†] LE MONDE DE L'AUTO 2005

Moteur 3,5L V6 à ISC de 200 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Climatiseur • Rétroviseurs, glaces et ouvre-coffre à commandes électriques • Télédverrouillage • Régulateur de vitesse • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Lecteur CD • Roues de 16 po • Phares antibrouillard

299 \$ / mois*
0 \$
de comptant

ou **0 %**
Financement à l'achat[†]

Terme de 48 mois à la location. 0^s dépôt de sécurité.
Préparation et transport de 1 000 \$ inclus.



PONTIAC MONTANA SV6

« L'ASPECT D'UN VUS ET LA COMMODITÉ D'UNE MINIFOURGONNETTE »

Système de communication et d'assistance OnStar[™] • Moteur V6 3,5L à ISC de 200 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Freins ABS à disque aux 4 roues • Lecteur CD et MP3 • Télédverrouillage, glaces avant/de custodes arrière et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Climatisation • Roues de 16 po • Glaces arrière teintées foncées • Tapis protecteurs avant et arrière • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

328 \$ / mois*
0 \$
de comptant

Terme de 48 mois à la location.
0^s dépôt de sécurité.
Préparation et transport de 1 120 \$ inclus.

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE
gmcandada.com



L'Association des concessionnaires Pontiac • Buick • GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 Wave (2D48/R7A), Pursuit (2A16/R7C) et Montana SV6 (2U11416/R7D). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits en sus et payables à la livraison. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux. Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. sur un modèle 2004. **A la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Wave : 60 mois). Transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km (Wave : 100 000 km). Première mensualité exigible à la livraison. *Selon l'information disponible sur les modèles concurrents au moment de la publication. Comparaison basée sur les berlines Civic DX et Mazda3 GX. *Ne s'applique pas à la Corvette 2005 et aux camions poids moyen. S'applique aux nouveaux véhicules GM 2005 en inventaire qui seront livrés le ou avant le 30 septembre 2005. †Dans la catégorie « Berlines de moins de 30 000 \$ ». †Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme allant jusqu'à 48 mois sur approbation de crédit de GMAC. **Incluant un abonnement d'un an gratuit au plan « Sans et sans ». Contrat de service requis. Pour obtenir tous les détails et les modalités liés au système OnStar, appelez au 1 800 667-8277, informez-vous auprès de votre concessionnaire ou consultez le site onstar.ca. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, de primes aux étudiants (sauf Montana SV6) et de GM.Mobility. Une quantité limitée de modèles 2005 est offerte. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez gmcandada.com

Le bleu de toluidine peut s'avérer utile pour prévenir le cancer de la bouche

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Le bleu de toluidine, une teinture utilisée par les dentistes pour détecter les lésions cancéreuses dans la bouche de leurs patients, peut s'avérer un moyen d'identifier les parcelles de peausceptibles de devenir malignes, indique une étude canadienne.

Des chercheurs de l'Agence du cancer de la Colombie-Britannique ont découvert que des tissus anormaux de la bouche qui absorbent la teinture sont six fois plus susceptibles de se développer en cancer que ceux qui n'absorbent pas le produit.

Le cancer de la bouche et ses traitements peuvent nécessiter une altération sévère du visage et le percage de cavités au niveau des mâchoires et de la bou-

che, surtout lorsque la maladie a atteint un stade avancé.

Les personnes les plus à risque sont les fumeurs, particulièrement ceux qui combinent tabac et alcool. Des lésions, habituellement blanches, mais qui peuvent également être rougeâtres, peuvent se former sur les lèvres, la langue, la ligne de la bouche, les mâchoires ou les glandes salivaires.

Le cancer peut atteindre les ganglions lymphatiques dans le cou et ailleurs.

Traitement invasif

« Le traitement est assez invasif, a expliqué la chercheuse principale du groupe Miriam Rosin, directrice du programme de prévention du cancer de la bouche au sein de l'Agence. S'il est sur la langue, on coupe une

partie de la langue et cela affecte votre façon de parler et de manger.

« Le cancer de la bouche est une maladie dévastatrice et nous avons vraiment besoin de pouvoir le détecter plus tôt pour

Le taux de survie après cinq ans varie de 20 à 80 % selon le stade de la maladie au moment du diagnostic et l'endroit où elle sévit.

Michelle Williams, une dentiste spécialiste des tissus buccaux

pas encore été découverts. »

Jusqu'à maintenant, 400 patients collaborent à l'étude de l'Agence dont la première partie a été publiée jeudi dans la revue *Cancer Research*. Cette première partie porte sur le comportement, sur quatre années, des lésions non malignes de 100 patients. Quinze de ces patients ont développé un cancer jusqu'à maintenant.

Mmes Rosin et Williams espèrent que leur étude, qui s'inscrit dans le cadre du programme de prévention de l'Agence, pourra avoir un impact jusque dans les cabinets de dentistes à travers le pays pour que des tests de détection puissent être effectués lors des examens réguliers annuels de leurs patients.

« Le cancer de la bouche est une maladie dévastatrice et nous avons vraiment besoin de pouvoir le détecter plus tôt et d'éviter qu'il se développe. »

éviter qu'il ne se développe. »

Cette année, au Canada, environ 3200 personnes, des hommes pour les deux tiers, apprendront qu'elles sont atteintes de cette maladie. Un peu plus de 1000 d'entre elles en mourront.

à l'Agence du cancer de la C.-B., soutient que ces données ne sont que la pointe de l'iceberg.

« Cela n'inclut pas un plus grand nombre de patients qui, je crois, ont probablement des pré-cancers de la bouche qui n'ont

GOLF CLÉ EN MAIN

♦ SUPER ♦

PROMOTION GOLF

À partir de **119\$** p.p.p.n., occ. double + taxes

♦ souper
♦ hébergement
♦ petit déjeuner
♦ golf et voiturette
♦ frais de service

1 888 ESTEREL
(378-3735)

www.esterel.com Seulement 1 heure au nord de Montréal

CARGAISON SAISIE, IMPAYÉE ET TRANSFÉRÉE

ENCAN PUBLIC

SUR LA ROUTE MENANT À L'AÉROPORT INTERNATIONAL PIERRE-ELLIOTT-TRUDEAU

DROITS ET TAXES D'IMPORTATION PAYÉS - PRODUITS DÉDOUANÉS

Tapis perses et asiatiques importés et noués à la main ainsi que des tapis tissés à la main, saisis par les douanes, en pure soie, laine, coton, poils de chameau et autres fibres naturelles. D'autres tapis traditionnels perses et orientaux fabriqués à la main ainsi qu'une grande collection de

BIJOUX IMPORTÉS AVEC DIAMANTS DE MARQUES ROLEX, CARTIER ET PIAGET

Bague de diamant en coupe ronde de 5,21 carats, certifiée IGI : 157 230,00 \$
Bijoux de grande valeur en or et avec diamants saisis en raison d'un non-paiement.
Plusieurs autres bijoux fins ainsi qu'une grande sélection d'authentiques montres de fabrication suisse telles que : Rolex, Cartier, Piaget, Vacheron Constantin, Chopard, Ebel, Geneve, Audemars Piguet, etc.

Le lundi 5 septembre 2005
Encan à 14 h. Inspection à partir de 13 h.
2070, boul. Chartier

Sur la route menant à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau. Prendre le chemin Côte-de-Liesse Nord jusqu'à la 55e avenue, à droite sur le boul. Chartier.

Toutes les ventes sont finales. Plusieurs articles seront vendus sans offre minimum ni offre de réserve.
 Paiement : comptant, cartes de crédit et de débit, chèques certifiés. Les adjudicataires devront payer des frais de manutention de 15 %. Quelques réserves, ajouts et/ou suppressions peuvent s'appliquer.
 Commissaires-priseurs à la grandeur du Canada. 1 866 435-5556.

UNE JOURNÉE SEULEMENT GIGANTESQUE ENCAN D'ART

Liquidation imposée de la collection privée de Caliber Investment

Client réputé (banquier d'affaires)
Crise de liquidité
Mandaté à vendre à bas prix ou sans réserve

À l'exclusif
Holiday Inn - Pointe-Claire
6700, route Transcanadienne
Pointe-Claire

Le dimanche 4 septembre à 14 h
Inspection à partir de 13 h

Points saillants de l'encan :

Gravure à l'eau forte et aquatinte signées par Salvador Dali
Oeuvre signée et numérotée à la main de Yaakov Agam
Lithographie originale signée à la main de Marc Chagal
Oeuvre d'art signée et numérotée à la main de Robert Bateman
Lithographie signée de Picasso

UNE JOURNÉE SEULEMENT
La fin de semaine de la fête du Travail - Le 4 septembre
Lloyds Auction House

Toutes les ventes sont finales - Les conditions : argent comptant, Visa, MasterCard ou chèque certifié.
Prime à l'acheteur de 10 % plus les taxes de ventes applicables.

AUTRES POINTS SAILLANTS DE L'ENCAN :

Affiches rock rares, autographes et numérotées de Bob Masse-B.B. King, The Doors, Stevie Nicks, Grateful Dead, etc.; gravure éd. limitée de Goya et de A. Durer; lithographie originale de Karel Appel, Alexander Clader, Fernand Botero, Marc Chagall, Salvador Dali; Pop Art de Rob Lichtenstein; oeuvre signée et numérotée à la main de Leroy Neiman; éd. limitée d'une gravure de Renoir; gravure de Degas par Vollard; ensemble de gravures à l'eau forte de Louis Icart et d'autres Maîtres du 19e et 20e siècle. Une collection raffinée de tapisseries persanes et orientales en soie ainsi que des tapis et carpettes en laine. Des oeuvres en bronze sélectionnées ainsi qu'un ensemble varié de mobilier de style Louis XV et de pièces en porcelaine de Limoges.

Conditions : argent comptant, chèque, MasterCard, Visa ou Interac. Toutes les conditions sont applicables avant la vente, l'erreur ou l'omission. Encaneur licencié et cautionné.

La Montérégie

CET AUTOMNE ON VOUS CHANTE LA POMME

Cet automne, les artisans de la pomme de la Montérégie s'unissent pour vous offrir trois expériences touristiques incontournables :

- LA ROUTE DES CIDRES**
11 cidreries et plus d'une soixantaine de cidres à déguster
- LES BALADES AUX VERGERS**
11 lieux d'autocueillette pour une escapade gourmande en famille
- LA CUISINE DE NOS CHEFS**
20 chefs vous cuisinent la pomme à la façon montérégienne

Située à proximité de Montréal et facilement accessible par les autoroutes 10 et 20, la Montérégie se veut la destination de l'agrotourisme cet automne.

La Route des cidres :

ROUGEMONT La Cidrerie du Village Cidrerie Michel Jodoin Vignoble De Lavoie Domaine Leduc-Piedimonte	MONT-SAINT-HILAIRE Cidrerie du Verger Gaston Les Vergers Petit et Fils HEMMINGFORD Cidrerie du Minot La Face Cachée de la pomme	MONT-SAINT-GRÉGOIRE Cidrerie et Verger Léo Boutin Vergers et Cidrerie Denis Charbonneau	SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU Clos Saint-Denis
--	--	--	--

Montérégie

Une collaboration de :

ROUGEMONT ROUGE PASSION

Québec

Tourisme et congrès

Procurez-vous notre brochure de promotion
1 866 469-0069 ■ www.tourisme-monteregie.qc.ca

LE QUÉBEC DÉBROUILLARD

Il y a autour de nous des personnes, des idées, des projets qui changent le cours des choses et qui font qu'une situation en apparence désespérée peut être renversée et devenir un modèle de succès : nous vous proposons une grande série de reportages sur ce « Québec débrouillard » préparée en collaboration avec les quotidiens du groupe Gesca. À lire tous les samedis de l'été jusqu'à la mi-septembre.

Le *Lampsilis* prend du service

Depuis mai, le bateau-laboratoire de l'UQTR sillonne le fleuve Saint-Laurent

Le majestueux fleuve Saint-Laurent est un écosystème fragile. Beaucoup de recherches scientifiques y ont été menées pour mieux le comprendre, mais il en reste encore beaucoup à faire. Pour cela, il fallait un navire conçu pour transporter de l'équipement spécialisé en toute sécurité, un navire capable d'aller s'échouer en douceur sur les rives du lac Saint-Pierre puis d'entreprendre une expédition vers l'eau saumâtre de l'Estuaire. Ce bateau-laboratoire polyvalent, issu du rêve d'un groupe de chercheurs du département de chimie-biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), c'est le *Lampsilis*. Il est arrivé à son port d'attache trifluvien le 20 mai dernier.

BRIGITTE TRAHAN
LE NOUVELLISTE

À TROIS-RIVIÈRES – Cousteau avait sa *Calypso*. L'Université du Québec à Trois-Rivières a maintenant son *Lampsilis*.

Le nouveau bateau-laboratoire de 25 mètres, dont la mission première est d'étudier l'écosystème du fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'Estuaire, a fait une entrée remarquée au port de Trois-Rivières, en mai dernier, où il a été baptisé du nom du sixième Grand Lac qui existait entre Montréal et Québec il y a 8000 ans.

« C'est un moment exceptionnel dans la vie d'un chercheur », avait alors déclaré avec émotion le principal maître d'oeuvre de ce projet et titulaire de la chaire de recherche sur l'écologie des eaux douces, le professeur Pierre Magnan.

Le *Lampsilis* est un rêve qui a pris naissance il y a six ans autour d'une tasse de café, lors d'une discussion entre les professeurs Jean-Jacques Frenette et Gilbert Cabana du département de chimie-biolo-

gie. C'est qu'il n'était pas facile, à ce moment-là, d'étudier un écosystème vaste que le fleuve Saint-Laurent à bord d'une simple chaloupe.

Aujourd'hui, la situation a bien changé pour les chercheurs. « On retrouve pour 750 000 \$ d'équipements de haute technologie à bord du *Lampsilis* », raconte le professeur Jean-Jacques Frenette, qui a eu l'honneur d'être chef de la toute première mission scientifique du navire entre le lac Saint-Pierre et l'île d'Orléans à la mi-juin. « On va utiliser un spectroradiomètre de 175 000 \$ pour mesurer la lumière sous l'eau et un courantomètre à effet Doppler », illustre-t-il juste avant son départ.

Le navire de 3,7 millions a été pensé pour transporter et utiliser ce genre d'appareil. « Il a été conçu à partir des besoins exprimés par les chercheurs qui vont l'utiliser. Les ingénieurs navals de la firme Réjean Desgagnés conception navale sont partis d'une feuille blanche », raconte le professeur Magnan.



PHOTO KRISTINE BUISSON, LE NOUVELLISTE

La mission première du *Lampsilis* est d'étudier l'écosystème du fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'estuaire.

Un sérieux chalutage pourra être effectué par les chercheurs grâce à son portique qui soutient un treuil de deux tonnes. Mais le plus beau, c'est que toutes les expériences scientifiques pourront s'effectuer en temps réel grâce aux ordinateurs qui se trouvent à bord et aux liens directs entre le navire et les satellites Landsat et Modis.

Le *Lampsilis* peut affronter la mer houleuse de l'estuaire ou bien patiner délicatement en surface des rives du lac Saint-Pierre grâce à sa structure en forme de catamaran et à son tirant d'eau d'à peine un mètre. Le capitaine du navire, Fran-

çois Harvey, le pilote à partir d'une simple manette dans une timonerie qui a des airs d'avion de ligne. « Le bateau est très maniable », raconte-t-il. Il peut s'échouer sur les rives du lac Saint-Pierre sans s'y embourber grâce à des moteurs à jets d'eau pouvant pivoter à 360 degrés sur eux-mêmes.

Le *Lampsilis* possède une ergonomie telle qu'une quinzaine de passagers peuvent y habiter pendant plusieurs semaines. Cabines doubles, cabinets de toilette avec douche, cuisine et salle de réunion assurent tout le confort nécessaire

aux chercheurs.

Ces derniers disposent aussi d'un laboratoire sec et d'un laboratoire humide ainsi que d'un congélateur à très basse température (- 80 Celsius) permettant de conserver des spécimens prélevés dans l'écosystème.

Le *Lampsilis*, c'est le nom d'un lac disparu, mais c'est aussi le nom latin d'un genre de moule d'eau douce en voie d'extinction qu'on trouve dans le fleuve Saint-Laurent. C'est pour mieux connaître et protéger cette espèce, ainsi que tout le vaste mais fragile écosystème fluvial, que le *Lampsilis* a vu le jour.

Dernière semaine!

SOLDE D'ÉTÉ

Tous les meubles à prix réduits

Du 20 août au 10 septembre 2005

Art Select
La galerie

100, Laurier Ouest, Montréal QC H2T 2N7
(514) 273-7088 - www.artselect.ca
Fermé les dimanches et lundis

IMPORTATEUR DE MEUBLES DE FRANCE

Grande liquidation

PRIX RÉDUITS EN RAISON DE LA FIN DE L'EMBARGO AMÉRICAIN CONTRE L'IRAN

Tapis persans

Depuis que le commerce direct de tapis entre les États-Unis et l'Iran est rétabli, un important lot de tapis qui aurait été normalement destiné aux collectionneurs de New York et Los Angeles via le Canada ont été confiés à la firme Heriz pour une liquidation publique. Il y en a de toutes les sortes : pure soie de Qum, Nain, Tabriz, Kashan, Meshad, Jaipur, Bidjar, Sarough, Chubi, Zigler et des pièces d'origine tribale. Formats : de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et des tapis d'allée de 22 pi de long.

tapis persans et orientaux 100 % tissés à la main

Prix : de 100 \$ à 1 800 \$ chacun

Samedi 3 septembre 2005 de 11 h à 19 h
Dimanche 4 septembre 2005 de 11 h à 19 h
Lundi 5 septembre 2005 de 11 h à 19 h

HÔTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie • Montréal QC (514) 731-7701

AMERICAN EXPRESS
chèque et comptant acceptés

Directement du manufacturier • Fait de verre trempé résistant • Vous pouvez l'installer vous même

Enfin! un solarium en verre pour aussi peu que **4295\$**

ou 74.99\$/mois*

Solariums Panovision

50% de rabais sur les stores au toit et verre teinté gratuit

Venez visiter nos salles de montre

Saint-Laurent 4940, chemin du Bois-Franc Heures d'ouvertures : lun-ven 10h-17h, sam 10h-15h.	Longueuil 848, place Trans-Canada Heures d'ouvertures : lun-ven 10h-17h, sam 10h-15h.	Gatineau 1201, boul. St-Joseph Heures d'ouvertures : lun-sam 9h-17h, dim 12h-17h.
--	---	---

Visitez-nous sur zytco.com ou composez le **1-800-338-2575**

*Aucun dépôt et sujet à approbation du crédit. Versement égaux échelonnés sur 72 mois à un taux annuel de 7,85 %.
Taxes non-incluses. Frais d'installation non-compris. Autres détails en salles de montre. Conçu et fabriqué par **Zytco**

D ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL

Fondée en 1966

Le diplôme d'études secondaires (secteur jeunes)
Permis 316501

Formation générale 1re à 5e secondaire

Désirez-vous ?...

- Compléter votre diplôme d'études secondaires en peu de temps ?...
- Reprendre certains cours échoués ?...
- Répondre aux nouvelles exigences du collégial ?...
- Améliorer un résultat considéré faible ?...

.....

- Possibilité de débiter en tout temps.
- Choix d'horaire selon vos disponibilités.
- Deux sessions d'exams du ministère de l'Éducation par année.

L'école secondaire Duval vous offre, par son enseignement individualisé et dynamique, l'opportunité d'avancer à votre propre rythme.

Également disponibles : cours en groupes restreints.

Cours du samedi : pour prévenir un échec...
L'école offre aussi des cours le samedi pour l'élève qui désire : améliorer un résultat considéré faible (prévenir l'échec); reprendre un cours échoué; suivre un cours obligatoire pour l'admission au collégial; suivre le cours mathématiques 436 et / ou sciences physiques 436.

...une école à la mesure de vos ambitions.

Un bagage d'expérience

www.ecoleduval.com
courriel : e.s.duval@qc.aira.com

260, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal (Québec) H3L 1B8
à deux pas du Henri-Bourassa

Pour renseignements :
(514) 382-6070

Surveillez la circulaire à l'intérieur

Des rabais à ne pas manquer!

En vigueur du 26 août au 22 septembre 2005, région métropolitaine seulement.

Mondou Pour les animaux

MORT DES DEUX DANSEURS AMÉRICAINS

Le mystère persiste

RAYMOND GERVAIS

Le mystère qui entoure la mort des deux danseurs nus américains, dont les corps ont été découverts jeudi dans une carrière de Laval, persiste toujours.

Les enquêteurs de la police de Laval n'ont pu établir jusqu'à maintenant ce qui s'est passé dans la nuit du 21 au 22 août derniers, après le départ des deux jeunes hommes vers le bar

after-hours Red Lite à Laval. Les recherches entreprises hier par les policiers aux abords de la carrière Demix, située près du boulevard Saint-Martin, n'ont donné aucun résultat, pas plus que celles effectuées sur les parois de la carrière par cinq policiers de la Sûreté du Québec spécialisés en escalade.

Les agents ont scruté attentivement les parois de la falaise au-dessus du lieu où les corps de

Steve Wright, 20 ans, de Santa Rosa, en Californie et de Mark Kraynak, 23 ans, de Pittsbourg en Pennsylvanie, ont été retrouvés, mais sans succès. Les policiers espéraient trouver un indice qui aurait pu les orienter dans leur enquête.

Autopsies

Hier, les médecins légistes du laboratoire médico-légal du ministère de la Justice du Québec

à Montréal ont procédé à des autopsies sur les corps afin de tenter de déterminer si les deux hommes ont été assassinés ou s'il s'agit d'un accident.

Les résultats ne sont pas encore connus et leur travail est compliqué par l'état de décomposition avancée des cadavres.

Les portefeuilles des deux hommes, ainsi que de l'argent, des bijoux et un téléphone cellulaire ont été retrouvés sur les

corps, ce qui écarte l'hypothèse du vol.

L'agent Guy Lajeunesse de la police de Laval a expliqué hier qu'il était très difficile de voir si les deux hommes portaient des marques de violence, compte tenu de la chute qu'ils ont faite et de l'état de putréfaction des corps.

Analyses toxicologiques

Jeudi soir, les policiers ont dû utiliser une grue pour sortir les cadavres de la carrière, profonde de 15 mètres à cet endroit. Les familles des victimes ont été avisées vers minuit le même soir que les corps étaient bien ceux de Wright et de Kraynak.

Des analyses toxicologiques seront effectuées la semaine prochaine et, selon l'agent Lajeunesse, il faudra encore plusieurs jours avant de faire la lumière dans cette affaire.



« Parfois, un complexe de supériorité peut être justifié. »

bell.ca/mobilite

Magasins Espace Bell et Bell Mobilité participants



- | | |
|---|---|
| <p>ANJOU
Les Galeries d'Anjou
(514) 353-0257</p> <p>BELOEIL
Mail Montenach
(450) 446-7176</p> <p>BROSSARD
Mail Champlain
(450) 465-8759</p> <p>CHATEAUGUAY
Centre régional
Châteauguay
(450) 691-7665</p> <p>COATICOOK
18, rue du Manège
Place J.R. Lefebvre
(819) 849-9997</p> <p>COWANSVILLE
Domaine du Parc
(450) 263-4444</p> <p>DELSON
5, route 132
(450) 635-9999</p> <p>DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
(514) 684-6846</p> <p>3699, boul. St-Jean
(514) 626-8888</p> <p>DORON-VAUDREUIL
84, boul. Harwood
(450) 424-1416</p> <p>DORVAL
Les Jardins Dorval
(514) 631-1222</p> <p>DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
(819) 478-5178</p> <p>Promenades
Drummondville
(819) 474-4433</p> <p>GATINEAU
Promenades de l'Outaouais
(819) 246-2355</p> <p>GRANBY
Galeries de Granby
(450) 777-4058</p> <p>HULL
Galeries de Hull
(819) 771-2716</p> <p>JOLIETTE
Les Galeries Joliette
(450) 755-5533</p> <p>LASALLE
7565, boul. Newman
(514) 368-8000</p> <p>Carrefour Angrignon
(514) 364-3071</p> <p>LAVAL
1655, boul. St-Martin O.
(450) 680-1010</p> <p>Carrefour Laval
(450) 681-3344</p> <p>Carrefour Laval (kiosque)
(450) 978-7133</p> <p>Centre Laval
(450) 680-2355</p> <p>LONGUEUIL
Place Longueuil
(450) 679-4558</p> <p>MONTRÉAL
9280, boul. de l'Acadie
(514) 385-0770</p> <p>5187, avenue Papineau
(angle Laurier)
(514) 526-2020</p> <p>892, rue Ste-Catherine O.
(514) 866-6686</p> <p>Boul. Décarie
(angle Jean-Talon)
(514) 739-7777</p> <p>Centre Rockland
(514) 340-1269</p> <p>Complexe Desjardins
(514) 282-3388</p> <p>Place Alexis-Nihon
(514) 939-2439</p> <p>Place Dupuis
(514) 844-1313</p> <p>Place Versailles
(514) 353-8847</p> <p>Plaza Côte-des-Neiges
(514) 342-5444</p> <p>Tour Jean-Talon
(Rez-de-chaussée)
(514) 270-1155</p> | <p>MONTRÉAL-NORD
Place Bourassa
(514) 322-3202</p> <p>MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite
(819) 681-0404</p> <p>POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke E.
(514) 645-4455</p> <p>POINTE-CLAIRE
Fairview Pointe-Clare
(514) 630-4992</p> <p>REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
(450) 585-4455</p> <p>Les Galeries Rive-Nord
(450) 657-4455</p> <p>ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
(450) 979-3838</p> <p>Place Rosemère
(450) 435-0024</p> <p>SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial
Valleyfield
(450) 377-1256</p> <p>SHAWINGAN
1 Plaza de la Mauricie
(819) 538-8691</p> <p>SHERBROOKE
2700, rue King O.
(819) 823-9994</p> <p>Carrefour de l'Estrie
(819) 565-1605</p> <p>SOREL
Les Promenades de Sorel
(450) 742-6789</p> <p>ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades
St-Bruno
(450) 441-1535</p> <p>STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin
(819) 321-0265</p> <p>ST-EUSTACHE
Place St-Eustache
(450) 623-8500</p> <p>ST-HUBERT
5190, boul. Cousineau
(450) 676-9919</p> <p>3879, boul. Taschereau
(450) 926-2020</p> <p>ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
(450) 778-1749</p> <p>ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
391, boul. Séminaire
Nord
(450) 348-5210</p> <p>Carrefour Richelieu
(450) 349-4400</p> <p>ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
(450) 431-3926</p> <p>ST-LAURENT
La Place Vertu
(514) 335-2355</p> <p>ST-LÉONARD
6050, boul.
Métropolitain E.
(514) 257-9292</p> <p>Centre Le Boulevard
(514) 376-2888</p> <p>TERREBONNE
Les Galeries Terrebonne
(450) 964-7985</p> <p>TRACY
604, route Marie-Victorin
(450) 746-7777</p> <p>TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean XXIII
(819) 376-6849</p> <p>Centre Les Rivières
(819) 691-0482</p> <p>VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 357-7777</p> <p>La Grande Place des Bois-Francis
(819) 357-5776</p> |
|---|---|

Avec les appels locaux entrants illimités, notre forfait Extrême a de quoi avoir un gros ego.

35\$ par mois



Le forfait Tout-en-un Extrême :

- Appels locaux entrants illimités
- 1000 minutes d'appels locaux les soirs et week-ends
- 100 minutes d'interurbain partout au Canada
- 100 minutes d'appels locaux les jours de semaine
- Soirée à partir de 20h

En prime: lecteur MP3 d'une valeur de 150\$⁽¹⁾

OBTENEZ EN PRIME: 6 MOIS D'APPELS LOCAUX ILLIMITÉS⁽²⁾



Et bien simple.^{MC}



- | | |
|--|---|
| <p>AUTEUIL
Entreprise Yaco engr.
5330, boul. des Laurentides
(450) 628-9366</p> <p>DORVAL
J.D. Mobilité
10925, chemin Côte-de-Liesse
(514) 422-0511</p> <p>GRANBY
Bell Mobilité
590, boul. Boivin
(450) 378-3618</p> <p>HULL
Action Solutions
Radio Inc.
73, rue Jean-Proulx
(819) 777-0999</p> <p>JOLIETTE
Boutique du téléphone
127, boul. St-Charles-Borromée N.
(450) 752-5030</p> <p>LACHINE
CBCI Telecom inc.
2409, 46^e Avenue
(514) 422-3334</p> <p>LAFONTAINE
Cosat
2121, boul. Labelle
(450) 431-5122</p> | <p>LAVAL
Metro Com Canada
800, boul. Chomedey
(120)
(450) 687-4000</p> <p>LONGUEUIL
Cellcom
650, place Trans-Canada
(450) 463-7777</p> <p>Triacom
2771, boul.
Jacques-Cartier E.
(450) 928-2244</p> <p>MONTRÉAL
ABCO Telecom inc.
8900, rue Lajeunesse
(514) 389-8900</p> <p>Télécentre Québec
6855, rue St-Jacques O.
(514) 485-5222</p> <p>SHERBROOKE
Gobeil et Filles
4505, boul. Industriel
(819) 563-0406</p> <p>ST-EUSTACHE
Communications J.D.
66, rue Dubois (107)
(450) 974-7444</p> <p>TERREBONNE
Her-Comm
1729, chemin Gascon
(450) 964-7777</p> |
|--|---|

Les offres prennent fin le 18 septembre 2005. Sujet à un engagement minimal d'un an; réservée aux nouvelles activations. Services disponibles dans les zones de couverture 1X de Bell Mobilité. Prix/offre et options sujets à changement sans préavis et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre. Frais d'interurbains, d'itinérance (y compris impôt étranger) et taxes en sus. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent pour tout engagement. D'autres conditions s'appliquent. (1) Limite d'un lecteur MP3 de 256 Mo, par compte, offert avec l'activation d'un forfait d'une valeur min. de 35\$/mois avec un engagement de 3 ans, excluant les forfaits Petite Entreprise ou les forfaits Famille de 50\$. Jusqu'à épuisement des stocks. (2) Offert avec un engagement de 3 ans.

**Quel entrepôt vous offre
un gratteux qui permet
d'économiser de 5% à 25%
sur le total de vos achats
aujourd'hui et demain
seulement ?**

RENO  **DÉPÔT.**

La maladie de la vache folle pourrait venir de restes humains

EMMA ROSS
ASSOCIATED PRESS

LONDRES – Près de 20 ans après la découverte des premiers cas en Grande-Bretagne, l'origine exacte de la maladie de la vache folle, ou encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), reste un mystère. Mais pour deux chercheurs britanniques, elle pourrait trouver sa source dans de la nourriture contaminée avec... des restes humains venus du sous-continent indien.

Selon cette hypothèse audacieuse, formulée cette semaine dans la revue médicale *The Lancet*, la nourriture contaminée provenait du sous-continent indien, où les hindous déposent les corps de leurs proches dans le Gange.

Les premiers cas d'ESB ont été signalés en 1986 en Grande-Bretagne. Mais on ignore toujours, 20 ans après, comment les bovins ont contracté la maladie. Première hypothèse, la plus répandue : ils auraient développé une forme bovine de la maladie après avoir été nourris avec des aliments contenant des restes de moutons infec-

tés par la tremblante. Autre hypothèse : ils auraient développé spontanément l'ESB.

Restes humains

Or, deux chercheurs britanniques, dont Alan Colchester, un professeur en neurosciences de l'Université du Kent, viennent d'apporter une nouvelle pierre à l'édifice. Selon eux, la maladie pourrait avoir été transmise par des aliments contaminés par des restes humains eux-mêmes touchés par la maladie de Creutzfeldt-Jakob, l'équivalent de l'ESB chez les humains.

La Grande-Bretagne a importé plusieurs centaines de milliers de tonnes d'os destinés à servir d'engrais ou de nourriture animale dans les années 60 et 70. Près de la moitié de ces ossements provenait du Bangladesh, de l'Inde et du Pakistan, affirment les deux scientifiques. « En Inde et au Pakistan, recueillir les os et les carcasses dans la terre et les rivières est un commerce important pour les paysans », écrivent-ils.

Pour les hindous, les restes hu-

ains doivent être déposés dans une rivière ou un fleuve, de préférence le Gange. « L'idéal est de brûler le corps, mais la plupart des gens n'ont pas les moyens d'acheter suffisamment de bois pour une incinération complète. (...) De nombreux cadavres entiers sont jetés dans le fleuve », affirment les auteurs de l'étude.

Des chercheurs indiens en neurologie de l'Institut national de santé mentale et de neurosciences de Bangalore (Inde) ont reconnu que cette hypothèse méritait d'être examinée, mais ont appelé à la prudence. Susarla Shankar et P. Satishchandra rappellent ainsi dans *The Lancet* que les proches des patients décédés de la maladie se voyaient conseiller d'enterrer leurs morts ou de les incinérer.

Même à Bénarès, ville sainte au bord du Gange, « la plupart des hindous ne mettent pas des corps à moitié brûlés dans la rivière », affirment-ils. En outre, concluent-ils, si les cadavres retrouvés dans le Gange avaient la maladie, le nord de l'Inde serait confronté à une importante épidémie.

VENDEZ COMPTANT

Vendez vos biens et soyez payé sur-le-champ!



Encans Empire est à la recherche d'objets de valeur afin de les inclure dans ses prochaines ventes aux enchères, qui seront tenues à Montréal, à Toronto et à Ottawa.

NOUS ACHETONS COMPTANT

Bijoux • Montres • Monnaies • Lingots d'or
Tableaux d'artistes canadiens et internationaux dont

L. Ayotte, P.-V. Beaulieu, L. Bellefleur, P. E. Borduas, F. Carmichael, P. A. Caron, E. Carr, A. J. Casson, F. S. Coburn, S. Cosgrove, M. Cullen, J.-P. Dallaire, L. Fitzgerald, M. A. Fortin, C. Gagnon, L. Harris, E. Holgate, F. Iacurto, A. Y. Jackson, F. Johnston, P. Kane, C. Kriehoff, J.-P. Lemieux, A. Lismer, J. Little, J. E. H. MacDonald, T. M. Martin, H. Masson, J. W. Morrice, A. Pellan, H. R. Perrigard, R. Pilot, N. Poirier, R. Richard, J. P. Riopelle, M.-A. Suzor-Coté, M. Tanobé, T. Thomson, F. H. Varley et F. Verner.



N'hésitez pas à rencontrer l'un de nos experts afin d'obtenir une offre d'achat au comptant.

5500, rue Paré (514) 737-6586

Recherchons tableaux canadiens

Paul-Émile Borduas
Emily Carr
Marcelle Ferron
Lise Gervais
Rita Letendre
Jean McEwen
Guido Molinari
J.-P. Mousseau

Achat à Montréal du 8 au 11 septembre
Appelez maintenant pour un rendez-vous.

Lynda Marie Shearer, Canadian Art Group
55, Avenue Road., bureau 2975
Toronto ON M5R 3L2
Cell. : 1 (416) 774-8575
www.canadianartgroup.com
canadianart@bellnet.ca

clubvoyages



La publicité Club Voyages du Cahier VOYAGES est erronée.

Veillez vous référer au cahier ACTUEL pour consulter nos offres.



AURATOURS VACANCES

Mon Italie à moi

NOLITOURS

Mes vacances à moi... Grèce la magnifique



Circuit accompagné en Italie et séjour à l'hôtel Miramare en Grèce

20 octobre • 20 jours/18 nuits

2 jours à Rome • Circuit accompagné de 5 jours dans les villes d'art • Hébergement dans des hôtels 4 étoiles • 7 petits déjeuners, un dîner, 6 soupers • 11 nuits à l'hôtel Miramare situé sur l'île d'Evia, à 100km d'Athènes • Petits déjeuners et soupers buffet tous les jours • Vol direct vers Rome avec Air Transat, vol Rome-Athènes incluant tous les transferts

73 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 2797\$

ou 424,50\$/mois*



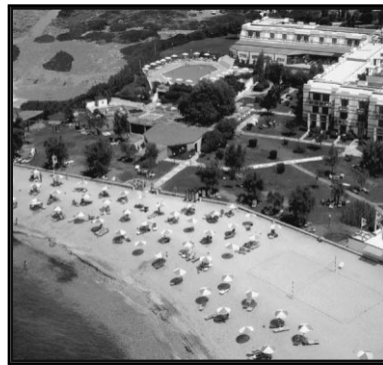
Circuit accompagné Bernini Plus

29 septembre au 13 octobre • 16 jours/14 nuits

Deux jours à Rome • Circuit guidé de 5 jours dans les villes d'art • 3 jours sur la côte amalfitaine • 4 jours à Lido di Ostia • Départs garantis • Accompagnateur francophone pour la durée du circuit • Hébergement dans des hôtels 4 étoiles • 14 petits déjeuners, 1 dîner, 15 soupers • Vol direct vers Rome avec Air Transat incluant tous les transferts

81 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 3019\$ ou 461,50\$/mois*



Séjour à la plage en Crète

2 au 30 octobre • Durée de 1 à 5 semaines

Hébergement à l'hôtel Hellenic Palace • Vol direct vers Athènes avec Air Transat, vol vers la Crète incluant tous les transferts

37 milles de récompense AIR MILES^{md} (une semaine)
62 milles de récompense AIR MILES^{md} (5 semaines)

Une semaine à partir de 1497\$ ou 207,84\$/mois*
5 semaines à partir de 2397\$ ou 357,84\$/mois*

Circuit accompagné Italia Bellissima

2 au 16 octobre • 13 jours/11 nuits

Deux jours à Rome • Circuit de 5 jours dans les villes d'art • 2 jours sur la côte amalfitaine • 1 jour à Saint-Marin • 1 jour au lac de Côme • Accompagnateur bilingue et guides locaux bilingues • Hébergement dans des hôtels 3 et 4 étoiles • 11 petits déjeuners, 2 dîners, 7 soupers • Vol direct vers Rome avec Air Transat incluant tous les transferts

94 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 3459\$

ou 534,84\$/mois*

Grèce Classique et Mykonos

25 septembre au 23 octobre • 17 jours/15 nuits

4 jours de croisière dans les îles grecques et en Turquie incluant tous les repas • Circuit classique de 3 jours en autocar incluant 2 repas par jour • 3 jours à Mykonos incluant le petit déjeuner • 4 jours à Athènes incluant le petit déjeuner • Vol direct vers Athènes avec Air Transat incluant tous les transferts

68 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 2699\$

ou 408,17\$/mois*

Séjour combiné Agropoli - Sorrente - Rome

7 novembre • 16 jours/14 nuits

4 nuits à l'hôtel Darsena Residence (3 étoiles) à Agropoli • 3 repas par jour incluant 1/4 litre de vin et eau minérale aux repas • 6 nuits en hôtel 3 étoiles à Sorrente • 3 repas par jour incluant 1/4 litre de vin et eau minérale aux repas • Une nuit à Rome en hôtel 3 étoiles incluant le petit déjeuner • Excursion journée entière au centre historique de Rome • Vol Montréal-Naples et Rome-Montréal avec Air France incluant tous les transferts

53 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 2047\$

ou 299,50\$/mois*

Les Splendeurs de l'Égée

25 septembre au 30 octobre • 9 jours/7 nuits

4 jours de croisière dans les îles grecques et en Turquie incluant tous les repas • 3 jours à Athènes incluant le petit déjeuner • Vol direct vers Athènes avec Air Transat incluant tous les transferts

43 milles de récompense AIR MILES^{md}

à partir de 1829\$

ou 263,17\$/mois*

Vol seulement ATHÈNES

Départs : 16 et 23 octobre • Retours : 31 octobre et 8 novembre

23 milles de récompense AIR MILES^{md}

999\$

ou 124,84\$/mois*

Vol seulement ROME

Départs : 6 et 13 octobre • Retour : 28 octobre

21 milles de récompense AIR MILES^{md}

899\$

ou 108,17\$/mois*



Contactez votre conseiller Club Voyages ou visitez www.clubvoyages.com



1-877-7-ETOILE

Prix excluant 3,50\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages. *Payez vos vacances en 6 versements égaux. Aucun intérêt courra durant cette période. Les versements impayés porteront toutefois intérêts aux taux de la carte de crédit émise par la Banque Nationale. À titre indicatif, le taux d'intérêt de la carte MasterCard Régulière de la Banque Nationale est de 18,9% en date du 27 août 2005. Certaines conditions s'appliquent. Carte émise et financement octroyé sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. Le prix mensuel exclu le dépôt de 250\$ à effectuer lors de la réservation. Départs de Montréal, prix par personne en occupation double en chambre standard, sauf si avis contraire. Les vols sont assurés par Air Transat et les places sont limitées. Les prix annoncés sont ceux en vigueur au moment de la publication et sont valables pour les nouvelles réservations effectuées jusqu'au 6 septembre 2005. La surcharge de carburant est incluse dans les tarifs annoncés. Pour tous les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures de Nolitur Vacances et Auratours Vacances. Club Voyages, Auratours Vacances et Nolitur Vacances sont membres de Transat A.T. inc. et titulaires d'un permis du Québec.

EN BREF

Camion en feu

L'autoroute 40 Est, entre Louiseville et Québec, a été rouverte à la circulation hier en après-midi après l'incendie d'un camion. Vers 14h, la Sûreté du Québec a dû établir à la hauteur du kilomètre 173 un vaste périmètre de sécurité en raison du feu, qui a pris naissance dans la remorque du poids lourd. D'ailleurs, la SQ tentait de déterminer la nature du contenu de la remorque. Le chauffeur du camion n'a pas été blessé. Il a tout de même été transporté au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières après avoir été incommodé par la fumée.
Presse Canadienne

Mort d'un motocycliste

Un motocycliste a péri hier matin à Laval sur l'autoroute 13 Nord. Selon LCN, l'homme aurait tenté de faire une course avec un automobiliste, mais il aurait perdu le contrôle de son engin et aurait été éjecté.

Collision frontale

Une collision frontale entre deux camionnettes a fait un mort hier après-midi sur la route 108, à Lambton, en Estrie. Vers 14h14, un des conducteurs aurait quitté sa voie et heurté l'autre camionnette qui arrivait en sens inverse, a relaté l'agent Chantal Mackels, de la Sûreté du Québec. Le chauffeur du véhicule qui s'est déporté a subi des blessures moyennes, a-t-elle indiqué, mais l'autre conducteur qui a subi le choc, un homme de 47 ans, a péri. Il a fallu des pinces de décarcation pour l'extraire, puis il a été conduit à l'hôpital de Lac-Mégantic, où son décès a été constaté. La cause de l'accident reste inconnue, l'alcool et les intempéries sont écartées, a précisé la porte-parole de la SQ. L'enquête se poursuit. La police rencontrera le conducteur survivant quand il se sera remis de ses blessures.
Presse Canadienne

Prisonniers des pourvoies

À cause des pluies diluviennes de mercredi, sur la Côte-Nord, des centaines de pêcheurs sont prisonniers de pourvoies. La Fédération des pourvoies du Québec et la Fédération québécoise des gestionnaires de ZECs demandent d'ailleurs au gouvernement d'intervenir de toute urgence afin de rétablir la circulation sur plusieurs chemins forestiers devenus impraticables suite aux bris de ponts et de ponceaux. Par ailleurs, des centaines d'autres pêcheurs qui avaient réservé un séjour dans une ZEC ou dans une pourvoirie pour le week-end de la fête du Travail ne pourront se rendre en forêt. Et certains s'inquiètent pour la saison de chasse qui approche. Les fédérations demandent un programme spécial semblable à celui élaboré en 1996, alors qu'une aide avait été accordée afin de permettre la réfection et la reconstruction des sections de routes endommagées, des ponts et des ponceaux, des barrages et des digues.
Raymond Gervais

Le Curateur public du Québec

Successions non réclamées

Le Curateur public du Québec fait connaître, par la publication de cet avis, qu'il a maintenant la responsabilité de liquider des successions ou d'administrer des biens qui n'ont pas été réclamés, pour les personnes ci-dessous mentionnées.

Si vous croyez être l'héritier d'une de ces successions ou avoir le droit de réclamer un de ces biens, vous devez vous adresser au Curateur public.

La procédure à suivre pour faire votre réclamation vous sera communiquée, ainsi que les honoraires qui s'appliquent. Ces honoraires seront déduits du montant que vous réclamez. Dans votre démarche, vous devrez prouver hors de tout doute que vous êtes bien l'héritier, le propriétaire ou l'ayant droit de la succession ou des biens que vous réclamez.

Vous souhaitez obtenir plus d'information, faire une réclamation ou avoir accès à l'ensemble des biens non réclamés confiés au Curateur public? Consultez le registre à l'adresse www.curateur.gouv.qc.ca. Vous pouvez aussi téléphoner au 514 873-4074 ou au 1 800 363-9020.

Note : Le règlement d'une succession exige des délais qui varient selon la complexité du cas et peuvent s'échelonner sur plusieurs mois.

Le Curateur public du Québec agit conformément aux dispositions de l'article 32 de la Loi sur le curateur public et de l'article 699 du Code civil du Québec.

1- Successions non réclamées :

Nom	Domicile	Date du décès
ABUD, Jean-Marie	132, rue Saint-Jean-Baptiste, Causapscal	2004-05-17
ALLAIRE, Diane	5575, boul. Henri-Bourassa Est, app. 314, Montréal	2005-05-28
ALLARD, Camille	1050, avenue des Oeillets, Bécancour	2004-11-10
BAJUS (BAYUS), Stephen (Steve)	2580, rue Saint-Jacques Ouest, app. 601, Montréal	2004-04-18
BAKER (BIBAUD), Gwendoline	7505, rue André-Breton, Laval	2004-01-29
BARIL, Olivier	430, rue Saint-Pierre, Sainte-Ursule	2005-04-02
BARIL (DEMERS), Jeannette	1050, chemin Sainte-Foy, Québec	2004-11-15
BEALETTE, Réjean	4980, rue Émile-Jean, appartement 7, Trois-Rivières	2004-11-23
BEAUDOIN, Madeleine	300, boulevard Hamel, Québec	2004-11-14
BEAULIEU, Alain	280, rue Saint-Pierre, appartement 4, Matane	2005-02-22
BEAUPARLANT, Normand	310, ave du Parc, app. 315, Saint-Gabriel-de-Brandon	2004-07-13
BÉLEC, Roger	1325, rue Crawford, appartement 378, Verdun	2005-01-03
BERGER, Paul-Henri	325, avenue Laurier Est, appartement 708, Montréal	2003-02-20
BERGERON, Daniel	200, 6 ^e Avenue, Verdun	2004-05-02
BERGEVIN, Normand	1580, place Édouard, appartement 48, Saint-Hubert	2005-05-05
BLIER, Pierre	286, rue Principale, Saint-Antoine	2005-04-06
BOIVIN, Henri	1504, 3 ^e Avenue, La Baie	2004-10-22
BOLDUC (MASSICOTTE), Marie-Thérèse	12190, avenue Clément-Ader, Montréal	2004-01-07
BOUCHARD, André	8, rue Vermont, Lévis	2004-11-22
BOUCHARD (WHITTOM), Gilberte	125, boulevard Benoît-XV, appartement 708, Québec	2005-06-04
BOUCHER, Roland	980, boulevard Saint-René Est, Gatineau	2005-01-28
BOUTIN, Marie-Jeanne	22, rue de la Plage, Pabos Mills	2004-07-05
BRODEUR, Marie-Jeanne	1425, rue Notre-Dame, Saint-Césaire	2004-11-27
BROUSSEAU, Marcel	322, rue Saint-Jean-Baptiste, Asbestos	2004-09-14
BRYUÈRE (BRIÈRE), Joseph	152, rue Carignan, Amos	2005-01-18
CADIEUX, Thérèse	2069, boulevard Saint-Joseph, Lachine	2004-03-04
CARON, Laurier	1010, rue Le Corbusier, appartement 1, Granby	2004-06-29
CARON, Réjean	2601, chemin de la Canadière, Beauport	2004-08-28
CARRIER, Richard	1503, rue d'Alma, Val-Bélair	2005-12-23
CHARBONNEAU, Marie-Anna	1000, boulevard Sainte-Anne, Saint-Charles-Borromée	2004-11-29
CHARTRAND, Marie-Pierre	621, rue Jean-Talon, appartement 6, Granby	2003-03-26
CLARK, Simonne	7445, rue Hochelaga, Montréal	2004-11-16
CLEMENTS, Roy	305, boul. des Anciens Combattants, Sainte-Anne-de-Belleuve	2002-01-09
CLOUTIER, Michel	498, rue de la Colline, Sainte-Adèle	2002-10-26
CLOUTIER, Norman	2165, rue Tupper, appartement 1903, Montréal	2005-05-13
CORRIVEAU, Normand	4003, rue Notre-Dame Ouest, appartement 3, Montréal	2005-01-14
CÔTÉ, Jean-Louis	127, rue Principale, Saint-Louis-de-Gonzague	2005-06-27
CROTEAU, Marie-Blanche	4895, rue Saint-Joseph, Laval	2003-03-19
DALLAIRE, Florence	7445, rue Hochelaga, Montréal	2002-08-23
DANFORTH, Marguerite (Margaret)	895, rue Larocque, Sherbrooke	2005-02-13
D'ASTOLFO, Otello	5682, rue Bélanger, Montréal	2004-08-30
DAUPHINAIS, Charles	1619, rue Saint-Denis, appartement 10, Montréal	2004-04-27
DAVID, Francine	169, 7 ^e Avenue Est, Macamic	2002-12-18
DAVID, Roland	230, rue Notre-Dame, appartement 4, Charlemagne	2005-02-13
DEGUIRE, Henri	205A, rue Dante, Montréal	2004-01-05
DEMERS (CHAMPAGNE) (RICHARD), Doris	4041, rue de l'Eau-Vive, appartement 6, Charny	2004-04-13
DESJARDINS, Marie-Rose	175, rue Principale, Saint-Cyprien	2004-01-26
DI TOMASSO, Giuseppe	3550, rue Saint-Urbain, Montréal	2004-01-17
DORION, Francine	524, avenue Hector, Montréal	2004-10-11
DORION, Michel	2143, boulevard Maurice, Saint-Jérôme	2005-02-06
DOYON, Laura	3730, rue de Bellechasse, Montréal	2005-02-14
DRAINVILLE, Laurette	1007, 36 ^e Avenue, Montréal	2004-06-03
DUBÉ, Marcel	2470, rue Roussel, Chicoutimi	2004-10-30
DUBOIS, Danielle	470, chemin de Chambly, Longueuil	2004-11-03
DUBRAVAC, Pera	4522, rue Saint-Urbain, appartement 6, Montréal	2004-10-07
DUCLOS (MAUGER), Laurette	5400, rue Bossuet, appartement 2, Lévis	2005-05-08
DUFOUR, Marcelle	2528, rue Saint-Dominique, Jonquières	2004-08-22
DUGAS, Claude	585, boulevard Manseau, Joliette	2004-05-07
DUMAS, Gilles	4975, boulevard Royal, appartement 15, Trois-Rivières	2004-08-22
DUPÉRÉ, Lionel	40, rue Lévis, appartement 219, Longueuil	2004-09-14
DURAND, Jacques	250, boulevard Saint-Joseph Est, app. 602, Montréal	2005-05-23
FIORÉ, Domenico	12003, avenue Philippe-Panneton, Montréal	2004-01-08
FORGET, Françoise	10042, rue Armand-Bertrand, Mirabel	2004-12-13
FORTIN, Françoise	850, rue de Beaujeu, Québec	2005-05-04
FORTIN, Jules	6, rue Noël, Plessisville	2004-06-18
FOURNIER, Gilles	3248, rue Principale, Lac Bouchette	2004-04-07
FRAPPIER, Jocelyn	860, rang de la Rivière-aux-Ecorces, Saint-Alexis-des-Monts	2004-12-13
FRÉCHETTE, André	207, rue Principale, Richmond	2004-09-03
FUGÈRE, Madeleine	10184, rue Saint-Hubert, Montréal	2005-04-19
GADOURY, Yvon	430, avenue Rousseau, appartement 26, Vanier	2004-10-16
GAGNON, Denis	8751, rue Éric, Anjou	2004-10-24
GAUTHIER, René	5321, boulevard Rosemont, Montréal	2004-08-25
GINGRAS, Alain	446, avenue Plante, Vanier	2004-09-12
GINGRAS, Pierre-Paul	2815, terrasse Tracy, appartement 3, Longueuil	2004-06-29
GLADU, Roger	1137, 42 ^e Avenue, Laval	2004-10-30
GRÉGOIRE, Pierre	108, rue Paul-Albert, Blainville	2004-08-26
GUAY, Jacques	310, rue Saint-Jean-Baptiste, Asbestos	2004-10-14
GUÉNETTE, Monique	801, rue de la Portneuf, Lachenaie	2003-02-23
GUILLEMETTE, Ubald	2601, chemin de la Canadière, Beauport	2003-12-12
GUILLOT, Yvon	8, rue Bourbeau, Beauport	2004-06-09
HAMEL, Olivier	889, 56 ^e Avenue, Lachine	2005-04-13
HARNOIS, Jean-Louis	404, 104 ^e Rue, appartement 1, Shawinigan-Sud	2004-12-24
HÉBERT, Antoinette	150, rue du Pavillon, appartement 154, Lachute	2004-10-19
HÉBERT, Marcel	63, rue Principale Clarenceville	2005-03-11
HOLLAND, Glen-George	485, avenue Bourke, Dorval	2004-01-30
HOUNSELL, Jocelyn	687, avenue Cartier, Sept-Îles	2005-01-18
HOWIE, Wesley-Sterling	420, avenue Latendresse, Chertsey	2005-04-17
HUDON, Denis	1645, rue de la Perrière, Terrebonne	2005-05-08
HUNKING, Patricia	143, avenue Lazard, Mont-Royal	2003-03-26
HUNTER, Dorilas	789, rue Belmont, Sainte-Foy	2005-02-06
JANVIER, Stéphane	387, rue Deshaies, Trois-Rivières	2004-12-27
JOANNETTE, Gaston	300, rue Joliette, appartement 1510, Longueuil	2005-05-29
JOLY, Fernand	23, rue Claudette, Saint-Lin-Laurentides	2004-04-01
JULIEN, Anna-Anastasie	1, avenue du Sacré-Coeur, Québec	2004-09-30
KNOBLOCH, Andrew-Michael	3420, avenue Hingston, appartement 25, Montréal	2004-09-04
LABERGE, Yvon	220, rue Lesage, Sainte-Adèle	2003-06-02
LABRIE, Lise	390, 49 ^e Rue Ouest, appartement 204, Charlesbourg	2004-04-12
LACAILLE, Robert	7095, boulevard Gouin Est, app. 1003, Montréal	2003-08-11
LACERTE, Mireille	1040, rue de la Montagne, app. 5, Sherbrooke	2001-08-03
LACROIX, Cécile	1225, rue Alexandre-de-Sève, app. 211, Montréal	2005-04-06
LAFLAMME, Marie-Laure	19, rue Principale, Saint-Fabien-de-Panet	2005-02-03
LAFRANCE, Jeanne	69, rue Saint-Denis, Causapscal	2002-03-31
LAGANIÈRE, Richard	420, rue Béliveau, Saint-Maurice	2004-04-06
LAHAIE (LAHAYE), Pierre	8175, rue d'Annis, Saint-Léonard	2003-12-07
LAMARCHE, Gilles	1756, rue Wolfe, Montréal	2004-12-01
LAMONTAGNE, Marcel	120, avenue de Delson, Delson	2005-03-07
LALONDE (CHAREST), Andrée	6031, rue de Normanville, Montréal	2005-06-04
LAREAU, Paul	1844, 17 ^e Avenue, Montréal	2005-01-19
LAROCHE, Diane	448, rue Principale Sud, Richmond	2005-05-18
LAROCHE, Fernand	203, rue Dutch, Bedford	2003-02-28
LAVOIE, Jean-Paul	28, rue Gionet, Chute-aux-Outardes	2004-12-17
LEBEL, Denis	88, boulevard des Hauteurs, Saint-Jérôme	2003-05-23
LEGROS, Jean-Marie	58, 8 ^e Avenue Ouest, Macamic	2005-03-30
LÉVESQUE, Joseph-Lucien	1350, boulevard Taschereau, La Prairie	2005-01-16
LORD, Yves	253, Route 109, Saint-Dominique-du-Rosaire	2005-05-24
MALLEY, Elizabeth	2, rue Dufferin, appartement 1, Gatineau	2004-12-16
MARHON, Stephan	2066, rue Favard, appartement 609, Montréal	2005-01-16

Le Curateur public du Québec
Direction générale des biens non réclamés
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00
Montréal (Québec) H2Z 1W7
Tél. : (514) 873-4074
1 800 363-9020
www.curateur.gouv.qc.ca

MARTEL, Pierre	920, rue du Soleil, Saint-Lin-Laurentides	2005-01-07
MEILLEUR, Jean-Guy	2174, chemin du Tour-du-Lac, Nominigue	2005-07-01
MONTPETIT, Marthe	6875, boulevard Lasalle, Verdun	2003-02-18
QUELLET (QUELETTE), Marcel	770, rue Olivier-Guimond, Mont-Laurier	2005-01-19
PARÉ, Madeleine	11000, rue des Montagnards, Beauport	2005-02-17
PETERS, Edward	15, rue des Bouleaux, Mercier	2002-11-27
PHANEUF, Laurent	730, chemin du Golf Ouest, Drummondville	2005-03-02
POSMAN, Leonard	100, rue Jean-de-Lalonde, appartement 201, Baie d'Urfé	2005-01-13
POTHIER (CASAVANT), Marie-Ange	3730, rue de Bellechasse, Montréal	2002-02-17
POWELL, James	186, rue des Bouleaux, Les Côteaux	2005-01-29
PRIEUR, Fernand	6530, rue Boyer, appartement 214, Montréal	2005-03-09
RANCOURT, Pierre	590, rue de Bristol, Saint-Jean-sur-Richelieu	2004-10-06
RICHER, Andrée	1725, boulevard Gouin Est, Montréal	2004-01-03
ROBERT, Armand	18, rue Bouchard, appartement 1, Lacolle	2005-01-12
ROBILLARD, Michel	48, rue Sainte-Thérèse, Oka	2003-10-03
ROUSSEL, Phillis	169, 7 ^e Avenue Est, Macamic	2003-04-20
SACY, Michel	1051, rue de Bar-le-Duc, Sainte-Foy	2005-05-15
SCOTT, Normand	1975, boulevard René-Lévesque Est, app. 602, Montréal	2005-03-01
SOUCY, Claire	1865, avenue Morgan, appartement 3, Montréal	2005-02-15
ST-ONGE (PARENT), Marguerite	575, rue du Roi, appartement 806, Québec	2005-02-24
THIBAUT, Marguerite	40, rue Lévis, Longueuil	2004-10-18
TURCOTTE, Richard	39, rue du Curé-Pelletier, appartement 3, Lévis	2005-06-11
VENNE, Andrée	9281, 15 ^e Avenue, Montréal	2003-10-14
VINCENT, Frédéric	5505, rue Lafond, Montréal	2004-11-29

2- Biens délaissés par les personnes morales dissoutes :

Équipement Hydraulique Boréal inc. Windsor Hôtel Itée

Selon l'article 794 du Code civil du Québec, le Curateur public dresse un inventaire des successions non réclamées au paragraphe 1^o du présent avis. Sur demande écrite de la part d'une personne intéressée (héritier, légataire, créancier possédant un document à l'appui), copie de l'inventaire pourra lui être transmise.

Le Curateur public remettra les biens et les revenus produits aux héritiers qui se manifestent dans les dix ans de la date du décès ou en tout temps, dans les autres cas, sauf à l'égard des sommes dont le montant est inférieur à 500 \$ où le droit de les récupérer se prescrit par dix ans à compter de la remise au ministre des Finances.

3- Avis de clôture d'inventaire

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, prenez avis que le Curateur public, agissant aux termes de l'article 698 du Code civil du Québec, a procédé à la clôture d'inventaire pour les successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
ARCHAMBAULT, Marie-Paule	1268, rue Ricard, Acton Vale	2002-10-10
AUGER, Mario	6107, boulevard Lacordaire, Montréal	2002-08-03
BAIRD, Kenneth	9209, rue Airlie, appartement 5, LaSalle	2004-09-15
BÉDARD, Roland	1775, boul. Henri-Bourassa Est, app. 419, Montréal	2003-02-08
BRAY, James-Richard	710, 32 ^e Avenue, appartement 208, Lachine	2003-09-16
CAMPBELL, Peter	334A, boulevard Salaberry Nord, Châteauguay	2004-02-21
CHAMBERLAND, Noëlla	1451, boul. Père-Lelièvre, appartement 279, Québec	2002-11-04
CLAVET, Mario	1801, rue Lavoie, Laval	2004-02-16
DAIGNEAULT, René	4750, rue Joncaire, appartement 2, Saint-Hyacinthe	2002-02-21
DALTERIO, Carlo	58, rue Soucy, Delson	2003-10-28
DESHARNAIS, Marc-Aurèle	558, 7 ^e Rue, Québec	2002-08-02
DUFRESNE, Fleurette	456, rue de Lauzon, Montréal	2005-03-22
FAGUY, Ernest	315, rue Saint-Jean, appartement 604, Québec	2003-04-01
FORTIN (BERGERON), Suzanne	260A, boulevard Cartier Ouest, appartement 4, Laval	2004-05-24
FOURNIER, François	404, route Chassé, appartement 3, Sainte-Marie	2001-12-10
LAFLÉUR, Léo-Paul	2280, rue de Chambly, appartement 2, Montréal	2002-05-25
LEBOEUF, Madeleine	7401, rue Hochelaga, Montréal	2002-08-25
LEE-BUDD, William-Edward	6984, avenue Champagne, appartement 6, Montréal	2003-04-30
LEIBOVITCH, Joseph	5795, avenue Caldwell, Côte Saint-Luc	2001-03-04
LEROUX, Pauline	3435, boulevard Gouin Est, Montréal-Nord	2003-11-11
LOIZEAU, Gérard	300, boulevard Hamel, Vanier	2002-04-02
MARIER, Ernest	6360, rue Papineau, appartement 402, Montréal	2002-07-04
NAULT, Donatien	791, rue Principale, Saint-Thomas	2003-01-06
PILOT, Serge	3806, rue Saint-Laurent, Lévis	2002-08-03
POULIN, Maria	2770, 20 ^e Avenue, Saint-Prospère	2004-10-13
PROBERT, Philippe	Mansonville	2003-04-04
PROVOST, Guy	32, rue Desrochers, appartement 5, Delson	2002-08-23
SCHIZAS, Charalambos	1682, rue Saint-Michel, appartement 4, Sillery	2002-07-26
THEORET, Marcel	36, rue de l'Église, Labelle	2003-01-09

4- Avis de fin de liquidation

Message d'intérêt public

Vous pensez être un héritier d'une succession citée dans cet avis? Pour le savoir, vous n'avez qu'à communiquer avec le Curateur public au (514) 873-4074 ou au 1 800 363-9020. Nous vous aiderons gratuitement à déterminer si vous êtes un héritier potentiel. S'il s'avère que vous avez droit à l'héritage, nous vous expliquerons les exigences administratives à respecter et vous guiderons dans vos démarches.

Par ailleurs, vous pourriez être approché par un chercheur d'héritier (personne ou entreprise dont l'activité consiste à retrouver les gens qui ont droit à un héritage). Sachez que ces personnes peuvent exiger des honoraires élevés, que vous devez parfois payer avant même d'accéder aux renseignements préliminaires concernant l'héritage. Notez que le Curateur public n'est aucunement responsable des frais que vous pourriez engager auprès d'un chercheur d'héritier.

Pour plus d'information sur les successions et les avis de qualité du Curateur public du Québec, consultez notre site au www.curateur.gouv.qc.ca.

Conformément à l'article 700 du Code civil du Québec, le Curateur public donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions ci-dessous mentionnées. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du Curateur public dans les dix ans suivant la date où son droit s'est ouvert.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
CARON, Robert	305, boulevard des Anciens Combattants, Sainte-Anne-de-Belleuve	2003-10-26	5 302,84 \$
FOURNIER (GAGNÉ), Fernande	1487, boulevard des Laurentides, Laval	1999-11-24	6 417,92 \$
GINGRAS, Claire	1635, boulevard Gouin Est, Montréal	2003-07-28	2 646,96 \$
GIRARD, Roger	7401, rue Hochelaga, Montréal	1996-01-29	2 781,41 \$
INNES, Margaret	3350, boulevard Cavendish, Montréal	2001-05-12	185 536,41 \$
LAUZON, Marie-Anna	7400, boulevard Saint-Michel, Montréal	2000-12-22	3 385,17 \$
LOPEZ, Luis	1051, rue Saint-Hubert, Montréal	2003-07-16	3 911,78 \$
MOREL, Madeleine	5415, boulevard l'Assomption, Montréal	2001-09-03	198,4

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

RUSSIE

Dure rencontre

Le président russe Vladimir Poutine a eu une rencontre difficile, mais à huis clos, hier au Kremlin avec une délégation de mères de Beslan, à qui il a dit qu'on ne saurait justifier les responsables qui avaient failli à leur devoir pendant la prise d'otages d'il y a un an. « Toutes les circonstances doivent être minutieusement étudiées. Vous-mêmes et toute la société en serez informés », a-t-il affirmé, sans toutefois invoquer de sanctions à l'égard des coupables éventuels. La transmission a été interrompue au moment où il a invité la délégation des mères à lui poser des questions. Un an après le drame, les preneurs d'otages semblent presque absents du débat public, et les responsables font figure de seuls accusés, payant ainsi pour le manque de transparence et les lenteurs de l'enquête. d'après AFP

IRAK

Saddam en procès

Le procès du président irakien déchu Saddam Hussein devrait commencer dans la deuxième moitié du mois d'octobre, soit après le référendum sur le projet de Constitution prévu pour le 15 de ce mois, a indiqué hier un responsable gouvernemental, sans précision de date. Des responsables du Tribunal spécial irakien étaient injoignables hier pour donner une date pour le début du procès mais cette déclaration est l'indication la plus précise de source officielle concernant la comparution de l'ex-président devant cette juridiction. d'après AFP

PROCHE-ORIENT

Plusieurs blessés

Plusieurs personnes ont été blessées hier lors d'une manifestation contre la barrière de séparation érigée par Israël en Cisjordanie près du village de Bilin, à l'ouest de Ramallah. L'armée israélienne a fait usage de grenades lacrymogènes et de tirs à balles caoutchoutées pour disperser une centaine de manifestants, dont certains d'entre-eux étrangers et israéliens après que les militaires sur place eurent été assaillis à coups de pierres. Elle a fait état de deux blessés, dont un militaire et un photographe de presse, et de l'interpellation de deux manifestants israéliens. Le député arabe israélien Issam Makhoul, a fait état pour sa part de 10 blessés. Dans un avis rendu le 9 juillet 2004, la Cour internationale de justice (CIJ) a jugé illégale la construction de cette barrière. d'après AFP

IRAN

Appel à la transparence

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a confirmé hier que l'Iran maintient des activités nucléaires sensibles dans un rapport qui risque d'entraîner un recours au Conseil de sécurité de l'ONU et de possibles sanctions. L'Iran se voit aussi réclamer à nouveau « une pleine transparence », car l'AIEA « n'est pas encore en mesure après deux ans et demi d'inspections et d'enquêtes intenses d'éclaircir certaines questions en suspens », selon ce rapport confidentiel. AFP



PHOTO KHALED DESOUKI, AFP

Des partisans du mouvement d'opposition Kefaya (C'est assez) réclamant le boycottage de l'élection présidentielle de mercredi ont été repoussés hier par des policiers au cours d'une manifestation au Caire. Ils affirment que le vote sera faussé en faveur de Hosni Moubarak, à la tête du pays depuis 24 ans.

Les nouvelles plaies d'Égypte

Notre journaliste Isabelle Hachey se trouve actuellement en Égypte en prévision de l'élection présidentielle de la semaine prochaine. Elle nous présente aujourd'hui son premier reportage sur la situation de ce géant africain, mené d'une main de fer depuis 24 ans par Hosni Moubarak.



ISABELLE HACHEY
ENVOYÉE SPÉCIALE
ÉGYPTE

LE CAIRE – Des bannières électorales tapissent la Cité des morts, dans l'est du Caire. Ce ne sont pas les défunts qu'elles appellent à voter pour le président Hosni Moubarak, le 7 septembre, mais bien les milliers de Cairotes qui, sans toit et sans le sou, ont trouvé refuge parmi eux, dans les mausolées de cet immense cimetière. La Cité des morts, c'est la misère à l'état pur. Ici, un vieillard en djellaba effilochée est accroupi dans l'ombre, le regard vague. Là, des enfants poussiéreux quêtent quelques livres égyptiennes auprès de familles venues visiter des proches disparus. Ailleurs, une femme fait sécher son linge entre deux pierres tombales. Une autre dresse la table sur un cénotaphe.

Oum Mouhmed est née ici. Divorcée, elle vit seule avec ses quatre enfants dans la pièce unique d'un mausolée. Pour seuls meubles, une armoire défoncée, quelques chaises et un vieux lit sale. « J'en ai assez de vivre dans ces conditions, dit-elle. J'ai de l'eau courante, mais pas de toilettes. Je veux un appartement. » Elle risque d'attendre longtemps. Au Caire, vivre parmi les

morts n'est pas nouveau ; les sans-abri squattaient déjà le cimetière au XIV^e siècle. Mais, avec ses 20 millions d'habitants, la capitale déborde. Chaque jour, elle s'encombre de 1000 citoyens supplémentaires. Alors que l'Égypte s'enlise dans une crise économique, de plus en plus de Cairotes, incapables de payer le loyer, affluent au cimetière. Même si le président Moubarak, au pouvoir depuis 24 ans, l'emportera à coup sûr à l'élection de mercredi, la campagne qui s'achève a eu le mérite de soulever un débat sur les plaies de l'Égypte : chômage massif, démographie galopante, exode paysan, pauvreté crasse. Les Égyptiens en ont assez.

Environ 200 courageux ont manifesté hier au centre-ville du

La campagne qui s'achève a eu le mérite de soulever un débat sur le chômage massif, la démographie galopante, l'exode paysan et la pauvreté crasse qui minent le pays.

Caire, entourés de centaines de policiers armés jusqu'aux dents. Il y a des décennies que les Égyptiens n'étaient pas ainsi descendus dans la rue, les manifestations étant interdites sous l'état d'urgence, en vigueur depuis 24 ans.

Mais ceux qui manifestaient hier, des partisans du mouvement Kefaya (« C'est assez ! »), n'en ont cure : ils ont été poussés à bout par un régime qu'ils jugent sclérosé, incompetent, cor-

rompu et de plus en plus répressif. Ignorant les matraques des policiers qui avaient bouclé le cœur du centre-ville, ils scandaient : « Boycottez l'élection ! Moubarak sera élu par la fraude de toute façon ! »

« La crise que subit l'Égypte a provoqué une sorte de réaction chimique », dit Mounir Abdennour, vice-président du Parti wafd. Plus que les pressions exercées sans grande conviction par Washington, c'est le ras-le-bol des citoyens qui a forcé Moubarak à organiser la première élection présidentielle pluraliste du pays.

Si le président a fait en sorte d'éliminer tout rival sérieux de la course, plusieurs voient malgré tout dans ce scrutin un premier pas vers la démocratie.

Nostalgie

Tout, dans le bureau de Diaa al-Dine Dawoud, respire la nostalgie : les vieux canapés bruns ; le buste de Gamal Abdel Nasser, qui a renversé la monarchie en 1952 ; les livres sur Nasser aux pages jaunies par le temps ; les photos de Nasser, accrochées à

des murs qui auraient besoin d'un bon coup de peinture.

M. Dawoud, 80 ans, est président du Parti nassérien. Mais ce temps-là est révolu depuis longtemps. En Égypte, il ne reste rien des années où le révolutionnaire défiait l'Occident en nationalisant le canal de Suez, rien de cet homme qui incarnait la fierté des peuples arabes. Aujourd'hui, le plus grand allié du Caire est Washington. Et les Égyptiens, farouchement antiaméricains, sont hu-

miliés. Les services publics, gratuits depuis 1952, le sont de moins en moins. Les enseignants sont si mal payés qu'ils donnent aussi des leçons privées, s'arrachant les enfants les plus payants en faisant bien comprendre à leurs parents qu'ils n'ont aucune chance de réussir autrement. À l'hôpital public, les patients doivent payer pour les médicaments, l'anesthésie et même les bandages.

La bureaucratie, monstrueuse, est minée par la corruption. Une étude a montré que les Égyptiens devaient entreprendre 77 procédures bureaucratiques dans 31 bureaux différents pour enregistrer une propriété !

Le gouvernement emploie des dizaines de milliers de fonctionnaires qui reçoivent des salaires minables à ne rien faire. Une sorte de chômage caché. Beaucoup d'Égyptiens cumulent deux ou trois boulots pour boucler leurs fins de mois. Mais, pour travailler, ils doivent souvent avoir des relations.

Pour panser les plaies du pays, les candidats à la présidence se sont lancés dans une course aux promesses aussi irréalistes que pharaoniques. M. Moubarak lui-même promet la création de 4,5 millions d'emplois, des hausses de salaires et la construction de 500 000 logements sociaux pour les familles pauvres.

Invraisemblable, disent les experts, qui soulignent que le président s'est engagé à prendre de nouvelles mesures de libération économique.

« La révolution de Nasser, c'était tout à fait différent de ce qui se passe aujourd'hui dans les rues. Le mouvement était beaucoup plus fort. Aujourd'hui, rien ne bouge, et c'est comme ça depuis 24 ans », déplore M. Dawoud, bien décidé à boycotter cette élection qui « fera de l'Égypte la risée du monde ».

MARIO LANGLOIS
5:30~9:00
MONTREAL
CE MATIN
LUNDI AU VENDREDI
CKAC.COM

CKAC
730AM
LA voix du Québec

Deux squats évacués de force à Paris

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Après une série d'incendies meurtriers dans des logements insalubres, la police a fait évacuer de force hier à Paris deux squats occupés par de nombreuses familles africaines, une méthode qui a suscité de vives critiques en France.

Ces évacuations sont intervenues trois jours après que le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, se fut déclaré pour la fermeture de

deux squats occupés par de nombreuses familles africaines, une méthode qui a suscité de vives critiques en France.

« Si vous voulez expulser des gens, vous prévenez avant, vous envoyez des lettres, vous ne venez pas comme ça le matin (...) Ils nous prennent pour des bêtes ? C'est parce qu'on est noir ? », a déclaré, sous le choc, M'Benin, une auxiliaire de vie de 23 ans

« Si vous voulez expulser des gens, vous prévenez avant, vous envoyez des lettres, vous ne venez pas comme ça le matin (...) Ils nous prennent pour des bêtes ? C'est parce qu'on est noir ? », a déclaré une des femmes évacuées.

tous les squats et immeubles insalubres suite à deux incendies, les 26 et 29 août, ayant fait 24 morts et causé une vive émotion en France.

Si les propos de M. Sarkozy, connu pour ses déclarations musclées, avaient déjà suscité la polémique, c'est surtout la méthode forte employée hier qui a choqué les associations et l'opposition.

Tôt dans la journée, des policiers

qui habitait ce squat avec son mari et son fils.

Une soixantaine de personnes d'origine africaine squattaient cet immeuble.

Un autre squat, occupé par quelque 80 Ivoiriens dans le sud de Paris, a été également évacué par la force. Une dizaine de personnes, dont un sénateur et un député du parti des Verts, ont tenté en vain de s'y opposer. Dans la ban-

lieue, une dizaine de Maliens ont aussi été expulsés d'un squat.

La préfecture de police a assuré avoir pris des dispositions pour que toutes les personnes expulsées « puissent, en famille, être transportées dans des lieux d'hébergements décentes ».

« Nicolas Sarkozy est passé du discours aux actes dans les pires conditions, en faisant évacuer par la force et sans préavis deux immeubles occupés », a dénoncé un responsable du Parti socialiste, Patrick Bloche.

« Nous sommes d'accord pour éradiquer les squats, mais dans de bonnes conditions, dignes. Ce matin, ce n'est pas ce qui s'est passé », a pour sa part déclaré Patrick Dutreligne, un responsable de la Fondation abbé Pierre, en relevant que « les familles refusent les solutions d'hébergement proposées et sont sur le trottoir ».

Le président de l'association Droit au Logement, Jean-Baptiste Eyraud, a lui estimé que ces évacuations constituaient « une réponse dure du gouvernement à l'absence de réponses au manque de logements ».

« Il y avait d'autres alternatives que les mettre dehors au petit matin. Cette opération est une aubai-

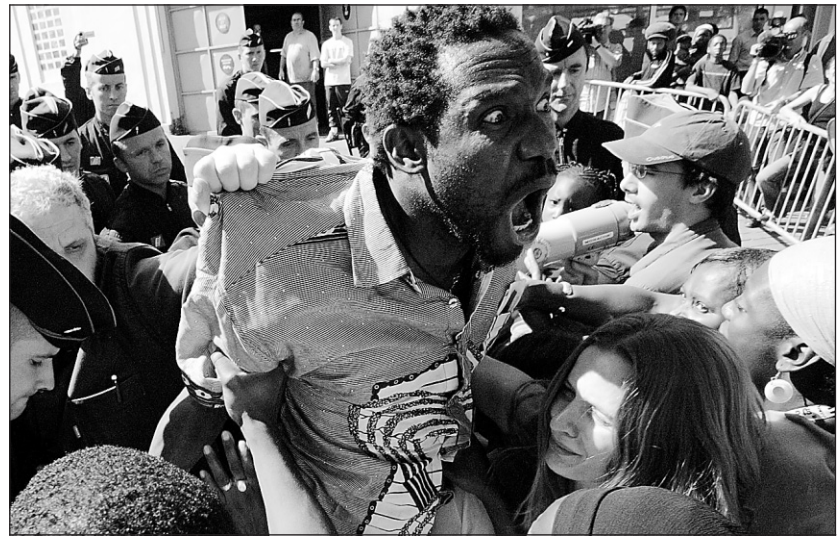


PHOTO JACK GUEZ, AFP

Un des ressortissants africains évacués hier à Paris par la police crie son indignation aux autorités.

ne pour les marchands de biens qui ont pu acheter cet immeuble trois fois rien parce qu'il était squatté et qui vont pouvoir le revendre maintenant beaucoup plus cher », a-t-il dit.

La mairie de Paris a recensé en 2002 un millier d'immeubles insalubres. La ville compte par ailleurs une soixantaine de « squats dangereux », selon la préfecture.

Sommé de trouver rapidement

une solution à ce problème, le premier ministre, Dominique de Villepin, a annoncé jeudi le déblocage de 50 millions d'euros et la réquisition de terrains en faveur du logement d'urgence.

Les causes des incendies du 26 et 29 août ne sont toujours pas connues. Un autre incendie dans un hôtel meublé du cœur de la capitale en avril avait fait 24 morts, également des Africains en attente de logements sociaux.

FAITES CLASSE AVEC NOS 2006

Hyper équipées pour la rentrée



HYUNDAI
Va de l'avant



SONATA 2006
PDSF : 21 900 \$
6 coussins gonflables • freins à disque aux 4 roues
• radio AM/FM/CD/MP3 avec 6 haut-parleurs

EN LOCATION à partir de

235 \$*

par mois/48 mois
3 595 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

OU

1,9 %

Financement à l'achat
disponible jusqu'à
36 mois



ACCENT GS 2006
PDSF : 12 995 \$
2 coussins gonflables • moteur 1,6 litre à DACT
• radio AM/FM/CD • direction assistée

EN LOCATION à partir de

139 \$**

par mois/60 mois
1 595 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

OU

0 %

Financement à l'achat
disponible jusqu'à
48 mois



ELANTRA GL 2006
PDSF : 14 995 \$
2 coussins gonflables • radio AM/FM/CD/MP3
• moteur 2,0 litres de 16 soupapes à DACT et CVCS
• suspension indépendante aux 4 roues

EN LOCATION à partir de

149 \$***

par mois/60 mois
2 295 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

OU

0 %

Financement à l'achat
disponible jusqu'à
36 mois

GARANTIE
5-5-5

5 ans / 100 000 km
GLOBALE LIMITÉE. ASSISTANCE ROUTIÈRE™. GROUPE MOTOPROPULSEUR.



PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

hyundaicanada.com

Photos à titre indicatif seulement. * Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour la SONATA GL 2006 à partir de 235 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 14 875 \$. Comptant de 3 595 \$. aucun dépôt de sécurité requis, transport, préparation, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 1,9 % jusqu'à 36 mois. ** Paiements de location basés sur un contrat de 60 mois pour l'ACCENT GS 2006 à partir de 139 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 60 mois est de 9 635 \$. Comptant de 1 595 \$. aucun dépôt de sécurité requis, transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 0 % jusqu'à 48 mois. *** Paiements de location basés sur un contrat de 60 mois pour l'ELANTRA GL 2006 à partir de 149 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 60 mois est de 11 235 \$. Comptant de 2 295 \$. aucun dépôt de sécurité requis, transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 0 % jusqu'à 36 mois. En sus, frais administratifs de 350 \$ réliés au contrat de location pour les modèles 2006. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre additionnel. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 30 septembre 2005.

FORUM

École et malbouffe



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Les enseignants se plaignent souvent de devoir compenser pour les failles des parents. On leur demande d'apprendre aux enfants les règles de politesse, les valeurs chrétiennes et les secrets de la sexualité. Pourtant, si l'instruction est l'affaire de l'école, l'éducation ne devrait-elle pas être l'affaire de la famille ?

Nouvelle pièce au dossier, un sondage nous apprend que 80 % des Québécois sont en faveur de l'interdiction du « junk food » dans les cafétérias des écoles. Remarquons en passant que c'est le genre de question qui appelle en elle-même un « oui » massif. C'est comme demander si l'on est pour l'alcôol au volant. Qui peut être contre la nourriture santé ? En un sens, il est presque étonnant que 20 % des répondants aient rejeté l'idée de bannir la malbouffe du menu scolaire !

Mais revenons à notre propos. Y a-t-il vraiment 80 % de Québécois qui ne veulent pas que leurs enfants se bourrent de junk food ? Y a-t-il vraiment 80 % de foyers d'où ces nourritures sont bannies ? Si c'était le cas, cela se saurait, les supermarchés et les dépanneurs auraient changé leurs étalages du tout au tout.

Mon intuition c'est que les parents, en plus de réclamer de l'école qu'elle éduque leurs enfants, lui demandent maintenant de veiller à leur santé, et de leur donner leur ration quotidienne de légumes et de plats santé... ce qui permettra aux parents de laisser leurs enfants manger ce qu'ils veulent quand ils reviennent à la maison. Et de remplir leur garde-manger des choses qu'ils aiment eux-mêmes.

Dieu sait pourtant que c'est au foyer que doit se faire l'initiation à la nourriture saine !

Y a-t-il vraiment 80 % de Québécois qui ne veulent pas que leurs enfants se bourrent de « junk food » ?

Les écoles auront beau sévir contre la malbouffe, cela ne donnera pas grand-chose si les parents laissent faire.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de tomber dans l'extrémisme. Un sac de croustilles ou un hot-dog de temps à autre n'ont jamais tué personne. Le tout est, comme dirait la SAQ, affaire de modération... mais quand même, j'exclus de la liste la poutine, cette chose infâme qui est l'ultime condensé de tout ce qui est mauvais pour la santé. (Incidentement, la poutine, qui passe malheureusement pour le « plat national » québécois, est une invention relativement récente qui vient, sauf erreur, du Nouveau-Brunswick. En tout cas, dans mon enfance, la poutine n'existait pas, on ne connaissait même pas ce mot-là.)

LES ENFANTS DE L'AMOUR. Il y eut l'ère des bâtards (dont le plus fameux fut ce Guillaume qui conquit l'Angleterre au XI^e siècle). On parla ensuite, plus gentiment, des « enfants naturels » (bizarre adjectif, comme si les héritiers légaux avaient été fabriqués en labo), ou, mieux encore, des « enfants de l'amour ». Mais ils restaient cachés, en tout cas marqués. L'opprobre semble maintenant chose du passé, si l'on en juge par cet été qui fut, en France du moins, l'été de toutes les confidences.

La série s'est ouverte par le récit de Mazarine Pingeot, la fille de feu le président Mitterrand, un récit ambigu où affleure l'amertume et la rancœur en même temps qu'une adoration débridée pour le père clandestin. Il y a longtemps que l'histoire des dames Pingeot était connue, mais le récit de Mazarine a mis en quelque sorte les points sur les « i ».

Après ce coup d'envoi, ce fut au tour du prince Albert de Monaco de reconnaître publiquement, un peu sous la pression du chantage, faut-il dire, le fils qu'il a eu d'une liaison avec une hôtesse de l'air africaine.

Et de trois, Patrick Poivre d'Arvor, l'immuable vedette de la télé française, vient de publier une autobiographie dévoilant l'existence du fils (de 10 ans aujourd'hui) que lui a donné sa longue liaison avec Claire Chazal, une présentatrice du petit écran.

Et de quatre, c'est maintenant au tour de Gérard Depardieu de révéler à *Paris-Match* l'existence d'une fille « naturelle », une petite Roxane née il y a 13 ans d'une relation avec un mannequin.

Que penser de ce déversement de confidences qui a presque l'air d'un effet de mode ? Au moins que c'est heureux pour les enfants si longtemps cachés.

Et cela, c'est sans compter l'éclatement hyper-médiatisé du couple Sarkozy, du nom du ministre de l'Intérieur et trépanant aspirant à la présidence... En tout cas, la France a bien changé, qui était il n'y a pas si longtemps le pays par excellence où le respect de la vie privée était une valeur sacrée !

D'autres désastres suivront

Les malheurs de La Nouvelle-Orléans ne font que commencer; entre autres, il faudrait rebâtir la ville ailleurs

FRÉDÉRIC LASSERRE



L'auteur est professeur au département de géographie de l'Université Laval et fait partie de la Chaire Raoul Dandurand en Études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM.

Des vents de près de 300 km/h, des pluies diluviennes, une hausse du niveau de la mer et l'effondrement de la digue qui retenait le lac Pontchartrain sont à l'origine du désastre qui vient de se produire dans le sud des États-Unis. Le passage de l'ouragan *Katrina* est-il une illustration de l'impact du réchauffement climatique ? Est-ce plutôt l'aménagement fautif de la Nouvelle-Orléans qu'il faut blâmer ?

La saison des ouragans a commencé tôt en 2005, et la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) relève que *Katrina* s'inscrit dans la foulée d'une décennie d'intense activité cyclonique. Entre 1995 et 2004, celle-ci a été supérieure de 59 % à la moyenne inter-annuelle.

De plus, des ouragans apparaissent là où on n'en attendait pas : ainsi *Alex*, sur la côte est du Canada, à l'automne 2004, ou *Catarina*, qui a frappé le sud du Brésil, en mars 2004. Ces nouveaux venus peuvent être le fruit du hasard, mais ils sont apparus dans le cadre d'une série d'ouragans puissants ; de plus, la trajectoire de *Catarina* correspondait à celle prévue par le Hadley Center for Climate Prediction and Research, dont les modèles indiquent l'apparition d'ouragans dans l'Atlantique Sud en raison des changements climatiques.

Pour autant, si ces éléments laissent penser que la série de tempêtes et d'ouragans illustre les changements climatiques en cours, il est possible que l'augmentation de l'activité cyclonique soit imputable à des cycles ; on avait observé une recrudescence des ouragans au cours de la décennie 1950, mais les deux phénomènes — activité cyclique et réchauffement climatique — peuvent fort bien se conjuguer pour provoquer une augmentation de la fréquence et de la puissance des ouragans.

Un désastre annoncé

Impact du réchauffement climatique ou pas, si *Katrina* a durement frappé la région du delta du Mississippi, c'est aussi en raison de sa plus grande vulnérabilité. Celle-ci s'explique d'abord par la pauvreté des

populations concernées : la précarité de l'habitat et des infrastructures alourdit le bilan de toute catastrophe. Mais, au-delà de cette donnée sociale propre au sud des États-Unis, c'est aussi le site même de La Nouvelle-Orléans, et la gestion du Mississippi, qui expliquent en bonne part l'ampleur du désastre.

Lorsque les Français fondent la Louisiane, ils cherchent à établir un port maritime qui contrôle l'accès à l'intérieur de l'Amérique, par le biais du Mississippi. Le delta est très marécageux, mais en 1699 un petit monticule est repéré pour servir de base à la ville future. Mais, compte tenu des contraintes du site, cette ville était sujette aux crues puissantes du Mississippi. Dès 1717, le Sieur de Bienville fait construire les premières digues pour protéger le nouvel établissement royal. Par la suite, celui-ci n'a cessé de s'étendre, grâce à la construction de digues de plus en plus longues et hautes, au point d'investir des terrains sous le niveau de la mer. Tout au long du XX^e siècle, confiant en ses capacités techniques, le Corps des Ingénieurs de l'Armée (Army Corps of Engineers), responsable de la prévention des inondations, a poursuivi la construction de digues gigantesques jusqu'à Baton-Rouge et même au-delà, encourageant implicitement le développement urbain et industriel dans des zones inondables, illusoirement à l'abri derrière un imposant corset de béton enserrant le fleuve. Mais celui-ci, privé du déversoir naturel de son delta et des zones inondables, faisait dévaler des crues de plus en plus hautes et puissantes jusqu'à l'océan.

Cette vulnérabilité fabriquée par les ingénieurs a été aggravée par les consé-

Le désastre de Katrina, au-delà de l'incidence des changements climatiques, illustre la vulnérabilité croissante de La Nouvelle-Orléans, qui est directement provoquée par une confiance excessive dans la capacité protectrice des digues.

quences environnementales de l'endiguement du fleuve. Le Mississippi, incapable de déposer ses sédiments abondants dans le delta, ne protège plus celui-ci contre l'érosion, laquelle ronge la région au rythme de 35 à 50 km² par an. Depuis 1930, la Louisiane a perdu plus de 4200 km², les marais et zones humides disparaissant



PHOTO DAVID J. PHILLIP, AFP

Plusieurs incendies se sont déclarés, hier, à La Nouvelle-Orléans.

au profit de lacs salés ou de l'océan. À son tour, le sel détruit la végétation, accélérant l'érosion.

Or, les zones humides, lors d'un ouragan, absorbent une forte proportion des précipitations et de l'élévation du niveau de la mer provoquée par les vents et la basse pression. À ce rythme, entre 1930 et

2050, plus de 50 km de marais protecteurs auront disparu entre La Nouvelle-Orléans et le golfe du Mexique. Le désastre de *Katrina*, au-delà de l'incidence des changements climatiques, illustre surtout la vulnérabilité croissante de La Nouvelle-Orléans, vulnérabilité directement provoquée par une confiance excessive dans la capacité protectrice des digues, qui peuvent s'effondrer comme cette semaine ; et vulnérabilité renforcée par la canalisation du fleuve, qui provoque à terme l'érosion des marais protecteurs. Les malheurs de La Nouvelle-Orléans ne font que commencer : d'autres désastres suivront. Il faudrait rebâtir la ville ailleurs, avenue illusoire ; ou revoir totalement la gestion du fleuve telle que conçue par le Corps des Ingénieurs, et cesser de rechercher la protection absolue de zones inondables contre les crues du Mississippi, qui peuvent aussi être bénéfiques en construisant le delta.

Montréal, la pauvre



ALAIN DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal affirment qu'ils sont les musiciens les moins bien payés de tous les grands orchestres nord-américains, malgré leur talent et malgré le calibre de l'OSM. Cet écart de traitement est l'un des facteurs à l'origine de la grève qui paralyse les activités de l'orchestre.

Ils ont certainement raison. Mais ce qu'ils ne disent pas ou ne savent pas, c'est que Montréal est également la grande ville la moins riche d'Amérique du Nord. C'est bien plate, mais quand on vit dans une ville moins riche, il faut s'attendre à être moins riche. C'est vrai pour les musiciens, mais aussi pour les médecins, les professeurs d'université ou les chauffeurs de taxi.

Cet écart de richesse permet de mieux cerner le conflit de l'OSM et la rémunération de ses musiciens. Mais de façon plus large, il nous force à aborder d'une toute autre façon nos débats sur l'avenir culturel de la métropole ou de l'ensemble du Québec.

Cet écart de richesse entre Montréal et les autres grandes villes du monde est saisissant, comme l'a démontré une étude de l'OCDE, publiée l'an dernier, et qui portait sur la métropole québécoise. Dans une hiérarchisation des zones urbaines de plus de deux millions d'habitants des pays de l'OCDE, Montréal se classe au 44^e rang sur 65, pour son niveau de vie. En Amérique du Nord, elle se classait 23^e sur 23, très exactement au dernier rang.

Ainsi, Montréal avait, en 2001, un PIB par habitant de 26 629 \$, en dollars canadiens. C'était 2,7 fois moins que Boston (73 470 \$), qui est à l'autre extrémité de l'échelle, 82 % de moins qu'à New-York (48 562 \$), 38 % de moins qu'à Philadelphie (36 837 \$).

Le PIB per capita est une mesure un peu grossière. Mais elle décrit bien la richesse d'une économie et elle est tout à fait pertinente quand on parle du sort d'une coûteuse institution culturelle. Parce que c'est la richesse d'une ville qui donnera à un orchestre sa marge de manœuvre et sa capacité financière : des citoyens aux revenus assez élevés pour payer des billets et supporter des hausses, des profits pour les entreprises qui achètent des loges, des actifs pour permettre le mécénat dont un orchestre symphonique a tant besoin. C'est ce qu'on trouve à Seattle, mais beaucoup moins à Montréal.

Montréal avait, en 2001, un PIB par habitant de 26 629 \$, en dollars canadiens. C'était 2,7 fois moins que Boston (73 470 \$).

Voilà pourquoi il est illusoire de réclamer la parité salariale, ce jeu de sautemouton syndical qui ne tient pas compte de la richesse et du coût de la vie. Les salaires doivent respecter la capacité de payer mais aussi le fait que la vie est bien plus chère dans les villes performantes.

Bien sûr, les musiciens de l'OSM, modérés, se limitent à réclamer la parité avec leurs collègues d'Ottawa, les mieux payés au Canada. Mais encore là, la parité est difficile à justifier, parce qu'Ottawa

est une ville bien plus riche que Montréal. Le revenu médian des familles de la capitale canadienne s'élève à 71 100 \$, quand il n'est que de 54 400 \$ à Montréal, un écart de 24 %.

Mais cette réalité soulève un débat plus profond. Comment Montréal, ou le Québec dans son ensemble, peut-elle articuler des politiques culturelles d'envergure mondiale quand elle n'en a pas les ressources, ni publiques, ni privées ? C'est en fait le casse-tête que vit l'OSM, ou encore l'OSQ à Québec. Bien sûr, nous faisons des miracles, nous avons trouvés les moyens d'en faire plus avec moins, nous avons accepté que le talent ne serait pas récompensé aussi généreusement qu'ailleurs.

Mais il y a des choses que nous ne pouvons pas faire. L'ancien ministre fédéral Serge Joyal a lancé un débat dans ces pages en déplorant que Montréal, en n'investissant pas massivement dans ses institutions culturelles comme le fait Toronto, est en train d'être déclassé par la métropole ontarienne. Je partage les inquiétudes de M. Joyal et je crois, comme lui, que la culture est un outil de développement essentiel. Mais je trouve les comparaisons avec Toronto un peu surréalistes quand on voit la disproportion des moyens dont disposent les deux métropoles.

De tous temps, les grandes capitales culturelles, les lieux de convergence de la création ont été des villes riches. Montréal n'en est pas une. Faut-il se résigner ? Non. Mais il n'y a qu'un seul moyen de résoudre cette impasse. Et c'est créer de la richesse.

COURRIEL

Pour joindre Alain Dubuc
adubuc@lapresse.ca

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

FORUM

ÉDITORIAUX

Les digues rompues



mroy@lapresse.ca
MARIO ROY

La civilisation tient à peu de choses. Elle est essentiellement une affaire de police, disait le regretté Pierre Bourgault.

C'est un peu court, mais ce n'est pas complètement faux.

On ne se trouve plus en terre civilisée lorsque les policiers doivent faire leur ronde, munis de fusils-mitrailleurs, à bord de véhicules blindés. Lorsque des groupes d'hommes masqués et armés de AK-47, entassés dans la caisse de camions légers, maraudent « comme en Somalie », rapportent des témoins. Lorsqu'on ne peut pas évacuer une centaine de patients, parfois agonisants, du New Orleans Charity Hospital, parce que quelqu'un, quelque part, tire sur les hélicoptères. Lorsque, après avoir été inondée, une ville se met à brûler et que personne n'y peut rien. Lorsque la gouverneure de la Louisiane dit espérer « que les soldats tireront » — il s'agit de ces 300 militaires revenant d'Irak, qui savent donc tuer, et qu'on a envoyés faire échec aux pillards.

Ou enfin lorsque, du milieu de l'Amérique, les chaînes de télétransmettent des images en utilisant, non pas les relais classiques, mais l'ordinateur portable couplé au téléphone-satellite. Exactement comme on devait le faire à partir des montagnes de l'Afghanistan ou des sables de l'Irak...

Plusieurs digues ont cédé, depuis mardi, à La Nouvelle-Orléans.

Les ouvrages de béton protégeant les parties basses de la ville, réputés peu sûrs. Les remparts de la technologie, terriblement fragiles devant une nature déchaînée. Les barrières du civisme et de la loi, qui font ultimement la différence entre la jungle et la civilisation.

Au surplus, est apparue une énorme fissure dans l'orgueil national américain.

Hier, visitant les zones dévastées, George W. Bush s'est montré uniquement soucieux de donner une impression de force, de confiance, d'optimisme. Mais autour de lui, notamment dans la grande presse américaine, après le mot « chaos », c'est le mot « humiliation » qui est le plus souvent prononcé et imprimé. L'humiliation de l'hyper-puissance offrant à la face du monde une image d'impuissance. L'humiliation du riche obligé de confesser son indigence : à La Nouvelle-Orléans, plus de 100 000 personnes sont pauvres, ou âgées, ou malades, ou les trois, et ont été abandonnées pendant des jours à leur sort — certaines sont toujours réfugiées sur les toits.

L'Amérique n'est pas le seul endroit au monde où les faibles écotent en temps de crise. C'est partout pareil. En France, par exemple, ce sont les vieux, seuls et abandonnés, qui meurent sous la canicule ; et les immigrés africains qui brûlent dans les taudis de Paris.

Mais tout de même : ces images de tiers-monde que CNN diffuse en boucle depuis mardi font mal, très mal, à l'Américain moyen.

Une dernière digue s'est rompue, la même qu'au lendemain du 11 septembre 2001.

C'est celle de la décence pure et simple.

Rappelons-nous. Les ruines du World Trade Center fumaient encore que la responsabilité de ce massacre était entièrement imputée aux Américains eux-mêmes : n'avaient-ils mérité, en effet, ce qui leur arrivait ?

Idem aujourd'hui. Le quotidien *Libération* écrit : « Bien au sec dans son djebel, ben Laden doit être mort de rire... » À fréquenter les médias depuis 72 heures, lesquels ressassent avec jubilation les faiblesses — réelles ou extrapolées — de la société américaine, on se dit qu'Oussama n'est pas seul à se tenir les côtes. Apparemment, la planète entière, en particulier sa partie gras dur qui est bien au sec elle aussi, se retient de pouffer.

Ce mépris grinçant ne relève pas non plus des meilleurs côtés de la nature humaine.

Ni de la civilisation.

L'inquiétude



mboisver@lapresse.ca
MICHÈLE BOISVERT

Aux premiers sentiments d'effroi que provoquent les scènes de dévastation à La Nouvelle-Orléans se succèdent ceux d'une profonde inquiétude sur les conséquences qu'aura cette catastrophe sur la santé de l'économie mondiale. Tous les experts sont actuellement à revoir leurs prévisions ; s'il est encore trop tôt pour estimer avec précision les contrecoups de *Katrina*, il ne fait aucun doute que la conjoncture économique en souffrira.

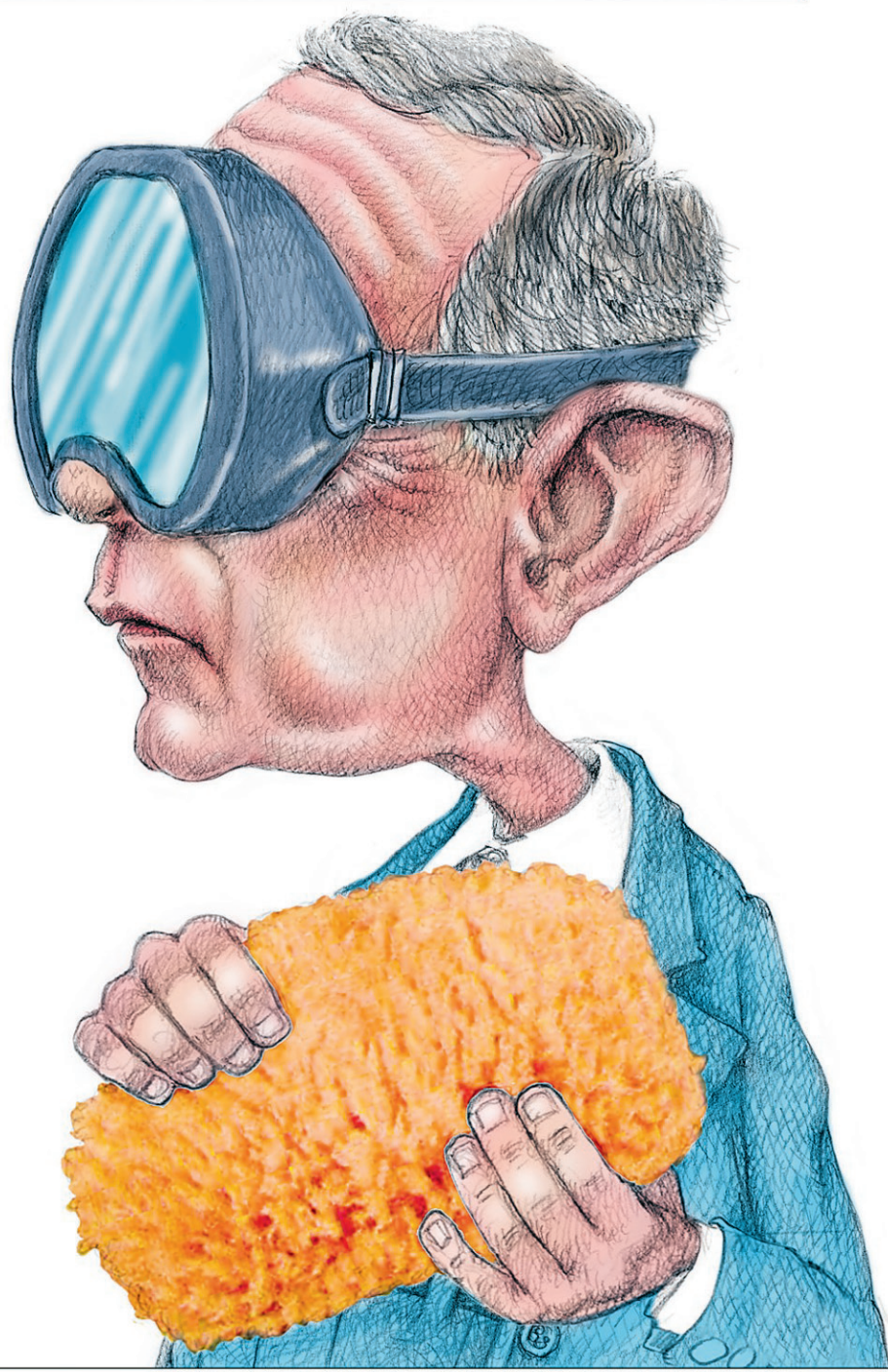
Pour le gouvernement du Québec, l'impact de *Katrina* n'augure rien de bon. Le ministre des Finances, Michel Audet, évoque déjà une diminution de 1 % du taux de croissance de notre PIB. Le problème, c'est que l'économie québécoise était loin de rouler à plein régime, affectée notamment par la faiblesse du secteur manufacturier. Aux prises avec des finances publiques extrêmement serrées, le gouvernement Charest risque d'avoir à résoudre tout un casse-tête à la suite de *Katrina*.

Le problème du gouvernement du Québec est qu'il n'a aucune marge de manoeuvre ; nous n'avons pas de réserves dans lesquelles puiser en cas d'urgence. Selon Michel Audet, si les prix de l'essence se maintiennent aux niveaux actuels sur une période prolongée, cela pourrait se traduire par un manque à gagner se situant entre 400 et 500 millions de dollars dans les coffres de l'État. Comment se traduirait ce trou dans les finances publiques

du Québec ? Les scénarios probables sont peu nombreux. Le premier est d'accepter d'afficher un déficit budgétaire et de retomber dans un engrenage dangereux. Cette inscription à l'encre rouge auprès des grandes agences de crédit serait certainement mal accueillie et cela pourrait être lourd de conséquences. Québec pourrait d'autre part se lancer dans un vaste programme de réduction des dépenses afin de compenser pour la baisse de revenus anticipés. Outre les nombreux obstacles qui se dresseraient devant cette décision du gouvernement, un tel scénario risquerait d'exacerber le ralentissement de l'économie et de créer plus de tort que de bien. Enfin, il serait toujours possible de hausser radicalement les tarifs d'électricité et ainsi augmenter les revenus de l'État, mais cette solution serait totalement inadmissible alors que les consommateurs québécois doivent déjà composer avec une hausse faramineuse des prix de l'essence.

À court terme donc, Québec a plus ou moins les mains liées et ne peut que souhaiter que la situation se rétablisse rapidement. Si toutefois l'impact de *Katrina* devait perdurer, le gouvernement Charest n'aura d'autre solution que de faire pression sur Ottawa pour qu'il consente des baisses d'impôts généralisées en puisant dans ses surplus. Cette réduction du fardeau fiscal stimulerait l'économie québécoise et viendrait ainsi atténuer l'effet du choc pétrolier sur le budget de l'État. Une fois la crise passée, cependant, il faudra absolument que le gouvernement se penche sérieusement sur la question des finances publiques. Il est totalement inacceptable que le Québec soit à ce point vulnérable à un choc extérieur.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS PASSE ENFIN À L'ACTION



LES GRANDS PORTRAITS

GEORGE W BUSH

serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Un peu comme en 1998

Les similitudes sont nombreuses entre le grand verglas et ce qui survient présentement en Louisiane

MYROSLAW SMERKA



L'auteur est le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu qui était en poste au moment du grand verglas de janvier 1998.

Depuis quelques jours, les médias envahissent nos foyers avec des images d'une désolation humaine tant en Louisiane qu'en Alabama et au Mississippi provoquée par la plus importante catastrophe naturelle de l'histoire des États-Unis : l'ouragan *Katrina*.

Ces images réveillent en moi celles du Québec, notamment de Saint-Jean-sur-Richelieu, en janvier 1998, lors du grand verglas. Les similitudes sont nombreuses : un vaste territoire en détresse, les municipalités soudaine-

Toutes proportions gardées, l'hébergement pénible des réfugiés dans le Superdome de La Nouvelle-Orléans rappelle celui des Johannais dans le centre polyvalente Armand-Racicot.

ment confrontées à des crises dépassant tout ce qu'elles ont jamais planifié à gérer, les forces de sécurité et d'aide (police, pompiers, infirmières et infirmiers, médecins, bénévoles, etc.) tant aidants que victimes, la frustration populaire en regard d'une tardive arrivée de l'aide des gouvernements provincial et fédéral.

Toutes proportions gardées, l'hébergement pénible des réfugiés dans le Superdome de La Nouvelle-Orléans rappelle celui

des Johannais dans le centre d'accueil de la polyvalente Armand-Racicot. Des citoyens et citoyennes, parmi les plus démunis, arrachés de leur demeure, incapables de quitter la ville, se retrouvent dans un ensemble hétéroclite où le « moi » se confronte au « nous ». Des enfants, des adolescents, des adultes, des personnes âgées côtoient des personnes désinstitutionnalisées jadis isolées dans leurs petits logis hors de vue de la société « normale ». Des gens qui ont faim et soif et qui souvent ont besoin de médicaments qu'ils ont oubliés d'apporter.

Qui les aide ? D'autres victimes ayant elles aussi perdu logement et biens et fort inquiets des leurs laissés seuls ou entre les mains d'autres bénévoles. Aidant les plus démunis, elles arrivent à supporter leur propre souffrance et passer au travers de la crise.

Comment l'expérience du grand verglas peut-elle nous aider à cerner ce qui arrivera à ces milliers de victimes, tant dans les prochains jours que dans les semaines et mois à venir ? Le grand verglas nous a appris que nul n'est responsable d'une catastrophe naturelle. La responsabilité réside dans la façon que l'on gère une crise. Lorsque l'ampleur d'une catastrophe dépasse ce que l'on a planifié en termes de gestion de crise, on doit puiser dans l'entraide et la solidarité.

Ma conviction profonde nourrie par l'expérience que j'ai vécue comme maire d'une ville dévastée me permet de croire que ce n'est pas tant les ressources financières et l'aide matérielle des ordres gouvernementaux supérieurs qui sont l'élément crucial pour passer à travers une catastrophe, même s'ils sont essentiels à une sorte de crise. L'élément crucial c'est l'entraide et la solidarité qui sont la mesure du triomphe du « nous ».

Le bénévole ou l'aidant ou un membre des forces de sécurité publique ou de santé publique



PHOTO ARCHIVES. LA PRESSE

En 1998, pendant des semaines des milliers de Québécois avaient dû composer avec les conséquences désastreuses du grand verglas.

qui sait que sa maison est soit détruite soit pillée, mais qui est tout de même au poste pour secourir une victime en détresse vaut plus que la promesse politique que l'aide et le renfort s'en viennent. Les autorités publiques peuvent clamer : « Un peu de patience, et tout s'arrangera. » C'est la solidarité active et présente qui permet aux victimes de trouver en elles cette patience réclamée. Sans la preuve concrète et immédiate que le « nous » du bénévole, de l'aidant et des forces de la sécurité ou de la santé publiques porte secours au « moi » de la victime, le mot « espoir » ressemble trop pour cette dernière au mot « désespoir ».

Ceux et celles qui resteront gravés dans la mémoire des victimes de l'ouragan *Katrina* seront beaucoup plus les bénévoles, les aidants et les forces de sécurité ou de santé publiques que les autorités gouvernementales, à moins que ces dernières ne soient perçues comment ayant su gérer la crise en ayant efficacement canalisé les forces de l'entraide et de la solidarité.

ENFIN

ON VOUS DÉVOILE LES CÉPAGES
EN ÉPICERIE

Cabernet-Sauvignon, Merlot, Chardonnay



18+
La modération est le meilleur goût. - Educ'Vincool.



MAÎTRE SOMMELIER